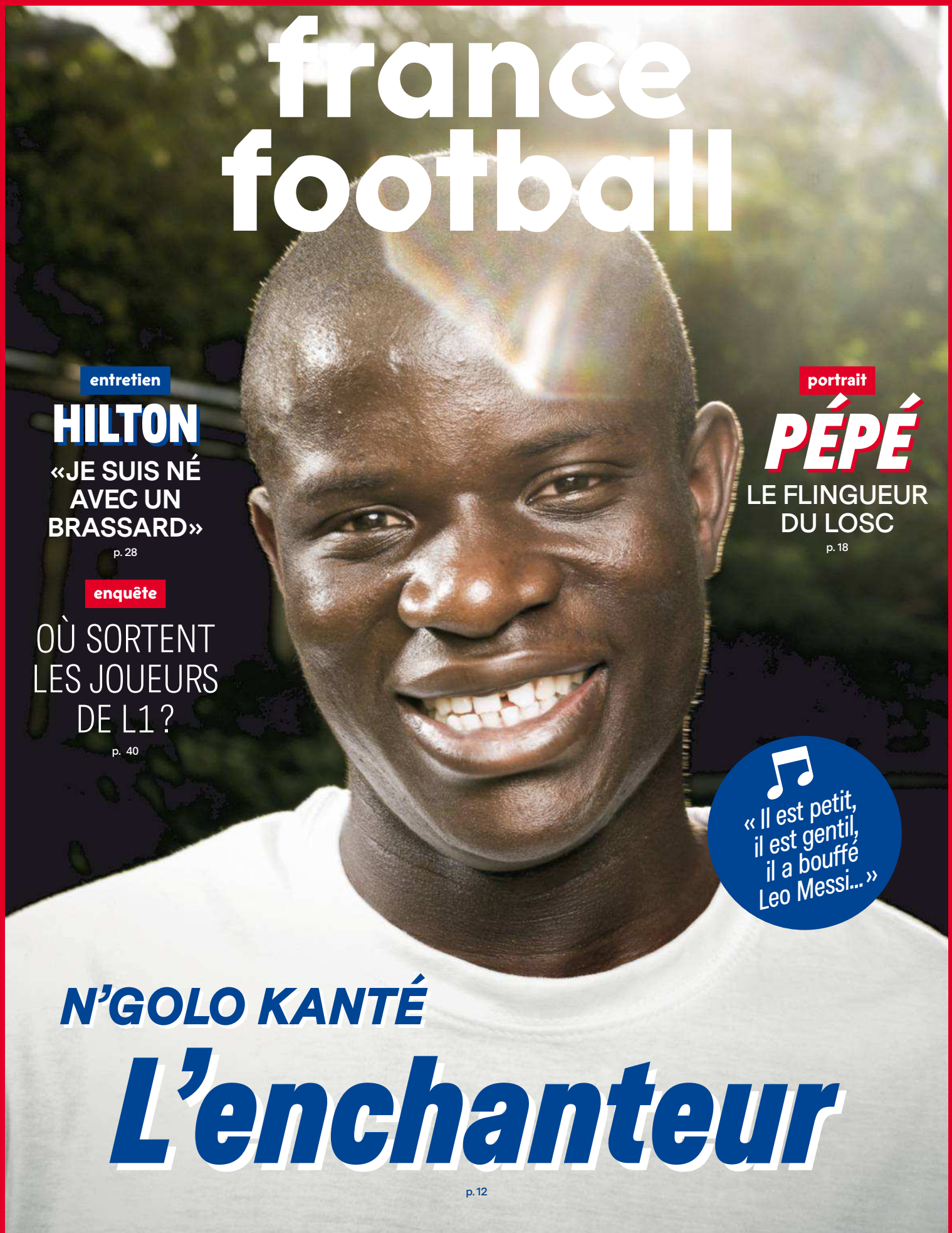
BALLON D'OR LES FEMMES AURONT AUSSI LE LEUR p. 4

france football



entretien

HILTON

«JE SUIS NÉ AVEC UN BRASSARD»

p. 28

enquête

OÙ SORTENT LES JOUEURS DE L1 ?

p. 40

portrait

PÉPÉ

LE FLINGUEUR DU LOSC

p. 18

« Il est petit, il est gentil, il a bouffé Leo Messi... »

N'GOLO KANTÉ

L'enchanteur

p. 12

france football

3,20 € | mardi 25 septembre 2018 | n° 3776 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Frédéric Stucin/L'Equipe

M 04155 - 3776 - F: 3,20 €

événement en direct du 12 au 30 sept.

Championnat du monde de volley-ball

#lequipeVOLLEY

Qui veut regarder le Championnat du monde de volley-ball sur la chaine L'Équipe ?

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

Sommaire

4 **ballon d'or**
Un trophée pour les femmes

6 **zone mixte**

10 Les 10... meilleurs joueurs de tête de l'histoire

dossier
12 N'Golo Kanté : pourquoi tout le monde l'aime

portrait
18 Pépé, le flingueur

technique
20 Nantes : trop possessif

grand angle
22 Genesio : c'est quoi le problème ?

série
26 Laurent Ciman, pour Nina

capitaines
28 Vitorino Hilton : «Je suis né avec un brassard»

décryptage
36 Capitaines : au rapport !

analyse
38 Ligue 2 : moins de talents, et alors ?

enquête
40 Quand les joueurs sont de sortie

éclairage
44 Lucas Moura, démarrage en trombe

analyse
46 PSV : nouvelles tendances

48 **le grand débrief**

tour du monde
62 Herzog, le temps du pardon

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Les larmes de Cristiano, les armes d'Ada, Sam & Co

Soixante-deux ans, c'est un bel âge pour (encore) grandir, non ? Après soixante-deux éditions vouées aux hommes, le Ballon d'Or se met donc à la mixité avec la création du Ballon d'Or féminin. Parce qu'elles le valent bien. #ThemToo. Une mini- révolution opérée en toute équité puisqu'il s'agira du même mode de désignation (journalistes du monde entier) qui continue de faire la réputation et la légitimité du BO, des mêmes critères, du même trophée... remis le même jour que celui des hommes. Les larmes de Cristiano Ronaldo, mercredi dernier au moment de son expulsion face à Valence, n'ont bien évidemment aucun rapport avec cette fantastique nouvelle. Mais davantage, sait-on jamais, avec la course à la conquête de ce trophée qui s'est tout d'un coup obscurcie dans la dernière, et si capitale, ligne droite avant les votes des jurés.

Bienvenue mesdemoiselles et mesdames dans ce grand monde (parfois impitoyable, mais à la résonance imbattable) du Ballon d'Or.

Disparaître des radars continentaux au moment du scrutin ne peut être un avantage. Le quintuple lauréat du Ballon d'Or le sait trop bien, lui qui maîtrise parfaitement les codes, le tempo, le calendrier et les mécanismes de cette compétition individuelle si particulière où tout compte. Même le terrain. Bienvenue, donc, à Ada, Sam, Dzsenifer, Amandine, Megan... Et à toutes les autres qui vont fourbir leurs «armes». Bienvenue dans cette famille en or qui revendique l'excellence. Bienvenue mesdemoiselles et mesdames dans ce grand monde (parfois impitoyable, mais à la résonance imbattable) du Ballon d'Or, ravi de bientôt accueillir en son sein les plus prestigieuses représentantes d'une discipline en plein essor. Aux machos tentés de s'offusquer de cette création et de se lancer dans des comparaisons ou des réserves malhabiles, nous serions juste tenté de conseiller de (se) grandir un peu. Il n'y a pas d'âge pour ça.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 775 de *France Football*, daté du 18 septembre 2018, a été tiré à 119 810 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle - Alain Mounic - Twitter/LAFC - Franck faugère / Frédéric Porcu/L'Équipe - Facebook/IsraelFootballA

Un **Ballon d'Or** pour les femmes

À partir de cette année, le BO se déclinera également au féminin afin de désigner, selon le même mode opératoire que pour les hommes, la meilleure joueuse du monde. À ce double Ballon d'Or, remis le 3 décembre, viendra s'ajouter le Trophée Kopa célébrant l'espoir le plus prometteur, désigné par l'académie des lauréats du Ballon d'Or.

Il y a eu 1956, avec la création – sous l'impulsion des journalistes de *France Football* – du premier Ballon d'Or, récompense réservée aux seuls joueurs européens. Puis 1995, avec l'élargissement du mode d'éligibilité à tout footballeur évoluant dans un club européen. Et 2007, avec cette ouverture totale sur le monde, sans distinction de nationalité ni de Championnat. Et donc 2018, avec la création du premier Ballon d'Or féminin, décerné à l'issue d'un vote de journalistes spécialistes du foot féminin et répartis dans le monde entier.

UNE DISCIPLINE EN PLEINE EXPANSION

À l'heure où la place faite aux femmes suscite tant de débats sociétaux, l'arrivée de cette suprême récompense n'a rien d'opportuniste. Il s'agit juste d'une évolution logique parce que le football féminin est en pleine croissance. Longtemps resté cantonné à des territoires historiques (Asie, Europe du Nord et Amérique du Nord), le football féminin connaît depuis quelques années une vraie expansion géographique, notamment en Europe continentale. Un essor qui se traduit aussi bien dans la montée en puissance de plusieurs enseignes de mieux en mieux structurées (OL, Wolfsburg, PSG, Manchester City, Chelsea…), que dans le nombre de licenciées (plus de cinq millions à travers le monde, dont 165 000 en France), les audiences télé (764 millions de téléspectateurs recensés lors du Mondial 2015 au Canada) ou les affluences (sept matches à plus de 50 000 spectateurs lors de ce même Mondial 2015).

Sans compter ces grands rendez-vous internationaux (Ligue des champions et Coupe du monde, dont la prochaine édition aura lieu en France l'été prochain) qui constituent autant d'occasions de jauger ces joueuses dont toutes les meilleures ne sont désormais plus forcément au sein de la NWSL (National women's soccer League), ce riche Championnat américain qui abrite des franchises solides comme Orlando Pride, Chicago Red Stars ou Seattle Reign.

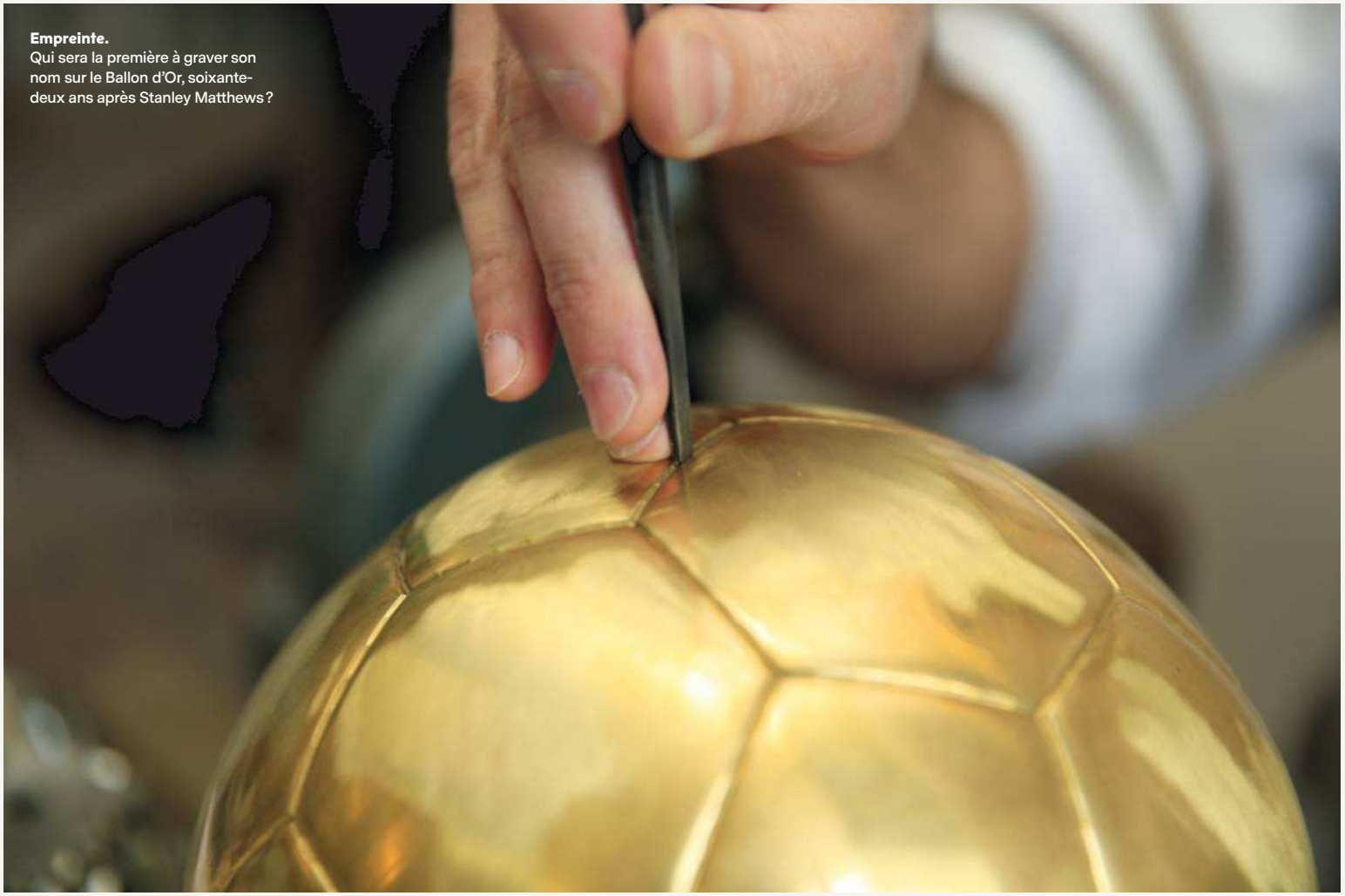
RENDEZ-VOUS LE 3 DÉCEMBRE

S'il y a là-bas, entre autres, Megan Rapinoe (USA), Sam Kerr (Australie) ou Marta (Brésil), l'Europe complète la représentativité internationale de haut niveau avec notamment Ada Hegerberg (Norvège), Dzsenifer Maroszan (Allemagne), Lucy Bronze (Angleterre) ou Amandine Henry (France). Autant de prétendantes qui se disputeront, d'abord, une place parmi les quinze nommées (révélées sur la Chaîne L'Équipe et francefootball.fr le 8 octobre en même temps que la liste des trente joueurs pour le BO). Avant l'officialisation de ce premier Ballon d'Or féminin, en même temps que le BO masculin et le Trophée Kopa *(voir ci-contre),* le 3 décembre prochain à l'occasion d'un grand gala diffusé sur la Chaîne L'Équipe. **P. F.**

Un Trophée Kopa pour demain

Voir vite pour garder son coup d'avance. Raymond Kopa, le premier Ballon d'Or français (1958), savait faire. Aussi l'ancien international tricolore, disparu le 3 mars 2017, donnera-t-il son nom à un nouveau prix remis tous les ans en même temps que les deux Ballons d'Or. Ce Trophée Kopa consacrera le meilleur jeune de moins de vingt et un ans de la manière la plus prestigieuse qui soit puisque les votants seront les anciens Ballons d'Or. De Luis Suarez (1960) à Cristiano Ronaldo (2018), ils sont trente-trois encore en vie à appartenir à ce hall of fame des BO. Trente-trois pour désigner un potentiel successeur et faire vivre cette tradition de l'excellence.

Qu'ils soient ambassadeur de club (comme Ronaldo ou Ronaldinho), consultant (Keagan, Gullit ou Papin), entraîneur (Belanov, Chevtchenko ou Cannavaro), président (Weah) ou joueur toujours en activité (Cristiano Ronaldo ou Messi), ils auront tous la même mission : élire leur espoir préféré à partir d'une liste de dix candidats établie par *France Football.* Une désignation forcément haute en symbole(s). **P.F.**



Empreinte.
Qui sera la première à graver son nom sur le Ballon d'Or, soixante-deux ans après Stanley Matthews ?

Richard Martin - L'Équipe - DR

Réactions

—

Pernille Harder
Danemark, Wolfsburg

—

« Le Ballon d'Or pour moi, c'est Leo Messi. Il en a eu tellement. *(Rires.)* C'est un trophée prestigieux dans le football masculin et je pense que ce sera également le cas dans le foot féminin. C'est vraiment une excellente initiative. Et **la preuve que le football féminin est en plein développement, qu'il grandit vite.** J'espère que la lutte sera passionnante pour l'attribution du premier, probablement entre un certain nombre de joueuses de l'OL et de Wolfsburg, deux clubs qui dominent l'Europe depuis plusieurs saisons. » ⓕ **A.Me.**

—

Ada Hegerberg
Norvège, Lyon

—

«C'est un bond en avant vers l'égalité hommes-femmes dans le monde du football. Il ne faut cependant pas perdre de vue qu'il reste beaucoup de progrès à accomplir dans plusieurs autres domaines. Le Ballon d'Or est historique et l'attribuer à une femme est donc mémorable. Ce n'était pas un rêve pour moi cependant, car mon rêve est collectif. J'ai toujours voulu gagner des titres comme la Ligue des champions, la Coupe de France ou des Championnats avec mes coéquipières. Après ça, le Ballon d'Or serait une récompense fantastique.» ⓕ **N.G.**

—

Saki Kumagai
Japon, Lyon

—

«Le Ballon d'Or possède un rayonnement international et c'est ce qui lui donne autant d'importance. En récompensant une joueuse au même titre qu'un joueur, **c'est un beau progrès.** Pour moi, le Ballon d'Or est une jolie récompense avec une forte médiatisation autour qui permet aux jeunes de s'identifier aux gagnants et maintenant aux gagnantes, qui deviennent des exemples.» ⓕ **N.G.**

—

Dzsenifer Marozsan
Allemagne, Lyon

—

«C'est un pas en avant pour être reconnue mondialement et honorée de la même manière que les hommes. Je suis heureuse de cette réalité. **Ce serait un honneur d'être nommée,** mais le plus important en ce moment pour moi est de revenir sur le terrain et de rejouer avec l'équipe.» ⓕ **N.G.**

—

Marta
Brésil, Orlando Pride

—

«Le Ballon d'Or honore le football et **j'ai toujours voulu voir une femme remporter ce prix prestigieux.** C'est un pas en avant vers plus d'égalité de voir une telle récompense, aussi importante dans le monde du football, être aussi décernée aux joueuses. Si j'ai une chance de la gagner ? Je ne sais pas. C'est difficile à dire car je ne parle presque jamais de moi-même.» ⓕ **N.G.**

—

Lieke Martens
Pays-Bas, FC Barcelone

—

«Quand je pense au Ballon d'Or, plein de bons souvenirs me viennent à l'esprit. **Cela m'évoque tous les grands joueurs** qui l'ont remporté. C'est un très beau trophée. Je me souviens particulièrement de Rivaldo ou encore de Ronaldinho, qui ont réalisé leur rêve le jour où ils ont été sacrés. Je suis très heureuse que *France Football* ait pris cette initiative. Je pense que chaque trophée individuel que les hommes ont la possibilité de gagner devrait également exister pour les femmes. Le football féminin est en train de grandir énormément, c'est donc une bonne chose que nous ayons les mêmes distinctions que les hommes. » ⓕ **F. T.**

—

Wendie Renard
France, Lyon

—

«La naissance de ce Ballon d'Or est un pas de plus vers l'évolution de notre sport qui va dans le bon sens. **C'est une marche en avant,** le football féminin évolue et les inégalités se réduisent même s'il doit y avoir encore des progrès. Le football reste un sport collectif où l'équipe est au centre, c'est ce qui importe le plus. Le Ballon d'Or est une belle récompense mais cela ne doit pas être une obsession.» ⓕ **N. G.**

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Montpellier visionnaire

La Paillade est à la pointe de la technologie pour améliorer ses performances. Courant octobre, le club héraultais va mettre en place un dispositif visant à améliorer la vision cognitive de ses joueurs, dont Ruben Aguilar *(photo)*. Il va devenir le premier club français à utiliser le logiciel E(ye) Motion, un « entraînement cognitif et visuo-attentionnel au service du sportif de haut niveau ». L'idée, c'est d'améliorer l'attention visuelle et la prise d'information du joueur sur le terrain par des exercices. « 80 à 90 % des décisions prises dans le sport reposent sur des infos visuelles », souligne Nicolas Marchais, orthoptiste et cofondateur d'E(ye) Motion aux côtés de David Garlenc. Exercer l'attention et la perception des joueurs devrait permettre à ceux-ci d'augmenter leurs facultés, donc leurs performances. « Si ça peut améliorer les choses pour que les joueurs voient plus vite et prennent les décisions plus rapidement, c'est positif », embraye le président, Laurent Nicollin. Un protocole de trois mois a d'abord été réalisé sur les jeunes du centre de formation. Un test positif, qui a incité Montpellier à soumettre les pros à cette technologie, « pour lequel quelqu'un a été formé », révèle le coach, Michel Der Zakarian. « Les joueurs vont faire ces exercices une fois par semaine, poursuit-il. Ça devrait leur permettre d'avoir un champ visuel différent. » Ces modules d'entraînement tiennent compte de paramètres, comme l'impact de l'effort physique après un match ou la fatigue des déplacements. En France, cette question est peu étudiée. L'OL utilise un neurotracker, un système virtuel qui permet de travailler la vision, mais sur des zones du cerveau différentes. En revanche, dans les pays anglo-saxons, c'est répandu. « Ça se fait beaucoup aux USA, au foot américain ou au basket », explique coach MDZ. Ainsi qu'en F1, au baseball ou au rugby. **Cindy Jaury**

on a vérifié

Ibra meilleur Suédois ?

LE CONTEXTE. C'est avec modestie que le joueur des LA Galaxy parle de lui…
LA PHRASE. « Je suis le meilleur joueur suédois de l'histoire. » Compte Instagram officiel de Zlatan Ibrahimovic.
VRAI OU FAUX. Il y a eu d'immenses joueurs suédois avant Zlatan. Et eux ont brillé lors de tournois internationaux (JO 1948, Mondiaux 1950 et 1958…) : Sven Rydell, Herbert Karlsson, Sven Jonasson, Kalle Svensson, Agne Simonsson, sans parler de la triplette Gunnar Gren, Gunnar Nordahl et Nils Liedholm. On pourra toujours rétorquer qu'il est délicat de comparer les époques. On répondra : c'est Ibra qui a commencé…

FAUX

on a aussi appris

Le WAC veut Le Guen
Éliminé de la C1 africaine avec un intérimaire sur le banc (Abdel Sektioui), le Wydad Casablanca souhaite proposer le poste d'entraîneur à Paul Le Guen.

Oudjani chez les Saints
Recruteur pendant une décennie pour Lille, l'ancien buteur de Lens et Sochaux Chérif Oudjani vient d'être embauché par Southampton pour occuper les mêmes fonctions.

Bilic en Arabie ?
À la recherche d'un technicien, Al-Ittihad (Arabie saoudite) essaie de recruter l'ancien sélectionneur de la Croatie Slaven Bilic, libre depuis son départ de West Ham.

on n'a pas osé

« Miguel Cardoso, vous ne trouvez pas qu'il y a trop d'argent dans le foot ? »

on en reparlera

Le cas Vinicius

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Arrivé cet été au Real Madrid, le prodige brésilien Vinicius Junior n'a toujours pas joué en équipe première. Logique vu son âge (18 ans), un peu moins vu son prix (45 M€ !). Convoqué pour la première fois ce week-end, face à l'Espanyol (1-0), il n'est pas entré… pour rester à disposition de la réserve, en D3. Une D3 où sa présence commence à crisper, le directeur sportif de Leon, adversaire du Castilla dimanche, ayant ainsi exprimé sa frustration de devoir croiser le prodige. Le coach Julen Lopetegui a dit vouloir le laisser en réserve pour le moment, mais dans le camp du Brésilien, on commence à envisager la possibilité d'un prêt cet hiver pour gagner du temps de jeu.

Frédéric Porcu/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

Insomniaque ?

Mettez à profit vos nuits et faites sauter les clauses.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Profitez de l'inactivité
de vos adversaires
pour subtiliser leurs joueurs
et oublier un mercato raté.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

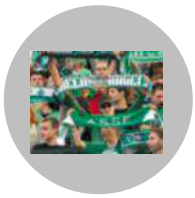
rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**

trois idées cadeaux pour

Timothée Kolodziejczak

Il fête ses 27 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Une boîte de Scrabble Trickster, la seule variante du célèbre jeu de société où les noms propres sont pris en compte. Avec le sien, il va cartonner...



2.
Une écharpe des Green Angels. Après avoir été formé à Lyon et avoir passé autant de temps à Nice, ça peut aider pour se faire adopter par le peuple vert.

3.
Le DVD sur le Mexique de l'émission *Faut pas rêver*. Vu le peu de temps qu'il a passé à Monterrey, il n'a pas dû avoir trop le loisir de visiter le pays.

le portable de

Baptiste Reynet Toulouse

Nombre de contacts:
Beaucoup. Je ne sais pas exactement. Deux cents ? Deux cent cinquante ?

La star de son répertoire:
Pas de stars, mais des joueurs de L1.

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire:
Le numéro d'un Zidane, mais c'est pas celui qu'on croit, c'est le neveu de Zizou, Mehdi !

Le numéro le plus appelé:
Mon père.

Le numéro que vous n'appelez jamais:
Beaucoup ! *(Rires.)*

L'appli favorite:
Les réseaux sociaux.

L'appli inutile:
Runstastic, une appli pour courir.

Nombre d'appels reçus:
Un ou deux par jour, je n'aime pas trop téléphoner.

Nombre d'appels passés:
Pareil, du coup.

Nombre de textos échangés:
Vingt à trente par jour. Je préfère ça à un appel.

itw sms

Eugénie Le Sommer

Attaquante des Bleues

« Une démarche militante »

Vous avez posté une vidéo où vous réalisez un ciseau retourné. Pourquoi?

J'avais envie de lancer quelque chose qui marquerait les gens, pour être encore plus suivie sur les réseaux sociaux. Je voulais surfer sur la vague de la Coupe du monde.

Celle de 2018?

Non, de 2019. Le Coupe du monde féminine, en France. Mon objectif, c'est que le plus de monde possible suive le foot féminin.

C'est militant?

C'est une démarche militante. On doit encore prouver que les filles ont leur place sur un terrain de foot.

Pourquoi des gestes techniques?

Il fallait trouver un truc qui pouvait perdurer. J'ai pensé à une série de tutos après avoir vu des vidéos du même genre. Après le ciseau, il y aura le coup du sombrero, nettoyer la lucarne...

Vous réalisez le geste sans explication.

Je n'avais pas envie de le décortiquer. C'était plus compliqué, plus long. Il y a une petite séquence animée avant, je réalise le geste et c'est tout. Ça fait un peu le buzz, tant mieux.

Le ciseau, vous l'avez réussi du premier coup?

Du deuxième. Au premier essai, y a eu un rebond!

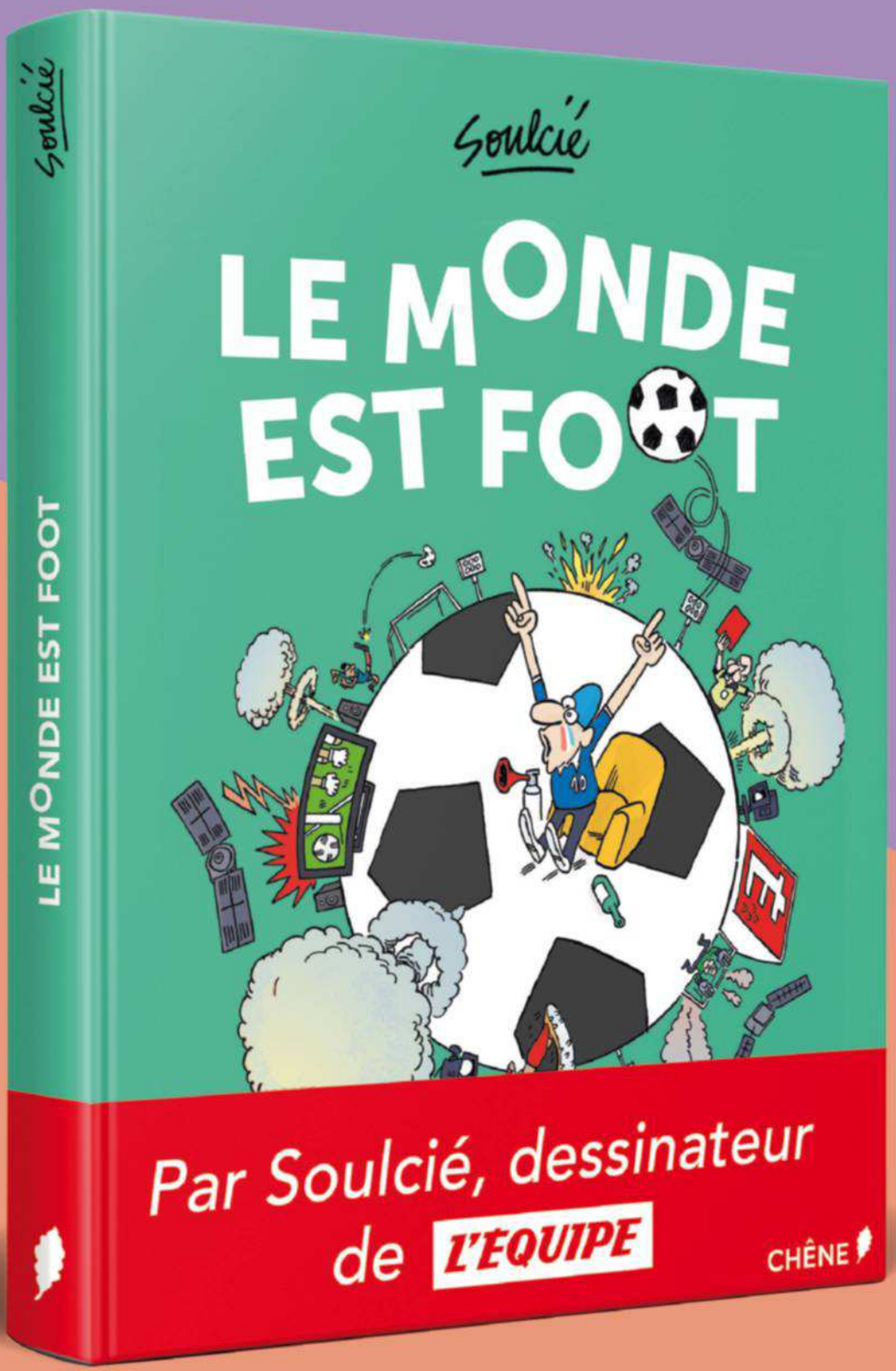
l'info cachée

Baky Koné président

De retour depuis deux ans à l'ASEC d'Abidjan, où il a terminé sa carrière, l'ex-attaquant de l'OM et de Nice Baky Koné (36 ans) a été nommé mardi dernier président de la section foot du club. Cette décision anticipe une possible sanction de la Fédération, qui vient d'ouvrir une procédure disciplinaire à l'encontre de Roger Ouégnin, président de l'ASEC depuis 1989. Ce dernier, qui a délégué ses pouvoirs de représentation auprès de la Fédération ivoirienne de football jusqu'à la clôture de la procédure, demeure président du conseil d'administration.

DR - Franck Nataf - DR - Richard Martin - Pierre Lahalle - ASEC Abidjan

nouveau en librairie



Le monde est foot. 132 pages, 14,90 euros

Les 10... meilleurs joueurs de tête de l'histoire

Le football se joue majoritairement avec le pied.
Eux ont dominé leur époque avec leur crâne.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

1 Horst Hrubesch (Allemagne)

Ceux qui étaient en âge de suivre la fameuse demi-finale de Coupe du monde 1982 France-RFA se souviennent de leur angoisse quand « la Girafe » avec son mètre quatre-vingt-huit est entrée en jeu à la 73e minute. Dès lors, tous les ballons de la tête furent pour elle, faisant passer Jean-Luc Ettori pour un nain dans le but tricolore. Sur le coup (de tête) de l'égalisation à 3-3 en prolongation signée Klaus Fisher, Hrubesch sera aussi celui qui inscrira le dernier tir au but, celui de la qualification pour la finale. Déjà, lors de l'Euro 80, ce bulldozer craint de tous, appelé en sélection en catastrophe après le forfait de Fischer, avait anéanti à lui seul la Belgique en finale (2-1), marquant deux buts... dont un de la tête. Meilleur buteur de la Bundesliga en 1982 avec Hambourg et fantastique joueur de tête, Hrubesch marque encore... les esprits.

2 Luca Toni (Italie)

Meilleur réalisateur de Serie B avec Palerme, Luca Toni deviendra ensuite celui de la Serie A avec la Fiorentina, ce qui lui permettra cette année-là de devenir Soulier d'Or (31 buts, en 2006). Puis il signera au Bayern Munich avec qui il sera de nouveau meilleur buteur deux ans plus tard (24 réalisations) de Bundesliga, cette fois. En Bavière, il forme un duo efficace et complémentaire avec un autre prince des airs, Miroslav Klose. Toni n'avait pourtant pas une technique époustouflante, mais savait tout bien faire, distribuer, marquer, notamment de la tête grâce à son mètre quatre-vingt-treize qui lui permettait de se passer de timing. Cela dit, côté italien, on aurait pu choisir aussi Pippo Inzaghi, Roberto Bettega, ou encore Bobo Vieri...

3 Peter Crouch (Angleterre)

2,01 m ou 2,02 m, c'est selon. Pour 75 kg. Quelle silhouette à la Phil Defer ! Avec 22 réalisations en 42 sélections, il en a célébré, des buts, avec sa danse du robot ! Cet immense attaquant qui a connu tant de clubs, de QPR à Stoke en passant par Southampton, Liverpool et Tottenham (entre autres), détient un record en Premier League, celui d'avoir marqué le plus de buts de la tête : cinquante et un ! Il a dépassé Alan Shearer en 2017. En plus, ce type marrant et moins maladroit des deux pieds qu'on a bien voulu l'écrire vient de sortir ses mémoires. Il en raconte de belles, notamment sur d'anciens adversaires comme Cristiano Ronaldo. Sympa.

4 Miroslav Klose (Allemagne)

Fils d'un attaquant polonais qui joua à Auxerre de 1978 à 1980, Jozef Klose, et d'une championne de handball aux 82 sélections, Miroslav appartient à la légende du football d'Allemagne, qu'il rejoint à l'âge de neuf ans. Trente ans plus tard, le voilà entraîneur des U17 du Bayern. Entre-temps, il est devenu le meilleur buteur en phases finales de Coupe du monde avec seize buts. Le dernier, comme un symbole, fut inscrit lors de l'historique demi-finale du Mondial 2014, Brésil-Allemagne (1-7), effaçant des tablettes le Brésilien Ronaldo. Faut-il rappeler que les cinq buts qu'il marqua lors de la Coupe du monde 2002 le furent tous de la tête ? « Air Klose » avait tout, dont un timing redoutable pour une taille standard (1,82 m). Il est également le meilleur buteur de la Mannschaft (71 buts en 137 sélections).

L'Équipe - Nicolas Luttiau

5 François Omam-Biyik (Cameroun)

Lors d'un Rennes-PSG, le 28 juillet 1990 (2-1), l'attaquant du club breton avait inscrit un doublé, dont un invraisemblable coup de boule de treize mètres sur un centre de Patrick Delamontagne. Pas franchement une surprise. Quelques semaines plus tôt, lors de la rencontre inaugurale de la Coupe du monde Argentine-Cameroun (0-1), il était allé chercher un ballon de la tête sous les étoiles pour mystifier le gardien Pumpido et toute l'Argentine de Maradona… Dès lors, le Cameroun promènerait son talent et sa décontraction jusqu'en quarts de finale où les Lions Indomptables perdront contre l'Angleterre 3-2 après prolongation, à l'issue du plus beau match du Mondiale.

6 TelmoZarra (Espagne)

Avant que Cristiano Ronaldo puis Messi ne l'effacent des tablettes, Telmo Zarra, attaquant basque d'un seul club, l'Athletic Bilbao, avait affolé les stats. Disons-le tout net, le gentleman Zarra est le plus grand attaquant espagnol du XX^{e} siècle avec ses 251 réalisations en 277 matches et six couronnes de meilleur buteur entre 1945 et 1953. C'est d'ailleurs après son sixième sacre que fut créé le trophée du Pichichi, empruntant son appellation au surnom de Zarra. Le Basque demeure aussi le meilleur buteur de la Coupe d'Espagne avec 81 buts en 76 matches. Un bilan agrémenté de 20 buts en 20 capes. Bref, un fantastique ratio amélioré par un jeu de tête hors du commun. C'est d'ailleurs lui qui, lors du Mondial 1950, permit à l'Espagne de terrasser l'Angleterre en poules (1-0) et de se qualifier pour le tournoi final à quatre.

7 Martin Palermo (Argentine)

En 2008, les internautes de la FIFA avaient élu Martin Palermo meilleur joueur de tête de l'histoire. Comme quoi l'attaquant argentin, auteur de 236 buts en 404 matches pour Boca Juniors, a souvent frappé la balle du front en même temps que les imaginations. La preuve avec ce but de la tête de plus de quarante mètres contre Velez Sarsfield en 2009 !

8 Sandor Kocsis (Hongrie)

« Casque d'or », « Tête d'or ». Les surnoms n'ont pas manqué pour Sandor Kocsis qui, avec son partenaire d'attaque Ferenc Puskas, illuminait l'attaque de la grande Hongrie, seulement battue par l'Allemagne (3-2) en finale de Coupe du monde 1954. Mais le jour du Miracle de Berne, Kocsis n'a pas marqué… Il en avait pourtant planté onze lors du tournoi, dont cinq du crâne. Son amour du jeu aérien lui a même valu quelques brouilles avec Puskas qui, lui, préférait le jeu au sol. Se sachant atteint d'un cancer, Kocsis se suicide en 1979 à quarante-neuf ans en se jetant d'une des fenêtres de la clinique barcelonaise où il séjournait.

9 Cristiano Ronaldo (Portugal)

L'effarant nombre de buts qu'il a inscrits tout au long de sa carrière aurait presque tendance à masquer cette réalité : le Portugais est un super joueur de tête, doté d'une hallucinante détente verticale. Quand on le regarde, on n'est pas étonné. Sa musculature permet à son cou d'avoir une puissance rare. Ajoutez à cela un timing souvent parfait et vous obtenez des chiffres éloquents : avec le Real Madrid, il a inscrit 52 buts en Liga à l'aide de son crâne, loin devant son dauphin, Aritz Aduriz (39) !

10 John Toschack (Galles)

Tout comme Hrubesch, le Gallois John Toschack est assimilé à de bien mauvais souvenirs vu de France. Fer de lance de Liverpool en compagnie de Kevin Keegan, son jeu de tête semait la terreur dans les défenses adverses, et on peut se demander si la faute de main d'Yvan Curkovic sur le premier but des Reds en quarts de finale retour de Coupe des clubs champions contre les Verts en 1977 (3-1) n'est pas imputable à cette crainte. Toschack a toujours régné dans les airs. Passé professionnel à Cardiff dès l'âge de seize ans avant de signer à Liverpool pour un transfert record à l'époque, il avait une connexion innée, quasiment « télépathique », avec son coéquipier Kevin Keegan. Le nombre d'occasions de buts créées et de buts marqués par le duo est incalculable. Mais pour Toschack, c'est 96 buts en 246 rencontres.

André Lecoq/L'Équipe - Jean-Louis Fel/L'Équipe - L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

Reconnaissance.
De Kimpembe à Giroud en passant par Dembélé et Areola, tous les Bleus savent ce qu'ils doivent au natif de Paris.

N'Golo Kanté
Pourquoi tout le monde l'aime

Chouchou des Français, l'indispensable milieu des Bleus a conquis les cœurs par ses performances et sa personnalité, à l'opposé des clichés collés au footballeur moderne.

Texte **Thomas Simon,**
avec **Cindy Jaury** et **Alexis Menuge**
Photo **Pierre Lahalle**

Le témoignage d'amour le plus vibrant est pour lui. Sous les clameurs du Stade de France, dans le boucan d'un bonheur collectif prolongé et enfin pleinement partagé en marge de la rencontre face aux Pays-Bas, le 9 septembre (2-1), N'Golo Kanté apparaît grandi. Pour une fois, le silencieux fait du bruit, un vacarme carrément. Le discret milieu des champions du monde s'avance, naturellement intimidé et gêné, mais heureux. Une drôle de sensation solaire l'accompagne. Son sourire et tout ce que son regard dit de lui rayonnent. « C'est vrai que les décibels étaient élevés, sourit Guy Stephan. Les joueurs l'adorent, le public aussi. » Mais pourquoi une telle cote de popularité ? « Tout d'abord, parce que c'est un excellent joueur, priorise l'adjoint du sélectionneur des Bleus. C'est un coupeur d'attaques, avec un sens de l'anticipation très prononcé. Il est capable de récupérer les ballons, de bien les donner, il a un gros volume de jeu. Il ne se met pas du tout en avant, mais il est brillant. » Même dans l'ombre. C'est donc qu'il y a autre chose, derrière, à côté ou devant, mais c'est bel et bien là, et ceci expliquerait aussi cela. « Sa personnalité plaît beaucoup. Avec Didier *(Deschamps),* on est tombés sous le charme rapidement, poursuit Stephan. C'est le chouchou de tout le monde. » Il l'a toujours été, dans son quartier des Géraniums à Rueil-Malmaison, où habite toujours sa famille, à la Jeunesse Sportive de Suresnes (JSS), jusqu'à l'équipe nationale, et aux yeux d'un pays tout entier aujourd'hui.

« MÊME LE DIABLE FAIT DEMI-TOUR LORSQU'IL S'APPROCHE DE LUI »

L'extraordinaire attire, mais c'est bien la simplicité qui retient. Alors, très vite, on est invité à changer de terrain. « Dans son esprit, le plus important n'est pas d'être un bon footballeur, mais d'être un homme bon, assène Alaeddine Yahia, l'un de ses plus proches coéquipiers à Caen. Il a la bonté de l'être humain, tu es obligé de l'aimer. Même le diable fait demi-tour lorsqu'il s'approche de lui. Il a une humilité que peu de personnes ont. » Il refuse ainsi qu'on donne son nom à un tournoi de sa ville, mais répond présent pour venir gâter les gamins. « C'est quelqu'un sur qui on peut Kanté, se marre Tomasz Bzymek, son entraîneur en seniors à la JSS. Plus jeune, il disait : "Je n'ai pas encore appris à jouer." Alors, après l'Euro, quand il est passé au stade nous voir et signer des autographes aux gosses, je lui ai demandé : "Maintenant que tu es champion d'Angleterre et en équipe de France, est-ce que tu peux dire que tu as appris à jouer au foot ?" Il a répondu : "Non, j'apprends toujours." » Piotr Wojtyna, son premier coach, appuie son collègue : « Il a

« Dans son esprit, le plus important n'est pas d'être un bon footballeur, mais d'être un homme bon. »

Alaeddine Yahia, ex-coéquipier à Caen

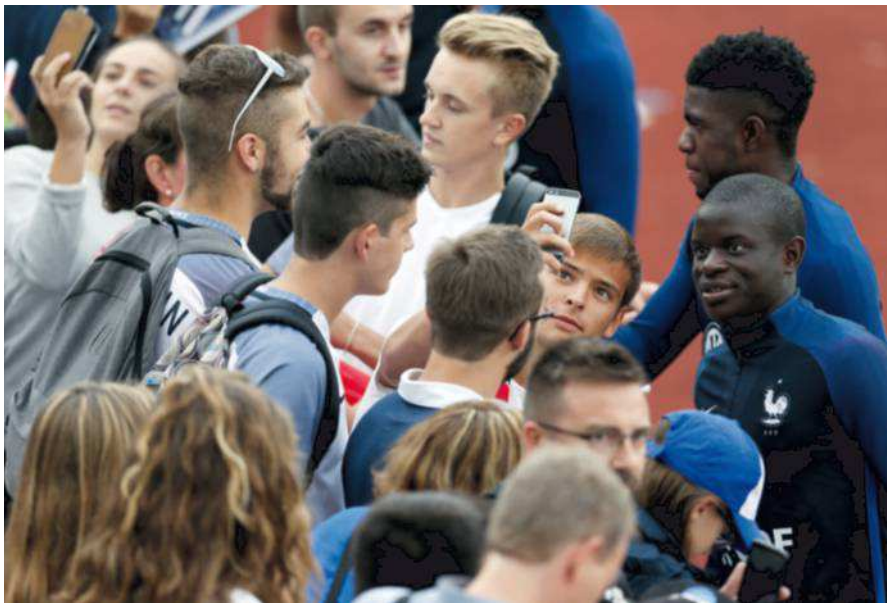
été en retard pour une convocation à un match une seule fois. J'ai appelé sa sœur, et N'Golo aidait sa mère à faire les courses au marché… Il sait qu'il est unique, mais ça ne le change pas.»

MANÈGE, RELIGION ET 99 DE MENTAL

Il contrôle. «Vers quinze-seize ans, dans un manège à grande vitesse avec ses potes, une photo avait été prise pendant l'attraction et il était imperturbable, se souvient Cyril Martin, responsable du club Plateau, à Rueil *(aide aux devoirs et animations),* longtemps fréquenté par Kanté. Tous les autres criaient, en panique, et lui rien, normal, en zen attitude. Il a 99 de mental.» Son parcours le prouve: la PH – Neuvième Division à l'époque – il y a seulement huit ans, les portes des centres de formation fermées au nez parce que trop petit, pas au niveau ou pas le gabarit *(ce à quoi il réplique: «S'ils ne m'ont pas pris, c'est peut-être que je n'avais pas le niveau, c'est tout»),* les galères à Boulogne-sur-Mer, les mains tendues, le contrat pro en 2012 avant la révélation et l'explosion, en Normandie, à Caen, puis plus haut et plus loin. Il se forge dans la douleur mais ne montre rien à l'extérieur. La perte de son père, qu'il a vécue très jeune (à 11 ans), est une tout autre épreuve, brutale et féroce. «Il a connu des événements tragiques, il les a acceptés et en tire une force, confie Cyril. Lorsque tu lui parles, que tu lui demandes si ça va, il a toujours la même réponse: il te fait son bruit avec sa bouche et lâche un "t'inquiète".» Il est musulman et c'est important. La foi le guide, son équilibre et son bonheur s'y trouvent. Dieu donne, lui ne fait que partager, loin des vanités et des fausses ambitions. «La religion est centrale dans sa vie, mais il ne souhaite pas la montrer», admet son ami Baptiste Cousseau. On l'a vu faire semblant de boire lors d'un entraînement des Bleus pendant le dernier ramadan, c'était déjà le cas lorsqu'il était à Caen. L'islam est «son fil conducteur. Lorsqu'il a perdu son grand frère, avant la Coupe du monde, révèle Baptiste Cousseau, on s'est parlé et il m'a dit: "C'est comme ça, c'est la vie. Il a été appelé maintenant."»

LE DON D'UBIKANTÉ

Très souvent, il faut le comprendre sans les mots. «Il est d'une immense pudeur. Cent bornes de voiture avec lui, c'était quelque chose», souffle Pierre Ville, dirigeant du club formateur de Kanté. «Il n'exultait pas, même lorsque nous allions de victoire en victoire, se rappelle l'Allemand Robert Huth (ex-Leicester),



Popularité. Les supporters se pressent autour de N'Golo pour les selfies et les autographes.

«Il a connu des événements tragiques, il les a acceptés et en tire une force.»

Cyril Martin, un proche

avec qui il a créé la sensation et décroché le titre en Premier League en 2016. Il se réjouissait à sa manière, intériorisait tout. Jamais je ne l'ai vu crier de joie ou faire quelque chose d'hallucinant.» Pourtant, il lui arrive parfois de se lâcher. «Je ne l'ai jamais vu s'énerver, mais exploser de rire, ça, oui, bien sûr, raconte Yahia. Quand il rigole, N'Golo a les larmes aux yeux, ça coule à flots.» Comme ce jour où il le piège à la console et lui fait péter un plomb. «Lui, tu ne peux pas l'insulter, c'est impossible, alors tu t'en prends à un objet *(une bouteille, ce jour-là).*»« En fait, il reste lui-même à chaque instant, reprend Huth. Il participait parfois à des échanges entre joueurs, notamment lors de discussions d'ordre tactique, mais il fallait souvent lui demander de répéter, car sa voix était difficilement audible.» Sa timidité est touchante. Il vient de remporter la Coupe du monde, mais n'ose pas la réclamer pour la toucher. Il attend son tour. Et c'est Steven Nzonzi qui doit s'emparer du trophée pour le lui donner. Ses partenaires le portent en triomphe et entonnent la chanson qui lui est consacrée, ils savent ce qu'ils lui doivent, notamment sa générosité dans sa capacité, sur un terrain, à courir pour eux et à les servir. Les «Kanté Facts» sont passés par là, ont produit leur effet, et il devrait être courant désormais de parler du don d'ubiKanté…

LA BALADE DES GENS HEUREUX

En 2017, alors qu'il vient d'être désigné meilleur joueur de Premier League à l'issue du premier tour de la présidentielle française, Oliv et Matt, les créateurs de Le T-shirt Foot, voient en lui «l'homme capable de réunir» le pays et sortent un tee-shirt à son effigie tout en détournant le slogan de campagne de Barack Obama qui devient «Yes we Kanté». «Le football français avait été tellement dénigré, et là, on avait un mec hyper sympa qu'on avait tous envie de suivre», avance Oliv, qui se souvient d'une anecdote à propos du désormais modèle phare de leur collection: «Avant de le mettre en vente, j'en avais fait un et l'avais porté. Un mec m'a arrêté dans la rue et m'a demandé de prendre une photo avec lui, c'était la première fois que ça m'arrivait. Il y a un impact, en fait. Les gens, quand ils voient le tee-shirt, ils font toujours un sourire. Il y a un sentiment hyper positif parce qu'en fait le mec est touchant, il est juste comme nous. Il rassemble.» Et fédère également. «Au foot, tout était plus facile avec "NG", c'était la balade des gens heureux et tout le quartier venait pour lui. C'était la mascotte. Aujourd'hui, il est l'exemple, juge Cyril Martin. Pour nous, animateurs, N'Golo, c'est du pain bénit.» Pour d'autres aussi. «C'est un empereur pour le football amateur, appuie Jean-Pierre Marié, ancien président de la JS Suresnes. Il montre qu'en travaillant et sans s'exposer, on peut réussir. C'est sur le

Richard Martin

Richard Martin

Héros.
Il est petit, il est gentil, et… il a bien bouffé Leo Messi.

terrain qu'il se met en valeur, pas ailleurs.» Le message sous-jacent glissé à la jeunesse s'impose. «Il était comme vous, alors faites comme lui, travaillez. Dans la vie, ça servira toujours.»

«IL N'EST PAS CLIVANT»

Amateurs, connaisseurs, spectateurs, footix compris (rien de péjoratif, mais au moins on s'est compris), tout le monde est conquis. Cet été, après un pari, un Alsacien s'est même fait tatouer la bouille du bonhomme en bas du dos. «Kanté, c'est un ovni dans l'univers du foot, jure Audrey, vingt-trois ans, qui ne suit que les Bleus. Je n'aime pas les simulations à chaque faute, les plaintes à l'arbitre, toujours à débattre, ça m'énerve. Ce n'est pas son cas. Il donne vraiment l'impression de ne pas être là pour créer des problèmes, il ne va pas provoquer l'adversaire. En fait, il joue un foot propre comme j'aimerais que le foot soit. Si tous les joueurs étaient comme lui, je m'y intéresserais beaucoup plus. On critique les footballeurs parce qu'ils ont de l'argent et le montrent. Alors que Kanté, on peut s'identifier à lui.» Le milieu de Chelsea conjugue le verbe être au présent quand d'autres accordent avoir à tous les temps. Il n'est pourtant pas une exception, mais est certainement l'exemple le plus exposé. «Tu en as qui viennent en équipe de France et qui font un défilé de mode, estime Yahia. Lui est avec son petit survêt, tranquille.» «Tous les mômes sont attirés par ceux qui brillent. Mais tout le monde adore N'Golo parce qu'émanent de lui des valeurs que chacun rêve de partager, embraye Pierre Ville. Il n'est pas clivant. Même le supporter de l'équipe adverse ne va pas le détester.»

«Il reste lui-même à chaque instant.»

Robert Huth, avec qui il a été champion d'Angleterre à Leicester

IL EST PETIT, IL EST GENTIL, ET IL PREND LE TAXI

Quand la com de certains prend toujours plus d'ampleur et irrite, la sienne, discrète pour ne pas dire inexistante, est soulignée. «C'est la contre-image que l'on peut donner à tous ceux qui n'aiment pas le football : "Regardez, il ne faut pas stigmatiser les footeux", poursuit Audrey. C'est bien que des joueurs comme lui amènent des gens qui n'aiment pas le foot à changer d'avis. Et puis, ça permettra de mettre la lumière sur d'autres. J'aime beaucoup Paul Pogba, il me fait beaucoup rire, et je pense que

Soutien.
À Suresnes, tout le monde se lève pour Kanté.

c'est un mec très bien. Mais, pour moi, il représente plus le milieu du foot, le truc "j'ai de l'argent". Il fait le show, il a la tchatche… Ça me touche moins. J'aime bien les joueurs discrets, qui font le taf et qui ne s'en vantent pas. C'est ça qui plaît aux gens.» Le 16 juillet dernier, les festivités à l'Élysée terminées, c'est en taxi qu'il est rentré retrouver les siens. Sa normalité le rend anormal dans son milieu, il passe pour un paradoxe plus que pour une anomalie. Il est petit, il est gentil – vous connaissez la suite –, il bosse beaucoup et bien, et puis il ne la ramène pas, ni par la parole ni par le geste. C'est tout autant un constat qu'une réalité, et, puisque tout le monde le pense et le dit, on a saisi l'évidence. Mais en effectuant quelques pas de côté pour tenter d'analyser l'unanimité qui entoure le Bleu, l'exemplarité sans cesse louée qu'il est bon d'avoir et si possible de dupliquer semble dégager des relents paternalistes dérangeants.

LE PRÉSIDENT MACRON EST FAN

Clairement, le discret Kanté passe partout, plus et mieux que d'autres moins petits, moins gentils, repoussés par certains bien-pensants. Tout glisse quand les apparences paraissent lisses et les sujets de crispation dissimulés. Et si N'Golo Kanté était populaire parce que sans aspérité, rassurant et pas clivant ? Peut-être qu'on fait fausse route, mais on peut y penser et même poser la question, vite évacuée. « Non, pas du tout, je ne partage pas cette réflexion, tranche Lilian Thuram. Il est essentiel, indispensable, dans son rôle au service des autres. Si tout le monde l'aime, et moi le premier, c'est parce qu'il est fort, le mec, et que c'est le meilleur joueur de l'équipe de France. C'est tout.» Mais pas que. Quand Sylvain Porthault, le responsable de la JS Suresnes, est choisi pour intégrer une délégation d'invités partis avec Emmanuel Macron assister à la demi-finale du Mondial France-Belgique (1-0), c'est parce que « N'Golo a une belle image à l'Élysée, la même que nous avons, finalement. Ils ont considéré que le club où il a été formé devait être mis en avant, explique le dirigeant du club des Hauts-de-Seine. Avec le président de la République, on a échangé quelques mots dans l'avion. Il trouve N'Golo formidable. Il parlait du joueur mais également de l'homme, remarquable par son attitude. Il avait vraiment l'air de l'apprécier. C'est vrai, N'Golo élève un groupe, tire les autres vers le haut, et puis on peut lui

« Si tout le monde l'aime, c'est parce que c'est le meilleur joueur de l'équipe de France. »

Lilian Thuram, champion du monde 1998

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

donner tous les millions qu'on veut, son quotidien ne changera pas.» Si cela avait dû arriver, ce serait déjà le cas. «Sur un terrain, je l'ai vu avoir dix mètres d'avance sur tous les autres et attendre qu'un coéquipier arrive pour lui permettre de marquer, se remémore Marié. N'Golo n'a jamais voulu la gloire, il ne l'a même jamais cherchée.»

ANTI-ICARE ET ANTISTAR

Didier Deschamps, en Russie, y est allé de son couplet. «Il ne court pas après les trucs d'homme du match, les honneurs. Il est tranquille là où il n'y a pas de lumière.» Elle est pourtant là, sur lui, mais ne l'a jusqu'à présent jamais ébloui. «Le voir où il est, tel qu'il est, c'est ma récompense, estime Bzymek. Il a tout ce qui m'est cher. Je suis de l'école "tu fermes ta gueule et tu fais le maximum sur le terrain. Et, après la victoire, va te reposer et récupérer au lieu de prendre une vodka".» L'assurance éloigne les doutes, mais n'évite pas les pièges ni les craintes. «À chacune de ses évolutions, je me demandais: "Va-t-il résister à la pression du vestiaire? Des médias? À toutes les perversions liées à la gloire?" Très vite, j'ai eu les réponses», valide Pierre Ville. Elles sont celles qu'il attendait. «Toutes ces étapes, il les a franchies comme si de rien n'était. Il n'est pas dépassé par les événements. Ce n'est pas Icare, il ne va pas se brûler les ailes. Et puis, il n'est pas gêné par la notoriété, il en est détaché. Il a une forme d'autisme par rapport à tout ça. Vous ne l'entendrez jamais dire "moi, je". C'est une antistar. D'ailleurs, ce statut de star, il le juge volatil, fugace, par rapport à d'autres choses dans le monde. Dans son esprit, c'est plutôt: "Je ne suis pas l'abbé Pierre ni mère Teresa, je ne fais que du foot." Il est juste heureux d'être celui qu'il est et de faire ce qu'il fait. Je vais même vous dire: c'est nous qui avons eu la chance de le croiser.»

«BEAUCOUP VEULENT PROFITER DE SA GENTILLESSE»

Et même si sa volonté d'éviter le conflit peut lui nuire – «beaucoup de gens veulent profiter de sa gentillesse et tournent autour de lui comme des vautours», nous a-t-on glissé –, l'agitation et les démesures liées à son métier ne dépassent pas Kanté. Il les laisse le courtiser et lui courir après sans s'en préoccuper. Il ne cherche pas à se mettre en valeur, puisqu'il n'est pas à vendre. Il offre alors son éternel sourire et se retire, retrouve sa place, à l'écart, en retrait. «Il passe souvent à Rueil, comme ça, à l'improviste, incognito, vite fait, glisse Cyril Martin. Tu peux très bien le voir aller chercher sa nièce à l'école en trottinette.» Son monde à lui reste la simplicité heureuse de la vie. Sa soirée improvisée à manger un riz au curry, jouer à *FIFA* et mater *Match of The Day* chez quelques inconnus rencontrés à la mosquée King's Cross après avoir raté son Eurostar à la gare Saint Pancras n'est que le dernier exemple en date de cette philosophie. «C'est limite inconscient, s'inquiète Cousseau. Quand je lui ai fait remarquer, lui était vraiment tranquille: "T'inquiète Baptiste, ce sont des frères, il ne pouvait rien m'arriver." Il a vingt-sept ans, mais c'est un enfant. Connu avec beaucoup d'argent ou pas connu avec très peu, pour lui, c'est pareil. Après le Mondial, je lui ai demandé s'il était descendu de son petit nuage. Il m'a répondu: "Mais il n'y a pas de nuage. Il y a bientôt l'Euro, il faut que je travaille. Ça pousse derrière, et puis ça va vite, le football."»

«IL PEUT TRÈS BIEN DÉBARQUER À LA FÊTE DE L'ÉCOLE»

Bien évidemment, hors de question pour N'Golo Kanté de se prendre pour ce qu'il est. «Il ne se dit même pas: "Je suis ceci ou cela, je suis champion du monde", assure Baptiste Cousseau. Il peut très bien débarquer à la fête de l'école de sa petite sœur. Cette année, il est allé chercher un ami à la mairie, ils sont ensuite allés à Carrefour City, juste à côté, se prendre une salade et ils ont mangé ensemble dehors. Il est encore venu très récemment dîner chez nous, et l'une de mes deux filles qui, pourtant, le connaît depuis longtemps était tout excitée avant qu'il n'arrive. Puis plus rien. Alors, il lui a demandé: "Mais pourquoi tu ne parles plus?" Je lui ai expliqué: "Elle est impressionnée, tu es champion du monde, tu es devenu intouchable. Et là, tu es dans son salon. Pour elle, c'est fou." Il a juste eu cette réaction: "Oui, peut-être..."» Comme s'il saisissait la grandeur qui s'est emparée de lui, dans le regard d'autrui, sans toutefois la comprendre vraiment, en capter la portée. À ses yeux, l'essentiel se trouve ailleurs, en partie sans doute dans les sourires, ceux des autres et les siens, de maintenant et de demain. «Aux autres, N'Golo ne veut que du bien. Il n'a pas de haine en lui, il est propre», conclut son ami à propos de «la Gazelle», comme il l'appelle «parce qu'il allait trop vite». «À tous ceux qui l'adorent, je veux dire que si vous connaissiez l'homme que nous connaissons, vous seriez émus aux larmes de ce qui lui arrive. Il faut se rendre compte de la bonté de cet homme. Il mérite tellement ces honneurs, cet amour, il mérite tellement tout ça...» Lorsque le silence parle, il faut l'entendre mais surtout l'écouter. «N'Golo, c'est le nom d'un ancien roi au Mali, dévoilait Kanté l'année dernière dans *le Mag L'Équipe*. Un roi qui a démarré de tout en bas pour conquérir un royaume. [...] Ça me va bien? Oui, un peu. On peut l'assimiler à ce qui se passe pour moi dans le foot. C'est vrai que l'histoire est belle.» De celle qui donne son sens au mot «aimer». **T. S.**
(avec **C. J.** et **A. Me.**)

Côté supporter
«Comme Riner»

Hervé Mougin, président du groupe de supporters Les Irrésistibles Français: «Comme Teddy Riner, il fait partie de ces sportifs qui représentent la performance et, en même temps, l'humilité, et ça force le respect. Si on prend les trente meilleurs joueurs du monde, ils ont tous un ego assez développé, sont beaucoup dans l'image, la com. Lui reste d'une simplicité déconcertante. Sa timidité donne envie qu'on aille vers lui, une certaine empathie s'installe. On était tous contents que ce soit lui le plus ovationné après France-Pays-Bas. C'est à mettre en comparaison avec ce que l'on a pu connaître avec la génération Knysna. Avant, un joueur timide était mis de côté. C'était le cas de *(Yoann)* Gourcuff. Kanté apporte une fraîcheur. Il dénote dans le paysage. On ne le connaît pas mais ce qu'on voit de lui, ce qu'il représente, donne envie de l'aimer. On l'estime. On voit de plus en plus de maillots floqués à son nom. Même si on ne le cite pas immédiatement, il est incontournable. Quand on parle d'une roue, on évoque le pneu, pas forcément son centre. Pourtant, c'est essentiel le centre d'une roue. Eh bien, c'est Kanté! La chanson qui lui est consacrée figure désormais dans notre répertoire. Il va vite entendre qu'on chante pour lui.» **T. S.**

« Si vous connaissiez l'homme que nous connaissons, vous seriez émus aux larmes de ce qui lui arrive. »

Baptiste Cousseau, son ami

Simplicité.
Quand le milieu de Chelsea rate son Eurostar, il n'hésite pas à accepter l'invitation à dîner d'un Londonien et à répondre à toutes les questions qui lui sont posées.

DR

Diamant.
À vingt-trois, l'avenir appartient à l'attaquant lillois.

Pépé le flingueur

Révélation du début de saison en Ligue 1, l'attaquant lillois de vingt-trois ans impressionne la France et séduit déjà l'Europe. Un phénomène parti pour durer ?

Texte **Olivier Bossard**

Frédéric Mons

Comment ne pas y voir le signe d'un destin à part ? À son arrivée au LOSC à l'été 2017, Marcelo Bielsa, technicien largement reconnu par ses pairs, dresse une liste de noms de joueurs avec lesquels il souhaite absolument travailler. Tout en haut, devant tous les autres, apparaît celui de Nicolas Pépé, jeune attaquant du SCO Angers, ancien meilleur joueur du National sous les couleurs d'Orléans, encore inconnu du grand public. Le technicien argentin tombe sous le charme du garçon à travers des dizaines de cassettes VHS visionnées chez lui, voit en lui des qualités rares, se déplace même en personne à Angers pour le superviser. L'ancien coach de l'Olympique de Marseille s'emballe rarement sur un joueur. Cette fois, si. « J'ai vu tous les matches que Pépé a joués en Ligue 1, expliquait Bielsa en septembre 2017. Ce n'est pas un buteur, mais je n'ai jamais vu un match de lui sans qu'il ait trois ou quatre occasions de but, même quand il jouait ailier gauche ou ailier droit, ou derrière le numéro 9. Il est toujours très attiré par le but. »

Cette année encore plus que les autres. L'international ivoirien affiche déjà quatre buts et trois passes décisives en six journées, dont un triplé, le premier de sa carrière, à Amiens (0-3), lors de la 5e journée. « Son coach, Christophe Galtier, a annoncé partout qu'il a joué ce match très diminué, sourit un proche du vestiaire lillois. Nicolas m'a dit qu'il s'était pris une béquille à l'entraînement. À la mi-temps du match, il ne voulait même pas s'asseoir de peur de ne plus pouvoir se relever. Mais il n'a rien lâché et a marqué trois buts. C'est typique de Nicolas, ce genre d'anecdote. C'est un solide, un robuste, un vrai athlète. Il prend toujours plein de coups, mais ne se plaint jamais et se relève toujours. »

SA VALEUR A BONDI

Selon le très sérieux site allemand Transfermarkt, sa cote sur le marché des transferts a augmenté de 5 233 % entre le mois de janvier 2017 et celui de juin 2018. Record d'Europe battu. Évalué à 750 000 € à Angers, Pépé était estimé à 16 M€ début août. Avant d'exploser les prévisions dans les dernières heures du mercato. « On a refusé une offre de plus de 30 M€ pour Nicolas », expliquait le président du LOSC, Gérard Lopez, sur les antennes de RMC. Une décision qui ne trompe pas sur la valeur et le potentiel du joueur. En manque de liquidités, menacé par la DNCG, le club du Nord a pourtant préféré conserver son joueur plutôt que d'encaisser un gros paquet d'argent. « Du moment qu'on savait que Nicolas voulait absolument rester, je n'allais pas pousser le joueur au départ, a poursuivi Gérard Lopez. Nicolas veut encore accomplir des choses au LOSC, et cela nous plaît. »

Pas de quoi calmer les grosses écuries européennes. Arsenal et Manchester United se sont déjà mis sur le coup pour l'hiver prochain. Un recruteur du Barça a été aperçu dans les tribunes du stade Pierre-Mauroy à Villeneuve-d'Ascq. Tout sauf une surprise, à entendre son coéquipier, le défenseur international portugais José Miguel Fonte, champion d'Europe en 2016. « Je le vois et je lui parle tous les jours à l'entraînement. Il va jouer dans un grand club, c'est certain. Il peut jouer pour Madrid, le Barça et Manchester United. »

« Il peut jouer pour le Real, le Barça ou MU. »

José Miguel Fonte, coéquipier au LOSC

PÉTITION, NEYMAR ET GARDIEN

Les louanges s'enchaînent. Et personne pour calmer le phénomène. Le garçon impressionne de partout. « Elles ne me surprennent pas, ces rumeurs de transfert, explique Philippe Leclerc, le premier coach à avoir cru en lui, à Poitiers. Il a des qualités exceptionnelles. Au niveau de la vitesse, de l'accélération avec ou sans ballon, il est très, très fort. » Les hashtags #TouchePasAMonPépé ou #LaissePasTomberPépé ont vite débarqué sur Twitter quand les premières rumeurs de transfert sont apparues cet été. Une frange de supporters lillois avait carrément lancé une pétition pour qu'il reste au LOSC toute la saison. « Il existe peu de joueurs avec ce niveau-là, ajoute Philippe Leclerc. N'ayons pas peur des mots : derrière Neymar et Mbappé, il y a Nicolas Pépé. Il est sur une pente ascendante et je ne vois pas trop où est le bout de cette pente en ce moment. Et c'est encore plus remarquable qu'il est totalement atypique. »

Le natif de Mantes-la-Jolie (Yvelines) joue en effet gardien jusqu'à quatorze ans, ne connaît aucune sélection en équipe de ligue ou de district pendant sa jeunesse, ne fréquente aucun centre de formation. Rien. Mais il a vite grandi. « Ce qui est intéressant avec lui, c'est que dès qu'il prend de la vitesse, il devient dangereux, dit Michel Dussuyer, ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire. Je crois qu'il peut devenir un bon attaquant dans un grand Championnat européen, Angleterre ou Allemagne. Il a de la marge, il est encore très jeune et emmagasine du vécu quand il est avec sa sélection nationale même si le contexte africain diffère de ce qu'il vit au quotidien en club. »

MAMAN, 9 ET BLEUS

Pour beaucoup, le meilleur est à venir. À condition de savoir l'utiliser. La seule erreur de Marcelo Bielsa avec lui. « Il l'avait mis numéro 9, souligne Philippe Leclerc. C'est un milieu excentré qui enchaîne les fulgurances quand il rentre sur son pied. Christophe Galtier l'a bien compris et l'a repositionné à droite. Ça fonctionne très bien. C'est le seul Poitevin que j'ai envoyé dans un club pro en dix ans. C'est un joueur vraiment rare. » Et pas seulement sur les terrains. À Lille, le garçon partage sa maison avec sa mère, son père, sa sœur et son frère, pour ne pas s'égarer et ne penser qu'au ballon. Décision totalement personnelle. « Nicolas est un très, très bon garçon, dit Stéphane Moulin, son ancien coach à Angers. Il est discret, aime rigoler. Ce n'est ni un leader, ni un suiveur, mais il participe et est vraiment agréable au quotidien. Il a un excellent entourage familial et des conseillers qui sont tout aussi bons. C'est forcément un plus pour sa progression. Je pense qu'il n'est plus très loin de son meilleur niveau. À part au PSG, le Championnat de France n'a pas de joueurs comme lui. »

Ne reste plus qu'à améliorer quelques points. Michel Dussuyer croit savoir lesquels. « Il est toujours très compliqué d'établir des pronostics sur la carrière d'un joueur. Mais ce qui est indéniable, c'est son potentiel vitesse, le fait qu'il soit un créateur de danger, avec une capacité à percuter grâce à son pied gauche. C'est un bagage de haut niveau qui peut le pousser loin. Il lui reste à enrichir son jeu, notamment dos au but, et à toujours mieux exploiter sa vitesse. » Pour flamber avec les Éléphants de Côte d'Ivoire, pas avec les Bleus. « C'était un choix de sa part, conclut Philippe Leclerc. Ça ne se discute pas. Mais c'est dommage pour les Bleus. Profitons de lui pendant qu'il est dans notre Championnat… »

La prochaine pétition des supporters lillois est déjà prête. Au cas où… (avec **Frank Simon**)

Nantes

Trop possessif

Si le technicien Miguel Cardoso a mis en place un jeu très audacieux, les résultats tardent à arriver. Comment marier les deux ? *FF* se colle au tableau noir.

Texte **Dave Appadoo**

Bien souvent, une Coupe du monde dessine quelques tendances à venir. Et le dernier tournoi planétaire a battu en brèche l'idée du football de possession longtemps à l'honneur avec les triomphes successifs de l'Espagne et de l'Allemagne en 2010 et 2014. Oui, en Russie, avoir le ballon n'était pas forcément conseillé, poussant même une experte du genre comme l'Allemagne à s'interroger ouvertement sur les bienfaits de se faire moins de passes et d'aller plus directement au but.

Manifestement, Miguel Cardoso est clairement imperméable à ces débats estivaux. Car en débarquant à Nantes, le technicien portugais a clairement annoncé la couleur : son équipe recherchera la possession. Le genre de belles déclarations d'intention vite mises au placard quand on n'est pas à la tête d'une équipe majeure du Championnat. Sauf que le bougre n'a pas menti sur la marchandise. Le FC Nantes est bien l'une des équipes les plus gourmandes en ballon de ce début de saison avec 62,2 % de possession, soit juste un poil derrière Lyon (63,8) et le PSG (63,3), deux noms plus conformes avec ce genre de classement. On pourrait s'extasier devant cette prouesse, d'autant que, comme le rappelle Éric Carrière, champion de France avec les Canaris en 2001, « normalement, les équipes qui ont largement la maîtrise du jeu sont souvent celles que l'on retrouve en haut du classement dans les différents Championnats ». Le hic, c'est que l'équipe de Loire-Atlantique pointe à un tout petit rang de la zone de relégation avec cinq petits points en six journées.

Prévisible. À Nantes, le jeu passe par les ailes. Mais, trop souvent, Majeed Waris ou Lucas Lima, ici devant le Rémois Mathieu Cafaro, peinent à trouver les attaquants axiaux.

UN MANQUE DE FLINGUEURS

Le constat est d'autant plus terrible pour Miguel Cardoso que, l'an passé, Claudio Ranieri avait démarré pied au plancher à la tête du club nantais pour atteindre à la trêve à une étonnante cinquième place avec un style radicalement différent : jeu avec le ballon minimaliste (43 % de possession), relances longues du gardien (17,4 par rencontre, quasiment deux fois plus que cette saison), défense de fer (troisième de la Ligue 1 l'an dernier, quinzième cette saison). Alors, faut-il balancer aux orties le projet de Miguel Cardoso ? « Surtout pas, réplique Élie Baup, consultant beIN Sports, lui aussi passé par le banc de touche nantais (2008-09). Il faut avoir conscience que ce genre de plan de jeu prend davantage de temps que de bien défendre et de contrer. Quand on cherche la possession, il y a tout un

Vincent Michel/L'Équipe

travail de déplacements sans ballon, de coordination de courses, etc. qui demande pas mal d'automatismes, et ça ne vient pas du jour au lendemain.» Il n'empêche, le but en contrôlant le ballon est de pouvoir être plus dangereux offensivement. Or, pour l'heure, non content de ne pas marquer plus en moyenne que l'an passé (1 but par match contre 0,9 la saison dernière), ce que l'on pourrait expliquer par un manque de précision ou de réussite, ce Nantes version Miguel Cardoso ne frappe pas davantage au but que celui de Claudio Ranieri la saison dernière (12,7 tentatives par match), et ça, c'est quand même problématique.

«Pour pouvoir frapper dans des zones denses, il faut savoir déclencher très vite, explique Éric Carrière. Par exemple, moi, je n'en étais pas vraiment capable, ma gestuelle n'était pas suffisamment rapide. Et quand on a la possession haute, on est confronté à cette difficulté. Des gars comme Nabil Fekir, Dimitri Payet, et je ne parle même pas des Parisiens, ont cette faculté à frapper très rapidement. Comme par hasard, ce sont les joueurs les plus convoités. Est-ce que Nantes possède ce genre de joueurs au sein de son effectif ? Je ne crois pas. Bien sûr, cela coûte cher à acquérir pour un club comme le FCN. Mais il peut aussi sortir de son centre de formation, de ses équipes de jeunes, à l'image d'un Nabil Fekir à l'Olympique Lyonnais. D'ailleurs, j'encouragerais ce type de formation de talent car, dans un football toujours plus dense, il faut être capable de résoudre ce genre de problématique.»

Inefficacité. Valentin Rongier et Emiliano Sala incarnent un secteur offensif qui éprouve bien des difficultés à déséquilibrer les défenses adverses.

4-3-3 OU BLOC PLUS BAS, LES SOLUTIONS EXISTENT

Le piège est de ce genre d'idée de jeu voulue et courageusement mise en place par Cardoso, c'est également de tomber dans le syndrome de la possession pour la possession. «On a vu au Mondial que ça pouvait être un souci, rappelle Élie Baup. Il faut être capable à la récupération de chercher un peu de profondeur pour profiter du déséquilibre adverse. Et, pour l'instant, on voit que les premières transmissions nantaises ont pour but de sécuriser la possession avant d'installer un temps de jeu. Mais, pendant ce temps, l'adversaire s'est replacé et après, pour le mettre hors de position, ce n'est pas simple. Du coup, on finit souvent par centrer sans avoir fait de différence *(NDLR: un tiers de centres en plus cette saison).*» Et Éric Carrière d'abonder dans le sens de l'homme à la casquette. «Il y a trop de latéralité dans les passes. Avant même de regarder s'il y a un mouvement devant susceptible d'être touché par une passe, les joueurs remettent sur les côtés, comme si c'était une fin en soi de conserver le ballon. Je pense qu'un joueur comme Rongier, par exemple, doit prendre plus de responsabilités puisqu'il est censé être meneur. Pour l'instant, il n'a que le souci de faire vivre le ballon. Or, un meneur doit être capable de déséquilibrer le système adverse, soit par une passe qui élimine, soit en conservant le ballon de manière à donner du temps à un partenaire de trouver un appel qui déséquilibre l'adversaire puis seulement alors lui faire la passe.»

C'est peut-être dans le positionnement du capitaine nantais que réside la solution pour rendre le jeu des Canaris plus performant. «Cette saison, il est meneur dans un 4-2-3-1, mais je pense que c'est davantage un relayeur qui aime avoir le jeu devant lui, analyse Baup. Donc, la solution pourrait être de basculer en 4-3-3 avec un Sala capable de décrocher entre les lignes pour remiser et permettre à des joueurs lancés de frapper.»

Pour Éric Carrière, une autre option pourrait être de modifier la hauteur du bloc jaune. «Quand on parle de jeu de possession, on traduit toujours par possession haute, à la barcelonaise *(cette saison, le FCN facture 153 passes par match dans les 30 derniers mètres adverses, presque 40 de mieux que l'an passé)*. Mais, compte tenu du déficit de qualité nantaise dans les 30 derniers mètres adverses, peut-être qu'une solution serait d'organiser une possession basse, à la manière des Niçois il y a quelques années. Certes, la difficulté, c'est le risque de se faire des passes plus près de son propre but, mais cela offre la possibilité d'aspirer l'adversaire pour trouver de la profondeur, ce que les Canaris ont du mal à faire en possession haute.»

Reste que si le travail s'annonce de longue haleine, pour Élie Baup, Cardoso mérite d'être encouragé pour sa prise de risques et le schéma ambitieux qu'il tente de mettre en place. «Il faut qu'il soit soutenu et non pas mis sous pression tout de suite. Notre Championnat a trop souffert de plans de jeu restrictifs parce qu'il fallait vite engranger des points sous peine d'être menacé, et j'y ai moi-même succombé parfois. Miguel Cardoso met en place quelque chose d'ambitieux qui demande du temps mais qui, au bout du compte, peut s'avérer payant. Car, sur la durée d'un Championnat, on a plus de chances de bien figurer en jouant bien qu'en comptant sur une occasion et demie par match. Donc, qu'on le laisse travailler tranquillement.»

Plus de ballon, moins de frappes

La saison dernière, l'équipe dirigée par Claudio Ranieri aimait abandonner le ballon à ses adversaires pour mieux se projeter vers l'avant et se montrer plus efficace devant le but. Cette année, les Nantais, malgré une possession plus importante, ne se montrent pas plus dangereux.

2017-18	Saison	2018-19
38	Matches joués	6
1,4	Points par match	0,8
0,9	Buts par match	**1**
13,2	Tirs par match	12,7
36,3	Tirs cadrés (%)	37,9
43,4	Possession (%)	**62,2**
116,7	Passes par match dans les 30 derniers mètres	**153,3**

opta

Jérôme Prévost - Vincent Michel/L'Équipe

Stratégie.
Contre City, Bruno Genesio a piégé le maître tacticien Guardiola. Et fait taire les critiques.

Bruno Genesio C'est quoi le problème ?

Depuis sa nomination en décembre 2015, l'entraîneur de l'OL est confronté à l'opposition d'une frange radicale de supporters alors qu'il a atteint la plupart de ses objectifs et qu'il vient de battre Guardiola. Une situation aussi paradoxale que pesante.

Texte **François Verdenet**

Jérôme Prévost

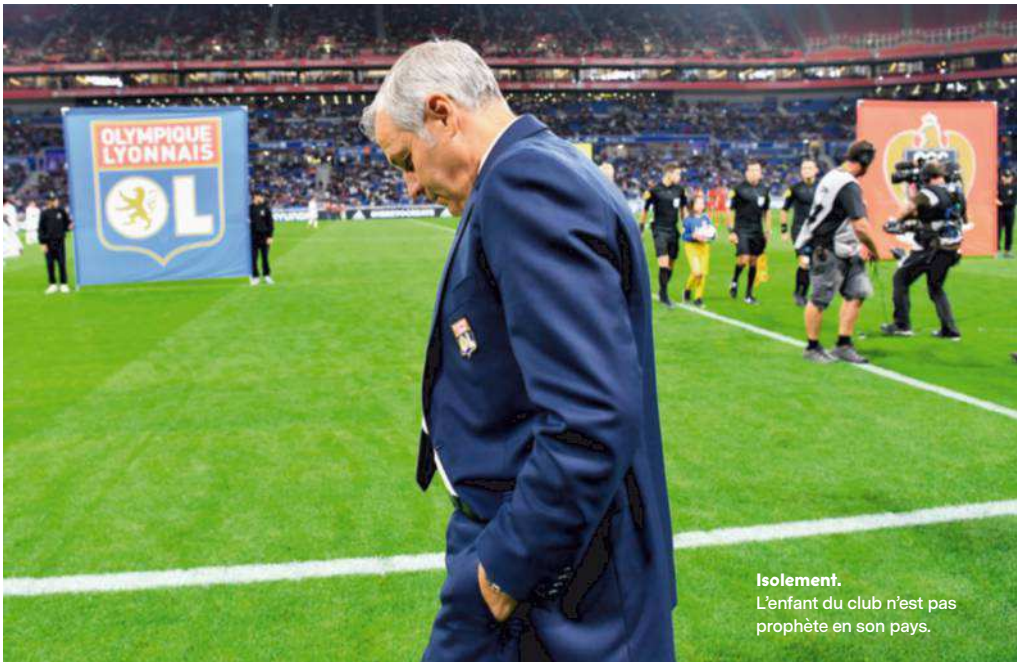
Le 1er septembre 2019, Bruno Genesio sait déjà où il fêtera son cinquante-troisième anniversaire, surtout s'il est toujours à la tête de l'OL. Il se tiendra loin du centre-ville, là où il a pourtant toutes ses habitudes depuis plus d'un demi-siècle, lui qui est né dans le VIIe arrondissement, non loin de Gerland. Ce bon vivant conviera ses proches à un barbecue à la bonne franquette, partie de pêche comprise, dans la campagne avoisinante. Loin du tumulte, du microcosme et des provocations. Loin des rubriques faits divers aussi, comme ce premier week-end de septembre agité. Une altercation d'ordre privée a opposé le coach des Gones à des individus à la sortie d'une discothèque. Relayée sur Twitter, une brève vidéo a jeté le trouble autour de sa réaction et de l'identité des personnes que le quinquagénaire a coursées. D'abord estampillés supporters de l'OL par quelques témoins puis réseaux à sensations, celles-ci ont été requalifiées comme des clients de la boîte de nuit réputée pour ses « after ». Il n'en fallait pas plus pour (re)mettre de l'huile sur le feu. La contestation dont est victime l'entraîneur de l'OL dans les tribunes du Groupama Stadium s'étendait aux lieux publics de la ville. Une pression supplémentaire sur le technicien qui a vite reçu de nombreux témoignages de soutien de la part d'anciens joueurs lyonnais comme Alexandre Lacazette, Sidney Govou, Éric Carrière, Vikash Dhorasoo, Bernard Lacombe ou Rémi Garde, son pote de toujours. Quelques collègues comme Christophe Galtier ou Reynald Pedros (entraîneur des féminines de l'OL) sont également montés au créneau ainsi que les syndicats des entraîneurs (UNECATEF) et des joueurs (UNFP). Presque deux jours après la publicité des faits, l'OL y est aussi allé de son communiqué à retardement « pour condamner l'incident survenu avec la plus grande fermeté » tout en précisant que « le club n'avait pas tenu à s'exprimer plus tôt pour ne pas entretenir le buzz que certains s'efforçaient de créer ».

L'ESPOIR DÉÇU DU GRAND NOM

Dans sa conférence de presse avant le déplacement à Caen, mi-septembre, Bruno Genesio est sorti de son silence. « Je ne regrette pas ma réaction, a-t-il soutenu. Mais je regrette d'être allé dans un endroit où je ne peux pas avoir ce type de réaction. On doit être beaucoup plus vigilant. Cette altercation est liée à ma fonction. Mais je n'assimile en aucun cas ces personnes aux supporters. Ce sont des sympathisants, des gens qui viennent probablement au stade, mais ce ne sont pas des supporters. » L'emballement autour de cette embrouille a démontré que le sujet de l'entraîneur lyonnais reste sensible. La veille au soir, son nom avait encore été hué par une partie du Groupama Stadium à l'annonce de la composition des équipes avant la défaite contre Nice (0-1), la deuxième de la saison après celle à Reims (1-0), en quatre journées. Bruno Genesio est visé par des sifflets, des critiques acerbes et des banderoles hostiles quasiment depuis sa prise de fonction fin décembre 2015. Il avait alors remplacé Hubert Fournier, la veille de Noël, dans un contexte qui n'avait rien d'un cadeau. Lyon végétait à la neuvième place et allait entrer dans son nouveau stade, un tournant pour l'institution dirigée par Jean-Michel Aulas. Cinq mois plus tard, l'entraîneur rhodanien, pour sa première expérience de numéro 1, allait ramener l'OL en Ligue des champions comme dauphin du PSG. Presque un miracle qui n'a pourtant pas apaisé une frange turbulente de Gones qui l'avaient accueilli par une motion de défiance à sa nomination. Cette minorité rêvait d'un grand nom que JMA leur avait plus ou moins fait miroiter via les réseaux sociaux dont il est un adepte. Les noms de Lucien Favre et de Laurent Blanc avaient circulé. « Le président aime les effets d'annonce et faire monter la sauce, constate Grégory, trente-huit ans, supporter de l'OL et suiveur assidu. C'est un peu son tort. Il a mis tout de suite la pression sur son nouveau coach. Il s'est pris aussi à son propre piège car Bruno Genesio a réussi son pari en terminant deuxième. Il a été obligé de le conforter jusqu'en juin 2019. On était beaucoup à penser qu'il n'y arriverait pas. On est restés là-dessus avec un petit ressentiment. Personnellement, j'ai retourné ma veste. On produit du beau jeu et Genesio tient ses objectifs avec deux qualifications en Ligue des champions. Mais, surtout, de nouveaux "supporters" sont arrivés au Groupama Stadium, qui n'ont malheureusement pas la culture club. Pendant cinq ans, on a dû bouffer des lentilles lors de la construction du stade. Maintenant que le restaurant est redevenu beau, ils redemandent du foie gras ! Et, pour eux, Genesio, ce n'est pas terrible. »

« On était beaucoup à penser qu'il n'y arriverait pas. On est restés là-dessus avec un petit ressentiment. »

Grégory, supporter de l'OL



Isolement. L'enfant du club n'est pas prophète en son pays.

Pierre Lahalle

OBJECTIF TENU MAIS CONTRAT NON PROLONGÉ

L'entraîneur olympien leur a pourtant servi quelques bons plats, dont le dernier en date, cette victoire sur la pelouse de Manchester City, qui doit beaucoup à ses choix forts, est le plus savoureux. La saison passée en L1, il y avait eu aussi des victoires spectaculaires à domicile contre le PSG (2-1), Monaco (3-2) ou Marseille (2-0) et ce succès capital au Vélodrome dans la course à la C1 (2-3). Lors de l'ultime journée, Lyon a arraché sa qualification directe grâce à une victoire à la maison contre Nice (3-2) et signé le plus gros total de points (78) depuis son ultime titre de champion en 2008 (79). Le tout saupoudré par

Divorce.
Entre les supporters de l'OL et l'entraîneur, la rupture est consommée.

« Je n'ai jamais eu de sentiment de revanche et ce n'est pas maintenant que je vais l'avoir. »

Bruno Genesio, après la victoire à City

une attaque de feu qui, avec 87 buts, a battu le record de buts inscrits en L1 par l'OL, un record qui datait de l'année précédente (77) pour la première saison complète de Genesio sur le banc. L'OL était aussi le seul club des cinq grands Championnats européens à aligner quatre joueurs à plus de treize buts avec Depay (19), Mariano et Fekir (18) et Traoré (13). Malgré tout, certains Bad Gones qui se définissent comme « les vrais supporters » ont déployé un message sans ambiguïté après l'ultime victoire face à Nice : « Bruno, ton amour pour l'OL t'honore, mais il est temps de tourner la page. » Et le virage sud de reprendre : « On n'a toujours rien à fêter. » « Bruno Genesio trinque pour le club, car on n'a rien gagné depuis six ans et la Coupe de France, analyse Lionel, quarante et un ans, abonné au Groupama Stadium. JMA parle beaucoup trop. Juste avant le mercato d'été, il nous promet un très grand nom, voire deux grands joueurs qui se sont illustrés à la Coupe du monde. Au final, on prend Jason Denayer, qui n'était même pas au Mondial avec les Belges, on perd Mariano, qui était expérimenté, et on prend un nouvel international Espoirs avec Moussa Dembélé pour espérer faire une plus-value dans deux-trois ans, si ce n'est pas avant. JMA se sert de Genesio comme d'un bouclier. Mais il ne l'a pas prolongé en fin de saison passée malgré la qualification en C1. Et les opposants en profitent pour continuer de le déstabiliser. »

QUAND LES COUPES SONT PLEINES

Depuis que Jean-Michel Aulas a accédé à la présidence de l'OL, en 1987, Bruno Genesio est le quatrième entraîneur issu du sérail après Raymond Domenech, Bernard Lacombe et Rémi Garde. Il est même celui qui le connaît le mieux, fort de ses trente-cinq saisons à presque tous les postes sportifs et techniques. Un ancrage qui lui vaut quelques ennemis, lesquels le voient comme un intrigant. Ses amis sont néanmoins plus nombreux, à en croire les anciens ou actuels Lyonnais qui comptent. Au club, on pointe en off une cabale de certains « Parisiens » sur les réseaux sociaux relayés par quelques « influenceurs » des tribunes lyonnaises. « C'est sûr que Juninho avait plus de légitimité que Bruno Genesio, souligne Martin, trente-deux ans, supporter de l'OL depuis son adolescence. Mais les noms ne font pas tout, on l'a vu avec Claude Puel, qui avait d'autres moyens que Genesio. En plus, ça s'est mal fini avec Aulas. Je trouve qu'on est très dur avec Genesio. Il a eu des résultats sauf en Coupes. La saison passée, on prend quand même une rouste à Montpellier en Coupe de la Ligue (8es, 4-1), on sort en quarts de Coupe de France à Caen en étant fantomatiques (1-0), et on est battu par le CSKA Moscou en Ligue Europa après avoir gagné là-bas (8es de finale, 1-0 ; 2-3). Ça fait encore plus mal quand Marseille vient jouer la finale chez nous ! La C1, c'est bien pour le fric, mais on sait qu'on n'a aucune chance. » De la gagner, sans doute pas, mais d'y briller, si. L'OL l'a prouvé à City, un match qui renforce la légitimité de son entraîneur. « Je n'ai jamais eu de sentiment de revanche et ce n'est pas maintenant que je vais l'avoir, a déclaré Genesio après avoir fait plier Guardiola. Le plus important, c'est de travailler, de savoir que j'ai l'adhésion de tout un groupe, du staff et du président. »

LE PRÉCÉDENT PUEL

Le panorama lyonnais s'est pourtant dégradé au fil des années. Claude Puel s'était fait taguer sa maison en mai 2011 alors qu'il habitait dans le quartier résidentiel de la Croix-Rousse. Memphis Depay s'est fait cambrioler, début septembre, pendant le match contre Nice. Son préjudice s'élèverait à 1,5 M€. En septembre 2017, après un piètre nul sur la pelouse de l'Apollon Limassol en Ligue Europa (1-1), Bruno Genesio avait vu son numéro de portable divulgué sur les réseaux sociaux. Plus d'une centaine de messages haineux avaient été déversés sur sa messagerie, le contraignant à porter plainte. « J'ai du mal à décrypter cette situation, s'indigne Abdel, quarante-neuf ans, chef d'entreprise de Vaulx-en-Velin qui connaît très bien les tribunes lyonnaises depuis plus de trente ans. Les gens ont la mémoire courte. Bruno Genesio a rendu service au club quand l'OL était dans la mouise. Il a le meilleur bilan comptable depuis dix ans et a valorisé les jeunes qu'il connaissait parfaitement. Ç'a payé sportivement et financièrement. Je ne suis pas persuadé que Zinédine Zidane ferait beaucoup mieux. Il y a une minorité qui ne comprend pas cela, malheureusement, c'est elle qu'on entend ! » Bruno Genesio sait désormais que « nul n'est prophète en son pays ». Et que, pour souffler ses bougies entre amis, mieux vaut ne plus naviguer entre Rhône et Saône en pleine nuit. La rançon de la gloire a un prix. Loin des tribunes et de la vox populi. **F. V.**

Au niveau de Santini

La moyenne de points par match en Ligue 1 des entraîneurs de l'OL depuis 2000.

1.	Gérard Houllier	2,17 points
2.	Alain Perrin	2,07
3.	Paul Le Guen	1,98
4.	**Bruno Genesio**	**1,92**
5.	Jacques Santini	1,91
6.	Claude Puel	1,81
7.	Hubert Fournier	1,77
8.	Rémi Garde	1,68

Alex Martin/L'Équipe

La cuisine du chef

Victorieux la même semaine de Manchester City (1-2), puis de Marseille (4-2), l'OL a repris sa marche en avant. Grâce, notamment, aux bons choix de Bruno Genesio.

D'une soirée européenne de rêve à Manchester City au succès à la maison contre l'OM, Bruno Genesio tirera certainement des enseignements très positifs de ces deux matches d'importance. Et ils n'ont pas manqué au regard de ses choix forts alors qu'il avait laissé planer le doute sur ses compos d'un match à l'autre.

Un couloir, deux options

À Manchester, Genesio avait décidé d'aligner Rafael au poste de latéral droit, et juste devant lui Maxwel Cornet afin de bloquer Raheem Sterling. Un choix récompensé puisque l'Ivoirien a non seulement ouvert la marque mais aussi bien travaillé défensivement. Pourtant, au Groupama Stadium, le technicien lyonnais a volontairement laissé sur le banc ce duo. À la place, il a rappelé Léo Dubois, qui n'avait plus débuté depuis un mois, et Bertrand Traoré, titulaire habituel au poste d'excentré droit. Intenable, le Burkinabé a inscrit un doublé, provoqué le penalty du 4-2 et l'expulsion de Caleta-Car. Quant à Dubois, il a rarement été mis en difficulté, à l'exception de cette action de Njie conclue par la réduction du score marseillaise.

Ndombele-Diop, binôme prometteur

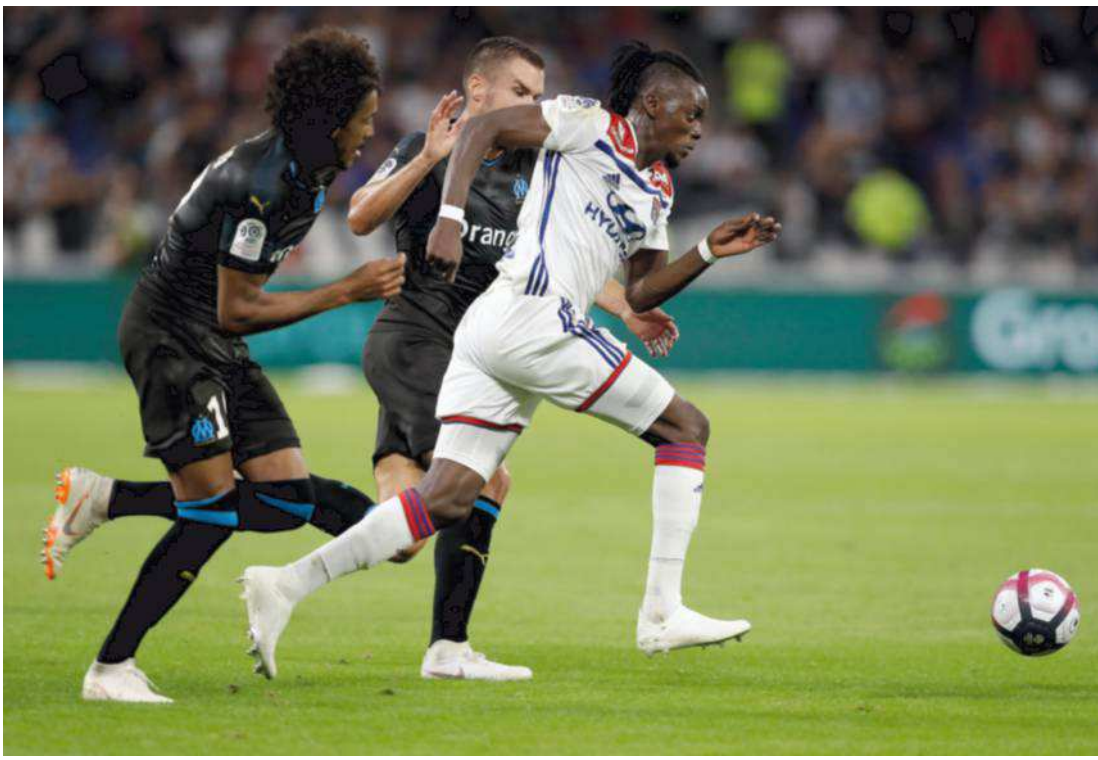
À Manchester, Genesio avait placé juste devant la défense un jeune binôme à la récupération, Tanguy Ndombele (21 ans) et l'Espagnol d'origine sénégalaise Pape Diop (21 ans), arrivé en provenance du Celta Vigo à l'été 2017, à la place d'un Tousart plus expérimenté. Associé à l'ancien joueur d'Amiens, il a été performant pour sa première apparition en Ligue des champions. Presque naturellement, les deux hommes ont été reconduits pour défier l'OM, Ndombele dans un registre un peu plus offensif. Il a ainsi offert le premier but à Aouar, puis son second but personnel à Traoré. Diop, en revanche, s'est montré moins tranchant et coupable de nombreuses fautes. C'est lui qui a perdu le ballon à trente-cinq mètres du but lyonnais, à l'origine de l'égalisation signée Thauvin. Il ne compte, il est vrai, que cinq matches de L1 au compteur. Si le duo est prometteur, il doit encore perfectionner son entente.

Denayer, la bonne pioche

Transféré cet été en provenance de Manchester City qui l'avait prêté quatre saisons consécutives sans jamais l'aligner, le défenseur central et international belge a assuré par son placement juste le mercredi soir face à son ancien club. Sobre et efficace, il s'est bien entendu avec Marcelo, l'autre axial. Dimanche, à domicile, il a encore été l'un des meilleurs Lyonnais. Dans les moments difficiles, il y avait toujours son pied ou sa tête pour dévier, sauver ou dégager le ballon sans prendre de risque. Pur produit de l'Académie Jean-Marc Guillou en Belgique (à Lier), il semble parti pour s'imposer durablement, puisque son match face à Marseille confirme les bonnes impressions laissées lors de ses premières apparitions.

Aouar, la confirmation

Il n'avait pas été très tranchant lors des premiers matches de la saison jusqu'à perdre sa place dans le onze type. En tout cas, loin de ses exploits de la saison dernière, quand ce produit de la formation lyonnaise s'était révélé, inscrivant six buts en L1. Pourtant, c'est bien lui que Genesio a chargé d'occuper et de bloquer le couloir gauche contre Manchester City. Fin techniquement et doté d'une belle vision du jeu, il a participé à la création du but de Cornet mais sa perte de balle a débouché sur la réduction du score des Citizens. Quatre jours plus tard, contre l'OM, il était de nouveau titulaire. Cette fois, Houssem Aouar a inscrit son premier but de la saison après un relais avec Ndombele. Sa vivacité et sa palette technique ont été appréciables. Devenu international Espoirs début septembre, le jeune Lyonnais (20 ans) a justifié la confiance de son entraîneur et marqué des points. **Frank Simon**



Décisif. Bertrand Traoré, avec deux buts, a été le bourreau de l'arrière-garde marseillaise. Ni Luiz Gustavo ni Kevin Strootman n'ont pu contrer le Burkinabé.

Alex Martin/L'Équipe

Ils découvrent la Ligue 1 cette saison et présentent des profils ou des parcours originaux. Portraits de ces joueurs pas (tout à fait) comme les autres.

—

Laurent Ciman
Pour Nina

International belge, le nouveau défenseur de Dijon a privilégié un temps l'épanouissement de sa petite fille à sa carrière. L'une des nombreuses facettes de cette forte personnalité au parcours cabossé et attachant.

Texte **Johan Tabau**

Le regard est translucide, perçant. La barbe, drue et noire, cache une mâchoire puissante. Sur le crâne rasé, deux veines surgissent sur les tempes. Laurent Ciman a une gueule de vrai dur. Une tronche à faire partie du casting d'une série sur la pègre. *Peaky Blinders** par exemple, la casquette en moins. Derrière ses faux airs de malabar se cache pourtant « une crème de papa », comme se plaît à le décrire Réginal Goreux, son ancien coéquipier du Standard de Liège. International belge, incontournable chez les Rouches et contacté par plusieurs écuries européennes, Ciman a pourtant tout envoyé valser en 2015. À vingt-neuf ans, il choisit de mettre sa carrière entre parenthèses pour signer à l'Impact de Montréal afin que sa fille, Nina, atteinte d'autisme, puisse bénéficier du meilleur accompagnement possible, le Canada étant à la pointe en ce domaine. Ce qui ne l'empêchera pas de participer à l'Euro 2016. Avec sa femme et son fils, Achille, Ciman fait passer l'épanouissement de Nina en priorité. Ce sera encore le cas à Dijon. « On l'a aiguillé et aidé dans ses recherches, précise le président du DFCO, Olivier Delcourt. Des infrastructures existent dans la région. De plus, nous ne sommes pas loin de Paris et de la Suisse, où la recherche est très développée. Nous accueillons une famille avant d'accueillir un joueur. »

« Il ne m'a jamais déçu. »

Marc Wilmots, son ancien sélectionneur chez les Diables Rouges

MAUVAISE GRAINE, CANNABIS ET NUMÉRO 2

Ce parcours d'homme un peu cabossé s'était déjà dessiné bien plus tôt dans son plat pays natal. Originaire de Farciennes, une banlieue populaire de Charleroi, Laurent Ciman fait ses premiers pas pros au Sporting, le grand club local. Il fait partie des plus belles promesses des Zèbres. Mais son élan est stoppé net en juillet 2005. Ciman, qui n'a pas encore vingt ans, est contrôlé positif au cannabis après un match d'Intertoto contre les Finlandais du Tampere United. Le club essaie d'étouffer l'affaire et négocie avec l'UEFA, prônant l'erreur de jeunesse. Le défenseur n'écope finalement que de trois mois de suspension au lieu de six, mais les répercussions sont grandes. « C'était compliqué pour lui au départ, se remémore Loris Reina, ancien de l'OM et coéquipier à Charleroi et à Courtrai. Il est originaire d'un quartier un peu chaud. Les gens en Belgique l'ont pris en grippe en se disant que c'était une mauvaise graine qui se croyait tout permis. » Ciman courbe l'échine, enchaîne les performances et regagne le cœur de l'opinion, avant de signer au FC Bruges en 2008. Nouvelle galère. « J'ai fait quelques moins bonnes prestations et le public brugeois a commencé à se focaliser sur mon jeu, a-t-il raconté. Quand 20 000 supporters de ton équipe te sifflent continuellement, tu perds tes moyens. Ma confiance en moi a disparu. » D'ailleurs, depuis cette saison maudite, Ciman refuse le numéro 2 dans le dos, celui qu'il portait à Charleroi.

« IL EST COMME LE BON VIN, IL SE BONIFIE »

Un prêt réussi à Courtrai plus tard, c'est au Standard que Ciman s'émancipe et développe enfin ses qualités de défenseur central ou de latéral droit. Il gagne en leadership et décroche sa première cape chez les Diables Rouges le 19 mai 2010 face à la Bulgarie (2-1). Adjoint de Georges Leekens à l'époque, Marc Wilmots connaît parfaitement le néo-Dijonnais, qu'il a emmené à la Coupe du monde 2014 et à l'Euro 2016. « C'est un gagneur-né. C'est formidable d'avoir un gars comme ça dans ton vestiaire. Je savais que je pouvais compter sur lui à n'importe quel moment, il ne m'a jamais déçu. Il a une aisance des deux pieds, est très propre dans sa relance, n'hésite pas à frapper de loin et excelle dans le jeu long. Le seul petit bémol, c'est son gabarit *(1,84 m),* mais il compense par son anticipation et sa lecture du jeu. Il est comme le bon vin, il se bonifie avec le temps. Il a appris à défendre en avançant. Il adore suivre son attaquant, même jusqu'au milieu du terrain, et lui laisser peu de liberté. » En équipe

Choix. Que ce soit sous le maillot du Standard de Liège, celui des LA Galaxy ou de la sélection belge, le joueur a toujours fait passer au premier plan sa vie de famille.

nationale, Ciman rencontre un désormais très proche de sa famille, le gardien Jean-François Gillet, qui évolue au Standard après plus d'une décennie et demie passée en Italie. « Lolo, je suis son chien de la casse, se marre l'ancien de Bari. Il gueule tout le temps : "Viens mon chien, viens !" On se suit partout et les gens nous prennent pour des fous… » « Tom et Jerry », comme les appelle Marc Wilmots, ont fait les quatre cents coups ensemble en sélection. Ciman est un blagueur. Patrice Bernier, ancien coéquipier à l'Impact, rit encore de ses pitreries. Dans un vocabulaire québécois très imagé. « C'est un vrai bouffon, un fanfaron ! Il ne faut pas ouvrir la boîte de Pandore avec lui, sinon, c'est fichu, confesse l'international canadien *(56 capes)*. C'est le genre de gars à monter sur "la machine à couper le gazon" et à faire le tour du terrain. Si vous lui faites une blague, attention à vous, les Dijonnais, il va répliquer avec de la crème à raser dans vos souliers ou de la pommade chauffante dans vos boxers. Un classique ! »

« LE GÉNÉRAL » CASSE-COUILLES

La fin de l'histoire avec Montréal est pourtant amère. Échangé sans son accord contre deux joueurs du Los Angeles FC fin 2017, Ciman a dû quitter dans l'urgence une ville qu'il chérissait et qui prodiguait des soins précieux à sa fille.

« C'est un vrai fanfaron ! »

Patrice Bernier, un de ses anciens coéquipiers à l'Impact de Montréal

Bernier : « Son départ a été une surprise. J'étais capitaine, et, à mes yeux, c'est lui qui devait récupérer le brassard. Il se voyait terminer sa carrière au club. Il a été choqué par ce départ, car il avait construit son foyer et sa maison ici. Ça lui a fait mal. Tu te sens d'une famille et puis on t'y arrache… » « Le Général », comme le surnommaient les supporters de l'Impact, est contraint de rallier la Californie où il deviendra un élément incontournable en peu de temps avant de rejoindre Dijon il y a quelques semaines. Les ouailles d'Olivier Dall'Oglio ont découvert un gars attachant, moqueur, mais franco de port. Gillet prévient : « Il n'y va pas par quatre chemins. S'il a quelque chose à te dire, il ne va pas passer par Marseille, faire un détour par Bordeaux et aller à Dijon. Lui, il va droit. Parfois, ça peut être trop pour certains. Au début, ça peut faire mal… » Goreux abonde : « Il a une très forte personnalité, il peut même être casse-couilles par moments. Dans le bon sens du terme… Quand tu perds un match, il ne te lâche pas la grappe quand il est énervé. Il aime bien qu'on lui parle cash, qu'on lui dise les choses en face. » Toujours surveillé par Roberto Martinez, Laurent Ciman rêve d'Euro 2020. À trente-trois ans, « le Général » peut encore espérer un énième rebondissement dans sa carrière. Avant de retourner vivre au Québec pour permettre à sa petite Nina de s'épanouir en toute tranquillité.

**Classieuse série britannique sur une famille de gangsters de Birmingham dans l'entre-deux-guerres.*

Prochain épisode : Éric Maxim Choupo-Moting (Paris-SG).

Tim de Waele/L'Equipe - Pierre Lahalle - www.autismemontergie.com - Los Angeles FC

Sud
de
France

Des capitaines de Ligue 1 confient à *FF* leur vision de ce rôle si particulier. Premier invité : le défenseur de Montpellier, Vitorino Hilton.

Vitorino Hilton « Je suis né avec un brassard »

Texte **Johan Tabau**, à Montpellier
Photo **Franck Faugère**

À quarante et un ans, le Brésilien conçoit plus son rôle comme celui d'un grand frère, d'un guide, que d'un aboyeur.

« Si on vous parle du 24 janvier 2012, ça vous fait penser à quoi ?
Euh… Ça faisait six mois que j'étais à Montpellier… *(Il hésite.)*

Un match de Coupe de France à Tours…
(Il réfléchit.) Ah ! Je m'en souviens maintenant. Romain Pitau et Mapou Yanga-Mbiwa n'étaient pas là et j'ai récupéré le brassard de capitaine.

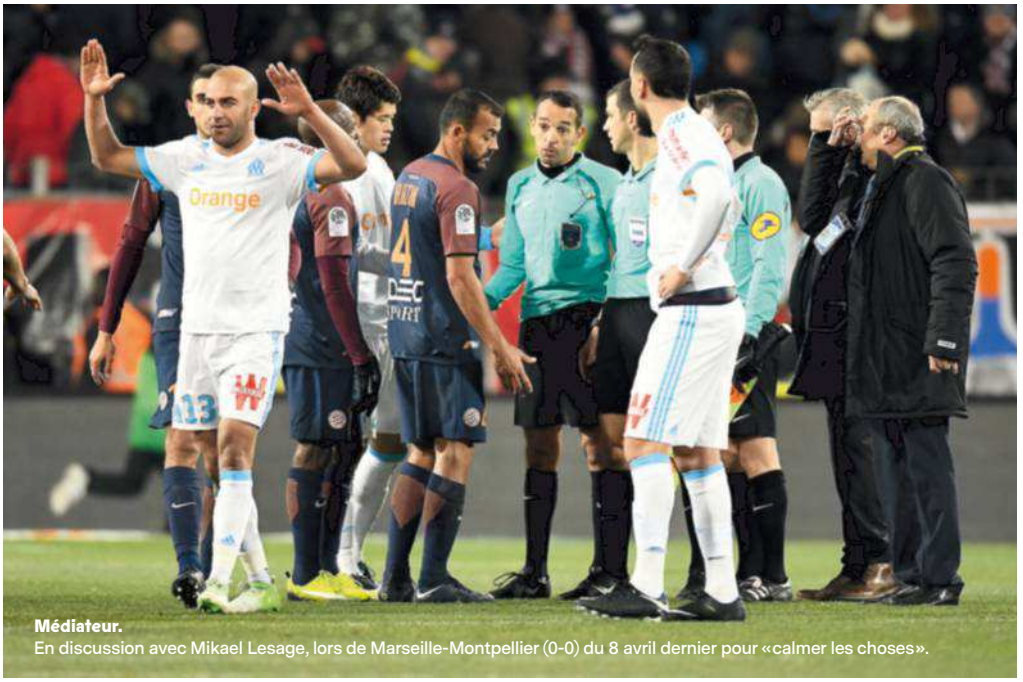
Votre première en tant que capitaine de la Paillade… Ça vous avait fait quoi de prendre le brassard au bout de seulement quelques semaines à Montpellier ?
Bien sûr que ça m'avait fait plaisir. On m'a accordé beaucoup de confiance. Durant toute ma carrière, dans tous les clubs où je suis passé, j'ai porté le brassard. Chapecoense, Parana, Servette, Lens, Marseille… Il y a juste à Bastia où je n'en ai pas hérité, mais je ne suis pas resté assez longtemps. Après, pour moi, ce n'est qu'un bout de tissu sur le bras. Ça change peut-être pour les journalistes, pour les supporters et pour les gens de l'extérieur parce qu'on te voit avec un brassard, mais ici, à Montpellier, surtout à l'époque, on était tous des capitaines sur le terrain.

Du coup, devenir capitaine vous ne l'avez pas pris comme une lourde responsabilité ?
Honnêtement, non. Il faut désigner un capitaine, le coach fait son choix. À lui d'analyser qui possède le plus le profil et qui peut supporter ce rôle de leader. Mais, sur le terrain, on est tous des leaders. Dans le vestiaire et dans la vie de tous les jours, ce n'est pas le brassard qui fait la différence et qui fait ce que tu es en tant qu'homme.

Ce n'est quand même pas anodin. Vous n'avez rien éprouvé de particulier, même pas un petit pincement ?
J'ai vécu ça toute ma carrière. Ici, dès le départ, j'ai ressenti beaucoup de respect envers moi de la part du vestiaire, comme dans la vie de tous les jours à Montpellier. Donc, ça ne m'a pas étonné. Après, à chacun sa personnalité. Il y a

Le capo dei capi

Pour lui, la crème de la crème des capitaines, c'est…
« L'inimitable Paolo Maldini. Je regardais toujours avec attention comment il se comportait sur le terrain avec le Milan et l'équipe d'Italie. Ce mec était toujours fair-play, je ne l'ai jamais vu avoir un mot plus haut que l'autre. Il était respecté de tous ses adversaires et de ses coéquipiers. Un exemple, un leader-né, un vrai de vrai. Le capitaine idéal. » ⓕⓕ



Médiateur.
En discussion avec Mikael Lesage, lors de Marseille-Montpellier (0-0) du 8 avril dernier pour « calmer les choses ».

des capitaines qui ont des brassards et tu te dis : "Ouais, lui, c'est vraiment un capitaine, ça se voit, il adore ça." Ils gueulent souvent, ils sont nés pour ça. Et puis, tu en as d'autres qui sont plus calmes et qui sont des capitaines qui ajustent les choses avec des mots et des paroles. Ils sont plus posés.

Et vous, vous faites partie de la seconde catégorie…
Vous me verrez rarement pousser des gueulantes sur un terrain. Parfois, quand on loupe quelque chose, des capitaines se permettent de crier sur les autres. Moi, je n'aime pas ça. J'essaie de faire la part des choses. Je préfère encourager mon coéquipier, à ma façon. Je suis comme ça aussi dans la vie quotidienne. Ça ne sert à rien de crier.

« Le rôle d'un capitaine, c'est aussi d'aider l'entraîneur. »

Le capitanat, cela semble couler de source pour vous…
J'ai l'habitude d'être capitaine, c'est vrai. On peut presque dire que je suis né avec un brassard ! *(Rires.)* Ça ne change pas ma vie, ma façon d'être dans la vie. Après, j'essaie d'être un exemple sur et en dehors du terrain. C'est aussi pour cela que le coach me donne cette responsabilité.

Être capitaine, cela consiste en quoi, pour vous ?
Souvent, on pense qu'être capitaine offre des sortes de passe-droits. Mais ce sont mon expérience et mon vécu qui me permettent de discuter plus facilement avec le coach. Les autres anciens le font également. Ce n'est pas mon brassard qui joue… Le rôle d'un capitaine, c'est aussi d'aider l'entraîneur. Parfois, il passe par moi et je transmets ses messages. C'est basique. Ce n'est pas parce que tu es capitaine que tu te retrouves à devoir faire mille choses en plus.

Pourtant, il y en a pour lesquels c'est un vrai changement, qui revêt une véritable symbolique…
Il y en a, cela se voit : porter le brassard change leur comportement, les transcende, les aide à être encore plus forts sur le terrain. Moi, j'oublie que j'ai un brassard, je ne le sens même plus.

Ça se renégocie, un contrat ou un salaire, quand on devient capitaine ?
Si c'était le cas, j'aurais passé mon temps à demander une augmentation et j'aurais eu d'énormes salaires depuis le début de ma carrière ! *(Rire.)* Non, ça ne change rien du tout à ce niveau-là.

Le capitaine, généralement, c'est aussi celui qu'on imagine motiver ses troupes dans le vestiaire. C'est votre cas ?
Ça dépend de chacun. Avant les matches, c'est le coach qui dirige souvent les débats. À l'échauffement, on peut dire qu'on est plusieurs capitaines. Parfois, je commence, on se motive et chacun peut s'y mettre. Il y en a qui ne parlent pas du tout. Je pense que c'est une question de personnalité, pas une question de brassard…

Vous préférez parler dans un coin plutôt que devant tous vos coéquipiers ?
Toujours. Les yeux dans les yeux. Je n'aime pas parler devant tout le monde, même si c'est parfois nécessaire. Le problème quand t'es devant tout le monde, c'est qu'il y en a toujours deux ou trois qui ne vont pas te calculer. C'est mieux de se regarder en face à face. Après, tu prends ou tu ne prends pas, mais au moins, je te l'aurais dit.

Gérez-vous parfois des choses externes, dans la vie privée de vos gars, si besoin ?
(Il réfléchit.) Non. Mais si je vois qu'un mec fait vraiment quelque chose qui peut nuire à sa vie, parfois, j'interviens. Je le ferais aussi si je n'étais pas capitaine.

Ce genre d'intervention, c'est tout de même plus compliqué quand on n'est pas capitaine, non ?
Être capitaine, ça ne te donne pas le droit d'être meilleur que les autres. Le leadership, ça ne s'apprend pas. Ça se gagne. Quand je suis arrivé à Montpellier, parfois, j'ai pris la parole sans être capitaine. À Marseille, également, j'ai alerté certains en face : "Faut qu'on se concentre plus sur le terrain que sur les

Frédéric Porcu/L'Équipe

« Ce n'est pas le brassard qui fait ce que tu es en tant qu'homme. »

sorties"... Après, chacun fait ce qu'il veut. L'entraîneur est dans son vestiaire et il n'est pas tout le temps avec les joueurs. Nous, nous le savons, nous vivons tous les jours ensemble. Tu peux prendre la température. Tu sais quand le mec arrive fatigué. Je ne me suis jamais fait prier pour dire les choses. Comme : "Fais attention ! Là, t'es fatigué, tu peux te blesser. Tu peux profiter de la vie, mais choisis le bon moment pour le faire. Tu le sais que tu vas avoir une séance dure et tu te couches tard la veille... Tu vas être pénalisé et tu nous pénalises aussi si tu te blesses."

À l'entraînement, on vous a vu ramasser les plots, comme tout le monde. Vous pourriez profiter de votre statut de capitaine pour laisser ça aux autres...
(Rire.) C'est normal de ramasser les plots. Je passe devant, je le prends. Je suis un footballeur, pas un capitaine. On fait tous le même métier. Ce n'est pas parce que t'es plus jeune que moi ou que je porte le brassard que je dois refuser les tâches secondaires. Moi, quand j'étais jeune, on ramassait les plots et on nettoyait les crampons. Les temps ont changé. On ne va pas en faire toute une histoire : le plot est là, je le ramasse.

Les jeunes viennent-ils se confier à capitaine Vito ?
Pas forcément. En revanche, je les vois beaucoup m'observer pendant les entraînements, et, après, ils essaient de refaire des choses que je fais sur et en dehors du terrain. Dans le vestiaire, j'ai toujours des petits mots pour eux. S'ils ont besoin de moi, je suis toujours à l'écoute.

L'un de vos rôles en tant que capitaine, c'est également d'être, normalement, le seul à pouvoir discuter avec les arbitres sur le terrain. Cela consiste en quoi exactement ?
Il y a d'abord l'avant-match, mais ça ne dure pas longtemps. Je signe la feuille de match, on se dit : "Bon match", et c'est fini. Après, sur le terrain, quand des petites fautes sont commises, on vient discuter tranquillement. Mon rôle, c'est de calmer les choses.

Avez-vous déjà eu peur qu'un coéquipier déraille ?
Franchement, ça arrive souvent. Il faut que je garde la tête froide à tout instant. Tu ne peux qu'être perdant si tu perds tes nerfs. Ça ne sert strictement à rien.

Est-on le même capitaine dans sa tête à vingt-cinq, trente ou quarante ans ?
Je suis le même. Je ne change pas. Je suis toujours aussi jeune dans ma tête.

L'âge avançant, on peut quand même être un peu plus direct...
Le seul truc, c'est que maintenant, effectivement, je peux me permettre de dire plus de choses quand j'en ai envie. Car je suis plus âgé...

Ça vous a joué des tours, cette personnalité un peu discrète ?
Peut-être... Je suis trop timide comme garçon. Au départ, c'était très compliqué pour moi. Avec les années, ce n'est allé qu'en s'améliorant. Après, je n'aime pas non plus être sur le devant de la scène. Certains ont besoin de ça. Moi, laissez-moi tranquille, laissez-moi jouer mes matches, être performant sur le terrain. Après, le reste...

À tout juste quarante et un ans, ç'a l'air de toujours bien aller pour vous, non ?
Ça va. Franchement, ça va.

Comment expliquer une telle longévité ?
C'est dans la tête... Il n'y a pas de secret. *(Il tapote son index sur sa tempe.)* Dans la tête. Quand la tête suit, le reste suit. J'ai toujours envie de m'entraîner tous les matins, de me faire mal. C'est ma vie. Ça fait presque vingt-cinq ans que je suis là-dedans. Que je me donne à fond...

Qu'est-ce qui vous fera arrêter ?
C'est moi qui déciderai quand j'arrêterai. Je sais qu'il y en a beaucoup qui ont essayé de me faire arrêter. Mais ça... *(Il coupe, un peu ému.)* Y a que Dieu qui peut m'arrêter.

Qui veut vous faire arrêter ?
Ce n'est pas normal de voir un footballeur de quarante et un ans qui joue. On n'a pas l'habitude. Donc, dès qu'on approche de trente-cinq, trente-six ans, on dit qu'on commence à

Le jour où...

... Vous avez fait votre discours le plus marquant ?
« C'était au Brésil, à Chapecoense. J'avais tout juste dix-neuf ans et je venais de devenir capitaine. On perd 1-0 à la mi-temps. Le coach pousse une gueulante. En sortant du vestiaire, on se retrouve, tout le monde se met à s'énerver. Je prends la parole : "Les gars, de toute façon, on est menés, qu'est-ce qu'il peut nous arriver de pire ? Mouillez le maillot et on verra." On gagne 2-1. Tous les mecs se sont donnés. J'étais touché qu'on m'écoute. »
... Vous avez éteint un incendie ?
« Je me souviens d'une fois, lors de ma première année à Montpellier. Après un entraînement, John Utaka et Abdelhamid el-Kaoutari commencent à se hurler dessus. Ils se sont attrapés et ont commencé à se battre. On est rentrés dans le vestiaire tous les trois, je les ai pris l'un après l'autre pour discuter avec eux. J'ai surtout demandé à Utaka de réfléchir, car il était plus âgé, et je le connaissais depuis Lens. Ç'a marché. »
... Vous avez appris que vous deveniez capitaine de Montpellier ?
« Mapou Yanga Mbiwa signe à Newcastle au mercato d'hiver. J'étais vice-capitaine, donc, il n'y a rien eu d'extraordinaire pour ma nomination. René Girard est entré dans le vestiaire après un entraînement. Il a dit : "Le capitaine maintenant, c'est Vito !" Comme ça, sans chichi. Il m'a passé le brassard. Pas besoin de voter ou quoi que ce soit. »
... Vous avez failli perdre les pédales ?
« *(Il réfléchit.)* Très honnêtement, ça ne m'est jamais arrivé. J'essaie toujours de garder mon calme et, généralement, j'y arrive. Même si, des fois, je sens que ça commence à monter très fort à l'intérieur et que je peux exploser. J'arrive toujours à me contenir et à garder mes nerfs. C'est dans ma nature. Je sais que ça ne peut que me porter préjudice. Ça ne sert à rien de s'énerver... »
... Vous avez choisi votre brassard ?
« Je sais qu'il y a de grands fans des brassards, qui demandent à des designers *(NDLR : de les customiser),* et tout... Moi, je n'y suis pas du tout attaché. L'intendant met sur la table différents brassards, il me dit : "Tu veux lequel ? Il y a trois couleurs." "Allez, je prends celui-là." Je m'en fous, franchement. » ⓕ **J.T.**

Engagement.
Sur le terrain comme en dehors, Vitorino Hilton, ici à la lutte avec l'attaquant niçois Mario Balotelli, ne rechigne pas à l'effort.

être vieux, à freiner, qu'il faut ralentir un peu pour bien finir sa carrière… Finalement, le mec, à force de lui bourrer le crâne, il finit par arrêter. Je connais beaucoup de joueurs qui se sont arrêtés, qui ont par la suite éprouvé beaucoup de regrets et qui m'ont confié : "Je pouvais donner encore, Vito !" Tout ça à cause des gens qui leur disaient : "Allez, il faut que tu joues moins maintenant, il faut que tu ralentisses…" Il existe beaucoup d'interférences extérieures.

Il faut être fort pour ne pas les écouter ?
Je le répète. Tout ça, c'est dans la tête.

Vous ne voulez surtout pas commettre la même erreur de partir trop tôt à la retraite ?
Arrivé à un certain âge, on te demande de moins jouer, le doute s'installe. Moi, je fais toutes les séances en entier. Je n'en loupe pas une. Je ne veux pas être ménagé. C'est ça qui me fait continuer. Je connais plein de vétérans

L'ancien coéquipier

Kader Mangane : « Je ne l'ai jamais vu s'énerver »

Partenaire d'Hilton à Lens, Kader Mangane se souvient de l'influence de son ancien capitaine.

« Quel capitaine était Hilton ?
Quelqu'un qui parle beaucoup à ses coéquipiers, toujours dans la communication. Il m'a beaucoup inspiré par son calme. Quand il parle, c'est pour motiver et ça sert toujours à quelque chose. Il n'ouvre jamais la bouche pour rien. Quand ça ne va pas, il a toujours le petit truc en plus pour te remettre sur le droit chemin.

Le sang-froid, c'est sa qualité première ?
Je ne l'ai jamais vu s'énerver… Ce qu'il fait de mieux, c'est quand toi t'es en colère, il vient te parler. Tu le regardes et tu te dis : "Pourquoi j'étais en colère déjà ?" Tu oublies. Il dégage tellement d'intelligence et de tranquillité qu'il t'apaise. Tu te comportes comme lui. Le capitanat, il a ça en lui.

Vous souvenez-vous d'un moment chaud à Lens ?
Je l'ai vu discuter avec beaucoup de joueurs qui s'énervaient car on avait de mauvais résultats à l'époque. Il n'a jamais perdu sa courtoisie et il est resté le même. Droit. Il n'a pas besoin de parler beaucoup. Avec deux ou trois mots, il est capable de calmer tout le monde. Tous ses coéquipiers lui vouent un grand respect. » **J.T.**

« Le leadership, ça ne s'apprend pas. Ça se gagne. »

RC Strasbourg - Sylvain Thomas/L'Équipe

« Il faut que je garde la tête froide à tout instant. »

qui étaient mis de côté pour les séances les plus dures… Ça, pour moi, c'est hors de question. Ton corps ne s'habitue plus à l'intensité, à la souffrance. Moins tu en fais, plus difficile ce sera. Je veux continuer normalement, je ne veux pas encore arrêter. Je ne vais pas aussi vite qu'à vingt ans, mais je fais comme je peux.

De toute façon, ça n'a jamais été votre point fort, la vitesse…
La vitesse… *(Il temporise.)* On me dit que je ne vais pas vite, mais je ne vais quand même pas prendre Kylian Mbappé de vitesse ! Si on part du rond central tous les deux, c'est certain qu'il va me griller. Mais mets un mec de vingt ans à ses côtés et ce sera pareil, hein ! Il se fera bouffer. On me juge beaucoup trop par rapport à cette prétendue lenteur. Mais pourquoi courir bêtement si je peux anticiper ? On dit tout le temps : "Il ne va pas vite mais il anticipe." Mais c'est logique ! Pourquoi faire un effort inutile si je peux anticiper ? Et puis, l'un des fondements du football, c'est que les attaquants vont plus vite que les défenseurs. C'est comme ça. Je n'ai jamais vu un défenseur aller plus vite qu'un attaquant.

Même pas certains latéraux ?
Oui, mais c'est différent. Je n'ai jamais vu un central aller plus vite qu'un attaquant comme Mbappé ou Neymar…

Qu'est-ce qui vous énerve le plus ? Qu'on vous dise qu'il faut faire gaffe de ne pas faire la saison de trop ?
Ouh là… Je l'ai entendue tellement de fois, celle-là ! La saison de trop, c'est la première ! *(Rire.)* J'ai chopé ce virus du football. J'entends souvent : "Comment fais-tu ?" Je vis comme tout le monde. Comme un footballeur de haut niveau. Je fais attention, mais c'était pareil à vingt-cinq ou trente-cinq ans…

Vous en avez ras le bol qu'on parle de votre âge ?
Franchement… *(Il regarde longuement dans le vide.)* Je m'en fous.

On vous en parle souvent ?
Dans le vestiaire, tout le monde m'appelle "Papy". C'est gentil, affectueux. Ça en reste là. Mais, après, que les gens parlent de mon âge, tout le temps, sans arrêt… *(Il se tait.)* C'est comme ça.

Sincèrement, ça vous mine, cette histoire d'âge ?
Ça ne me touche pas, ça me fait rire… Mbappé, il était encore à Monaco. Il part du rond central à deux mille à l'heure. Il me met quelques mètres très vite. J'ai entendu : "Oh, il est vieux le Hilton !" Le match d'après, il fait la même à un mec de vingt et un ans. Et encore, pire… Bah, lui aussi, il est vieux, alors ?

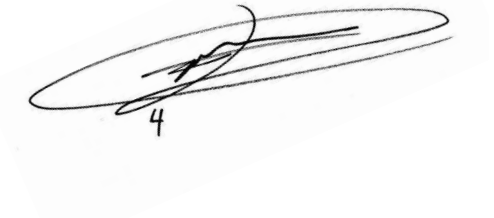
"Papy" mène l'une des meilleures défenses du Championnat. C'est une belle revanche ?
Je ne suis pas revanchard. Mais ça fait toujours plaisir de voir son travail reconnu, même s'il faut mettre en avant toute l'équipe.

Il compte faire quoi Vito Hilton à sa retraite ? Un petit tour à la télé pour expliquer que l'âge ça ne compte pas ?
(Il rit.) Je n'aime pas les plateaux de télévision. Je refuse à chaque fois les invitations. Je n'y suis pas à l'aise. Certains aiment bien se mettre en avant, trop parler. Moi, qu'on me laisse tranquille… À ma retraite, je passerai mes diplômes d'entraîneur. Je veux rester sur le terrain. » **J. T.**

Futur.
« C'est moi qui déciderai quand j'arrêterai. »

Making of

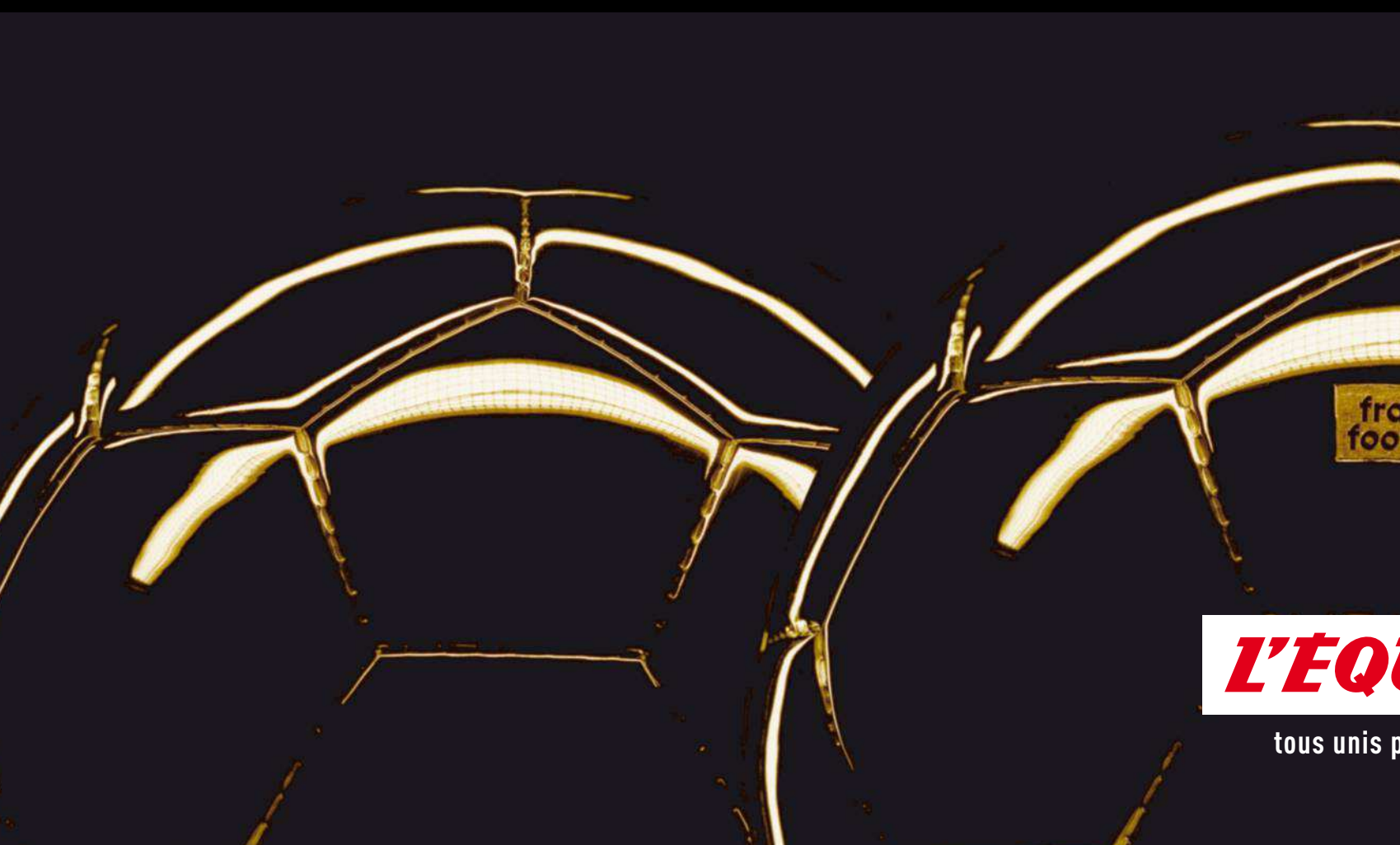
- **Lieu** À Grammont, dans de confortables fauteuils du bar surplombant les terrains d'entraînement du Montpellier Hérault Sport Club.
- **Durée de l'interview** 58 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** T-shirt noir, short en jean, basket. Classique en ce joli temps sur Montpellier.
- **Autre personne présente** Aucune.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 1/10. Déjà contacté pour des articles sur francefootball.fr auparavant, mais première rencontre de visu.
- **La note que l'intervieweur lui met** 7/10. Initialement renfermé et réservé, Vitorino Hilton s'est ouvert sur la fin de la conversation.
- **Les trois interviews qu'il souhaiterait lire dans *FF*** « J'aimerais avoir des nouvelles d'Éric Gerets, savoir ce qu'il fait de sa vie, son quotidien… C'est un entraîneur et surtout un homme que j'ai beaucoup apprécié. Un joueur que j'aime beaucoup aussi, Hatem Ben Arfa. Il a tellement de talent ! Malheureusement, il n'a pas eu la carrière qu'il aurait dû avoir. Et pour conclure, "O Fenomeno" Ronaldo. Inutile d'en rajouter, vous le connaissez… »



Frédéric Porcu/L'Équipe

à l'av
vous allez

le 3 décembre, découvrez les lauréat
et du Trophée Kopa récom

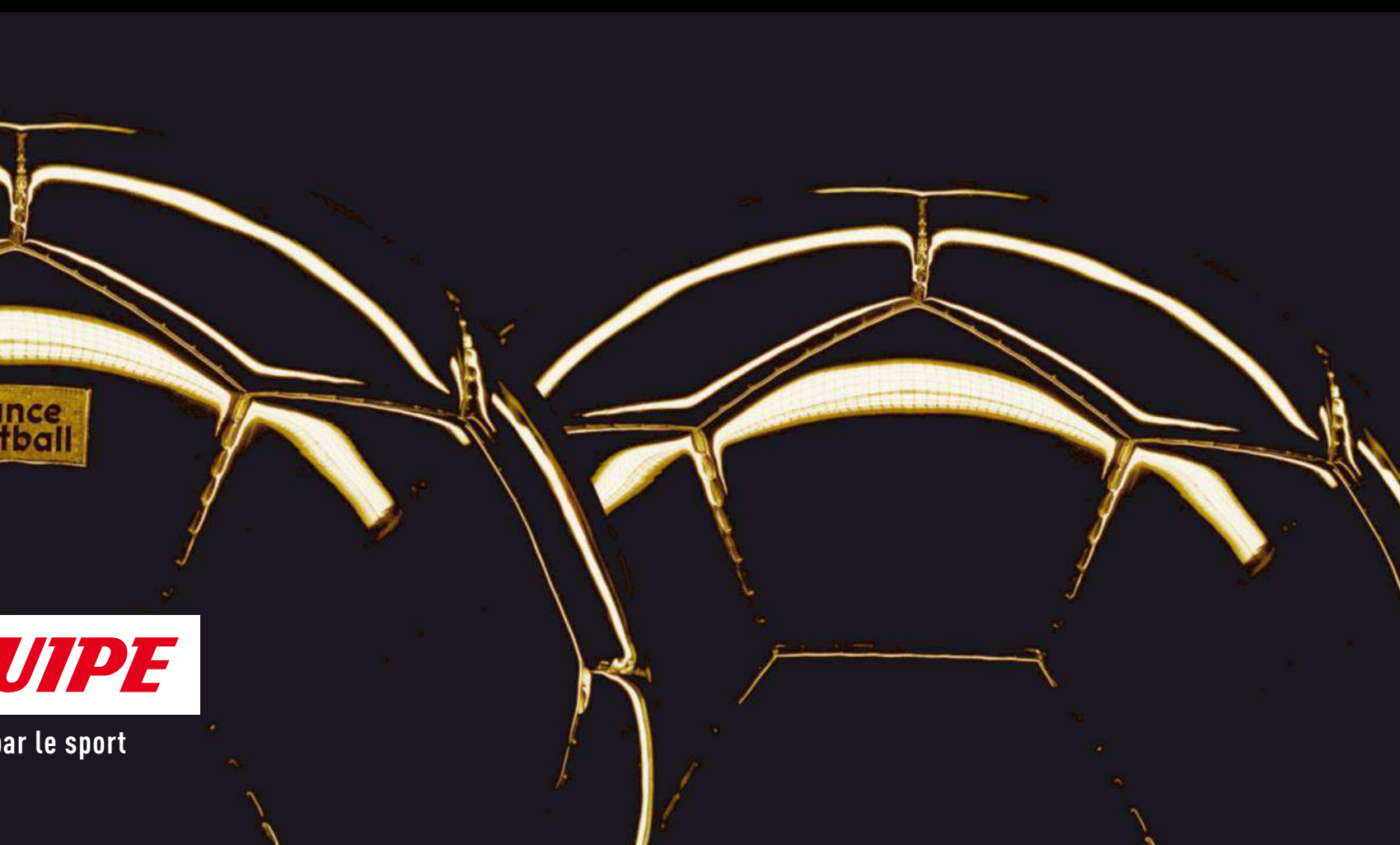


L'ÉQ

tous unis p

venir,
voir triple

s du Ballon d'Or masculin et féminin,
pensant le meilleur espoir



UIPE

par le sport

Statistiques établies par **Francis Magois**

Capitaines au rapport

Tout ce qu'il faut savoir sur ceux qui portent – ou ont porté – le brassard en Ligue 1.

Batlles et Jeunechamp, les habitués

Depuis 20 ans

Laurent Batlles (1998-2012), 66 capitanats (Toulouse, 2 ; Bastia, 19 ; Grenoble, 34 et Saint-Étienne, 11).
Cyril Jeunechamp (2000-2012), 95 (Auxerre, 6 ; Bastia, 33 ; Rennes, 50 et Montpellier, 6).

4 clubs

3 clubs

Benoît Cheyrou (2003-2010), 44 (Lille, 1 ; Auxerre, 35 et Marseille, 8).
Frédéric Danjou (2001-2005), 60 (Troyes, 23 ; AC Ajaccio, 7 et Caen, 30).
Frédéric Déhu (1998-2006), 126 (Lens, 31 ; Paris-SG, 77 et Marseille, 18).
Franck Dumas (1998-2001), 4 (Monaco, 1 ; Marseille, 2 et Lens, 1).
Cédric Kanté (2004-2014), 67 (Strasbourg, 31 ; Nice, 2 et Sochaux, 34).
Lilian Laslandes (1998-2006), 43 (Bordeaux, 12 ; Bastia, 25 et Nice, 6).
Sylvain Marchal (2003-2015), 139 (Metz, 18 ; Lorient, 110 et Saint-Étienne, 11).
Jérémy Toulalan (2009-2018), 113 (Lyon, 20 ; Monaco, 62 et Bordeaux, 31).

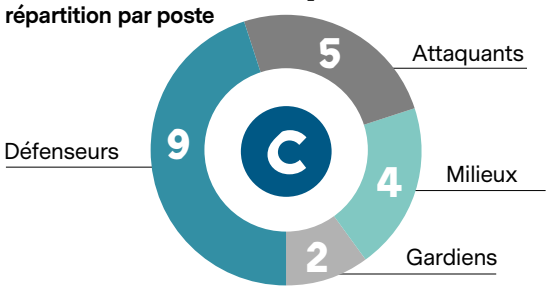
Le portrait-robot 2018-19

Âge moyen : 30 ans et 6 mois.
Au club depuis : 2014.
Nombre de matches en Ligue 1 : 156.
Nombre de capitanats : 49.

Un portrait-robot qui correspond à :
Ismaël Traoré (Angers)
32 ans et 1 mois.
Défenseur. Arrivé au club en 2015.
121 matches en L1*. 50 capitanats*.

Les défenseurs au pouvoir

La répartition par poste



Reims et le turnover

Le nombre de capitaines en 2018-19

3 capitaines : Reims (Martin, 4 capitanats ; Romao, 1 ; Chavarria, 1).

2 capitaines : Amiens (Gurtner, 5 ; Gouano, 1), Guingamp (Kerbrat, 5 ; Sorbon, 1), Lyon (Marcelo, 3 ; Fekir, 3), Monaco (Falcao, 4 ; Glik, 2) et Paris-SG (Thiago Silva, 5 ; Marquinhos, 1).

1 capitaine : Angers (Traoré), Bordeaux (Costil), Caen (Oniangué), Dijon (Tavares), Lille (Soumaoro), Marseille (Payet), Montpellier (Hilton), Nantes (Rongier), Nice (Dante), Nîmes (Briançon), Rennes (André), Saint-Étienne (Perrin), Strasbourg (Mitrovic) et Toulouse (Gradel), 1.

Fidèles à la barre (un seul capitaine sur toute une saison depuis vingt ans*)

2014-15	2013-14	2012-13	2011-12	2010-11	2006-07
Steve Mandanda (Marseille)	**Steve Mandanda** (Marseille)	**Steve Mandanda** (Marseille)	**Jaroslav Plasil** (Bordeaux)	**Rio Mavuba** (Lille)	**Ulrich Ramé** (Bordeaux)

** Seuls sont pris en compte les capitaines au coup d'envoi depuis vingt ans. **L1 à 18 clubs (34 journées).*

L'Équipe

Les Français majoritaires

La répartition par nationalité

Rongier, le benjamin

L'âge du capitaine 2018-19*

1.	Vitorino Hilton (BRE, Montpellier)	41 ans
2.	Dante (BRE, Nice)	34 ans et 11 mois
3.	Thiago Silva (BRE, Paris-SG)	33 ans et 11 mois
4.	Loïc Perrin (Saint-Étienne)	33 ans et 1 mois
5.	Radamel Falcao (COL, Monaco)	32 ans et 7 mois
6.	Ismaël Traoré (CIV, Angers)	32 ans et 1 mois
	Christophe Kerbrat (Guingamp)	32 ans et 1 mois
8.	Régis Gurtner (Amiens)	31 ans et 9 mois
9.	Dimitri Payet (Marseille)	31 ans et 5 mois
10.	Benoît Costil (Bordeaux)	31 ans et 2 mois
11.	Max-Alain Gradel (CIV, Toulouse)	30 ans et 9 mois
12.	Marvin Martin (Reims)	30 ans et 8 mois
13.	Prince Oniangué (CON, Caen)	29 ans et 10 mois
	Julio Tavares (CPV, Dijon)	29 ans et 10 mois
15.	Stefan Mitrovic (SER, Strasbourg)	28 ans et 4 mois
16.	Benjamin André (Rennes)	28 ans et 1 mois
17.	Adama Soumaoro (Lille)	26 ans et 3 mois
18.	Nabil Fekir (Lyon)	25 ans et 2 mois
19.	Anthony Briançon (Nîmes)	23 ans et 9 mois
20.	Valentin Rongier (Nantes)	23 ans et 9 mois

** Seuls sont pris en compte les capitaines désignés.*

Bordeaux et Metz, adeptes du changement

Le nombre de capitaines sur une saison depuis 20 ans*

8

Bordeaux	2015-16
Metz	2014-15

7

Paris-SG	2012-13
Marseille	2003-04
Sedan	2001-02

6

Monaco	2014-15
Paris-SG	2014-15
Lorient	2012-13
Saint-Étienne	2011-12
Arles-Avignon	2010-11
Saint-Étienne	2008-09
Valenciennes	2008-09
Lyon	2006-07
Nancy	2006-07
Strasbourg	2005-06
Monaco	2001-02
Sochaux	1998-99

** Seuls sont pris en compte les capitaines au coup d'envoi depuis vingt ans.*

Perrin sur les traces de Landreau

Le nombre de capitanats depuis 20 ans

1.	Mickaël Landreau 1998-2013 (Nantes, 274 et Bastia, 2)	**276**
2.	Rio Mavuba 2004-2017 (Bordeaux, 1 et Lille, 267)	**268**
3.	**Loïc Perrin** 2007-2018 (Saint-Étienne)	**263**
4.	Ulrich Ramé 2001-2010 (Bordeaux)	**234**
5.	**Vitorino Hilton** (BRE) 2005-2018 (Lens, 40 et Montpellier, 188)	**228**
6.	**Steve Mandanda** 2009-2016 (Marseille)	**224**
7.	Benoît Pedretti 2001-2011 (Sochaux, 50 et Auxerre, 123)	**173**
8.	**Romain Danzé** 2010-2017 (Rennes)	**166**
9.	Maxime Gonalons 2012-2017 (Lyon)	**156**
10.	Julien Féret 2012-2018 (Rennes, 12 et Caen, 141)	**153**
11.	**Thiago Silva** (BRE) 2012-2018 (Paris-SG)	**151**
	Yann Lachuer 2001-2007 (Auxerre, 150 et Troyes, 1)	
13.	Dominique Arribagé 1998-2008 (Toulouse, 53 et Rennes, 97)	**150**
14.	Gennaro Bracigliano 1998-2011 (Nancy)	**148**
15.	Julien Sablé (2000-2011) (Saint-Étienne, 105 et Nice, 39)	**144**
16.	Sylvain Marchal 2003-2015 (Metz, 18 ; Lorient, 110 et Saint-Étienne, 11)	**139**
17.	Olivier Sorlin 2007-2015 (Rennes, 7 et Évian-TG, 131)	**138**
18.	Nicolas Seube 2007-2017 (Caen)	**132**
19.	Claude Michel 1998-2004 (Guingamp)	**127**
20.	Frédéric Déhu 1998-2006 (Lens, 31 ; Paris-SG, 77 et Marseille, 18)	**126**

En gras, les joueurs en activité cette saison en Ligue 1.

2004-05
Christophe Revault
(Toulouse)

2002-03
Yann Lachuer
(Auxerre)

2001-02**
Guillaume Warmuz
(Lens)

1999-2000**
Teddy Bertin
(Strasbourg)

1998-99**
Gérald Baticle
(Auxerre)

1998-99**
Sylvain Kastendeuch
(Metz)

L'Équipe

Ligue 2
Moins de talents, et alors ?

Autrefois repère de pépites en tout genre, la L2 a été pillée au fil des ans, victime de son succès. Au point de voir son niveau global chuter ? Pas si sûr…

Texte **Cédric Chapuis**

C'était il y a cinq ans, et ça paraît loin. Très loin. Le 2 novembre 2013, Alphonse Areola (Lens) affrontait N'Golo Kanté et Thomas Lemar (Caen) à l'occasion de la 13e journée de Ligue 2. Ça vous étonne ? Pourtant, bien avant d'atteindre la gloire éternelle à Moscou, dix des vingt-trois champions du monde 2018 ont fait décoller leur carrière au deuxième échelon national (Mandanda, Areola, Sidibé, Mendy, Kanté, Matuidi, Nzonzi, Lemar, Thauvin et Giroud). Sans compter les Benatia, Guerreiro, Lenglet, Brahimi ou Mahrez, autant de références internationales passées par ce Championnat que Guy Roux présentait, il y a quelques années, comme « la meilleure L2 du monde ». Se risquerait-il à la même affirmation aujourd'hui ? Peut-on imaginer les Claude-Maurice (Lorient), Bassi (Nancy), Ferhat (Le Havre), Diallo (Metz) Pereira Lage (Clermont), Niakaté (Valenciennes) ou Moukoudi (Le Havre) tutoyer les étoiles à l'horizon 2024 ? Le pari peut paraître osé. En fin de saison dernière, Jean-Luc Arribart, consultant historique de la division, n'hésitait pas à affirmer : « Il y a moins de talents individuels en L2. » Un constat sévère, mais juste, qui s'explique très simplement selon le coach auxerrois Pablo Correa : « On les repère moins parce qu'ils restent moins longtemps ! On n'a plus le temps d'amener un joueur à un statut de grand talent, de le faire progresser. C'est le marché qui veut ça : on voit des joueurs passer directement de la L2 à un grand Championnat étranger ! Dès qu'un jeune fait quelques bons matches, il est susceptible de partir. Matteo Guendouzi en est l'exemple parfait : un bon joueur en devenir, mais de là à partir directement à Arsenal… »

GUENDOUZI, UN PETIT TOUR ET PUIS S'EN VA… À ARSENAL

Comme l'ancien Lorientais, dix-huit apparitions – tantôt enthousiasmantes, tantôt frustrantes – la saison dernière, devenu aussitôt titulaire chez les Gunners, la plupart des étoiles de la L2 sont filantes. Nordi Mukiele (RB Leipzig) avait à peine une année d'expérience dans l'antichambre de l'élite lorsque Montpellier l'a arraché à Laval en janvier 2017. Deux exemples parmi tant d'autres. « Guendouzi n'était pas au-dessus du lot l'an dernier, mais ça ne sert à rien de rester trois ans à Lorient si tu peux jouer à Arsenal, lance l'agent Christophe Mongai. Des talents, il y en a, mais ils partent très tôt. La L2 n'a pas les moyens d'acheter, donc ses clubs sont condamnés à former. Et dès qu'un joueur commence à briller, ils le vendent parce qu'ils n'ont pas les moyens de le conserver… » Une réalité que la majorité des écuries semblent avoir acceptée. Et dépassée. Autrefois à la mode, le prêt d'un élément prometteur en recherche de temps de jeu n'est plus une option prioritaire. « Pourtant, c'est très formateur pour un jeune, mais quand je discute avec des clubs, ils me disent qu'ils en ont marre de travailler pour les autres, de mettre en valeur des joueurs qui ne leur appartiennent pas et qui ne vont rien leur rapporter », explique Yvon Pouliquen, ancien entraîneur (Lorient, Guingamp, Grenoble, Metz…) devenu agent.

« Le niveau s'est amélioré. Il y a beaucoup plus d'équilibre »

Pablo Correa, entraîneur d'Auxerre

DES COACHES D'ÉLITE

La stratégie a donc radicalement changé. Pour s'y retrouver financièrement, il faut former et (vite) vendre. Et sportivement, mieux vaut construire un collectif « typé L2 » que miser sur des individualités de passage. « Aujourd'hui, les clubs se disent que pour monter, il faut vraiment une équipe de L2 avec des joueurs de L2, reprend Pouliquen. La saison dernière, Lorient avait une équipe typée L1, ça n'a pas fonctionné, alors ils ont changé de registre à l'intersaison. » Plus concentrées sur l'équilibre collectif, les équipes du deuxième échelon rassemblent d'ailleurs cette saison plus de têtes d'affiche sur les bancs que sur le terrain.

Stratégie.
La saison dernière, Lorient avait misé sur un effectif estampillé L1 sans parvenir à remonter. Cette saison, les Merlus de Mickaël Landreau entendent y parvenir avec un groupe moins huppé.

Tacticien.
Fred Antonetti retrouve une L2 qu'il avait quittée quatorze ans auparavant avec un objectif clair: la L1.

Mickaël Landreau à Lorient, Philippe Montanier à Lens. Et quand la star d'un FC Metz en course pour la montée s'appelait Sylvain Wiltord il y a huit ans, elle se nomme désormais Frédéric Antonetti… Mais ce virage à quatre-vingt-dix degrés se traduit-il forcément par un niveau global supérieur ? « Pour moi, oui, il s'est amélioré, assure Correa. Il y a beaucoup plus d'équilibre, les équipes sont mieux préparées. Avoir des entraîneurs qui ont connu la L1, voire la Coupe d'Europe, ça aide. » « Si on veut élever le niveau d'un Championnat, ça passe par les coaches, abonde Jean-Baptiste Pierazzi, milieu du GFC Ajaccio. Quand je suis arrivé en MLS en 2014, j'avais remarqué que le niveau des joueurs était plus élevé que celui des entraîneurs. C'était problématique. Il y a eu une prise de conscience là-bas pour améliorer les choses, c'est le cas aussi en L2. » Suffisamment pour compenser la perte de talents bruts ? « C'est vrai qu'il y a peut-être moins de qualité individuelle, et on a souvent tendance à penser que c'était mieux avant, mais je trouve qu'aujourd'hui c'est plus structuré, plus homogène, avec plus de moyens, poursuit le Corse. On voyait plus de joueurs qui explosaient individuellement par le passé, aujourd'hui, le collectif ressort davantage. » À voir le parcours de Dijon, Angers, Strasbourg ou Amiens à l'étage supérieur, on se dit que la recette doit avoir du bon.

Arribart « C'est pas la honte ! »

Le spécialiste de la L2 sur Canal+ regrette que les joueurs ne considèrent plus vraiment cette division comme un tremplin.

« Pourquoi voit-on moins de talents individuels en L2 ?
Avant, un bon joueur qui ne jouait pas régulièrement en L1 pouvait descendre d'un étage et faire de grosses différences, comme un Yacine Brahimi à l'époque avec Clermont *(NDLR: 2009-10),* qui avait éclaboussé la L2 de son talent. Aujourd'hui, les équipes sont mieux construites.

Dix champions du monde 2018 y ont lancé leur carrière…
(Il coupe.) Ça, ça ne peut plus exister, parce que les meilleurs joueurs, à quinze, seize ou dix-sept ans, ne vont plus en L2 mais dans des grands clubs, en France ou à l'étranger. Ou alors c'est qu'il y a un coup de moins bien dans leur progression et on juge utile de les endurcir en L2. Ce n'est plus un premier tremplin, mais une seconde chance.

Peut-on encore y découvrir des profils comme N'Golo Kanté ou Riyad Mahrez ?
Il y a toujours des ovnis, mais c'est très compliqué à imaginer aujourd'hui. Parce que les clubs préfèrent se gourer en prenant un joueur très tôt plutôt que de lui laisser le temps d'évoluer et se le faire piquer. Matteo Guendouzi *(ex-Lorient),* on voyait qu'il possédait quelque chose, un volume de jeu intéressant, mais de là à dire qu'il allait devenir titulaire aussi vite à Arsenal, on n'aurait pas parié dessus.

L'afflux d'entraîneurs reconnus est-il un gage de qualité ?
Ils ont raison de venir. Fred Antonetti ou Philippe Montanier ont l'humilité de repartir au niveau inférieur. La L2 est désormais mieux lotie en termes d'exposition et de rétributions financières. Il vaut mieux continuer à faire ton boulot en L2 plutôt que rester chez toi ! La L2, c'est pas la honte ! Et puis, si tu choisis le bon club, tu montes et tu existes à nouveau au plus haut niveau… »
C. C.

Pierre Lahalle - Frédéric Mons - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Repaire.
Paris, quartier de l'Étoile : le secteur privilégié par les footballeurs pour se divertir et se changer les idées.

Quand les joueurs sont de **sortie**

Dès qu'ils quittent la lumière des projecteurs, les footballeurs de Ligue 1 aiment la discrétion pour vivre leur vie et prendre du bon temps. *FF* a repéré leurs coins préférés, qui en disent finalement long sur la corporation.

Texte **Dave Appadoo** et **Nabil Djellit**

Frédéric Porcu/L'Équipe

« Il faut que ce soit branché, chic mais pas trop, car les joueurs ont souvent des goûts simples. »

Une habituée

Évoquer dans la même phrase « sorties » et « footballeurs » revient à entrouvrir la boîte à fantasmes. Ces dernières années, l'actu a souvent fait la part belle à des excès, voire des scandales, impliquant le monde du ballon rond dès qu'il sort du rectangle vert. Même si ces écarts sont évidemment réels, la réalité est plus calme. L'essentiel du temps, les joueurs sortent tranquillement, sans dérapage, en adéquation avec les impératifs de la vie d'athlète de très haut niveau. En revanche, il est intéressant et même amusant de noter qu'à l'image des destinations de vacances, souvent communes, beaucoup de footballeurs sortent plus ou moins dans les mêmes endroits durant la saison. « Hormis à Paris, les autres coins ne regorgent pas de lieux susceptibles de satisfaire les joueurs, explique une habituée de ces pérégrinations de footeux. Il faut que ce soit facilement accessible, branché, chic mais pas trop, car les joueurs ont souvent des goûts, disons simples. Il ne faut pas que ce soit trop sophistiqué. » Et notre interlocutrice de poursuivre : « Aujourd'hui, la plupart des joueurs viennent à Paris. C'est rapide et il y a une certaine discrétion s'ils le souhaitent, ce qui est plus compliqué en province. Et, surtout, il y a un choix dingue. D'ailleurs, pas mal de joueurs qui évoluent ailleurs en Europe, et pas seulement les Français, se rendent à Paris pour sortir. »

LA GUERRE DES RESTAUS

Forcément, qui dit venue dans la capitale dit hôtel. Paris a beau déborder de lieux d'accueil tous plus prestigieux les uns que les autres, il semblerait que le monde du football en goguette dans la Ville lumière se concentre sur quelques adresses : le *Georges-V,* le *Peninsula, l'Intercontinental* et surtout le *Collectionneur* et le *Costes*. « D'ailleurs, on y voit pas mal de journalistes, peut-être dans l'espoir d'y choper une info ou un rendez-vous », sourit un agent. Mais plus que les hôtels, où les joueurs restent finalement peu visibles, c'est à l'heure des repas que l'on peut les croiser. Si le *Volver,* restaurant argentin, a régulièrement accueilli la colonie sud-américaine du PSG, le *Visconti* a longtemps été la pizzeria de référence des joueurs parisiens. Mais il semble que depuis le départ de Lavezzi, fidèle parmi les fidèles de la table, les stars aient migré vers d'autres adresses italiennes. Au vrai, deux établissements livrent bataille pour attirer les footballeurs : *Chez Zino* et le *César.* Le premier, situé dans le XVII[e] arrondissement, ne paie pas forcément de mine de l'extérieur, mais parvient à attirer une clientèle estampillée foot, dans le sillage de Nasser al-Khelaïfi lui-même, un des premiers à avoir poussé les portes du restaurant. Il semblerait que Zoumana Camara, joueur maintenant entraîneur adjoint, ait contribué à « rabattre » pas mal de collègues avant que Thiago Silva ne ramène Neymar en mai dernier. Un lieu aussi où le clan Rabiot a discuté avec l'entourage immédiat de Nasser de sa prolongation de contrat, et où il se dit que plusieurs discussions transferts entre les uns et les autres ont eu lieu.

CANULAR, TRUFFES ET BŒUF ÉMINCÉ

« On ne cherche pas particulièrement à faire venir des footballeurs », se défend Ziad, un des deux responsables du lieu où l'on sert, mine de rien, des pizzas portant les noms de… joueurs du PSG, de la Ronaldinho (à la truffe) à la spéciale Draxler (saumon) en passant par la Thiago Silva (poivrons, bœuf émincé), « selon les vraies préférences des joueurs en question », précise Ziad. Ces derniers mois, la com de *Chez Zino* a aussi été boostée par la télévision. D'abord, grâce à Thomas Meunier, confessant son coup de cœur dans l'émission *Quotidien,* sur TMC. Ensuite, grâce au fameux canular de *Touche pas à mon poste* avec Hatem Ben Arfa, une séquence tournée *Chez Zino*. Ben Arfa, un habitué du lieu qui y passait deux à trois fois par semaine. Mais, dans ce domaine-là aussi, le gaillard sait dézoner à l'occasion… Notamment au *César,* le rival en quelque sorte, désormais leader de ce Championnat si particulier, lieu plutôt branché de l'avenue Wagram, dans le VIII[e] arrondissement, qui ne se gêne pas pour afficher son casting, qui se veut prestigieux. À commencer par celui qui est convoité par toutes les enseignes parisiennes : Neymar Jr. « Il n'est pas venu directement, il a fallu que des proches à lui, comme son père, viennent d'abord voir si le lieu était convivial, élégant et bon esprit, raconte le patron, Mehdi, qui gère au côté de son père. On est forcément assez fiers qu'il ait choisi de venir chez nous. D'autant que Zlatan venait aussi. »

« LE SECRET, C'EST D'ANTICIPER »

Le *César* a aussi été bien aidé par l'ensemble de la colonie auriverde, David Luiz en tête, visiteur très fréquent au point de devenir un proche de Mehdi. Régulièrement, Dani Alves passe casser la croûte, Thiago Silva aussi, et même la recrue Thilo Kehrer…, une façon de s'intégrer. L'adresse est aussi très prisée par le clan Mbappé, notamment le papa. « Le secret, c'est aussi d'anticiper ce qu'ils aiment, reprend Momo, père de Ziad et copropriétaire. Les footballeurs ne lisent pas les cartes, c'est à nous de savoir ce qu'ils vont aimer. On se renseigne, on observe, et hop, on ajuste pile pour chacun d'eux. Il faut qu'ils passent un bon moment, sans prise de tête. » Des enseignes de standing

Fête.
À Lille, le *Network,* boîte de nuit branchée, recueille les faveurs des Dogues.

www.lenetwork.fr

« Les footballeurs ne lisent pas les cartes, c'est à nous de savoir ce qu'ils vont aimer. »

Momo, copropriétaire d'un restaurant italien

Habitués. Neymar et sa compagne Bruna Marquezine prennent la pose avec le patron du *César*, restaurant italien à deux pas de l'Arc de Triomphe.

peuvent aussi permettre de croiser les stars du ballon, comme les très chics Matignon ou l'Avenue. Plus incongrue semble être l'habitude de nombreux joueurs de se rendre au Vapiano, sur les Champs-Élysées. Une cantine a priori sans attrait particulier pour des multimillionnaires en short, mais qui présente le précieux atout de servir de la nourriture halal, un élément essentiel pour nombreux d'entre eux. « Et puis, ici, c'est sain et sans chichi, nous renseigne un employé. Beaucoup de joueurs sont issus des quartiers populaires, et, finalement, ils sont plus à l'aise dans des endroits moins formels. » N'Golo Kanté fait ainsi partie des habitués, ainsi que Tiémoué Bakayoko, qui avait distribué de très généreux pourboires à tous les membres du service et de la cuisine.

Autre point fort du *Vapiano* : sa proximité avec les clubs nocturnes les plus courus. Bien sûr, les adresses sont multiples, mais dans le VIII[e] arrondissement de la capitale, deux d'entre elles sont des spots bien connus des footballeurs : le *Crystal,* pour le tout-venant de la L1, et l'*Arc*, pour une clientèle plus sélecte.

MANGER UNE PIZZA PLACE AUX OIGNONS

À l'abri des regards, choyés, les joueurs aiment aussi le *Victoria*, avec sa vue imprenable sur l'Arc de triomphe, où Dani Alves avait même rapatrié le staff de son restaurant à Barcelone *(le FoGO)* pour un dîner fin septembre. La

Neymar, pas si fêtard

À l'évidence, la star brésilienne s'est calmée hors des terrains.

Sur la pelouse, Neymar espère laisser une trace plus importante que Ronaldinho au PSG. En revanche, il n'a aucune chance de gagner le Ballon d'Or de la nuit face à son illustre aîné. « La vie nocturne, ce n'est plus pour Neymar, il s'est calmé. Et avec l'arrivée de Bruna Marquezine *(NDLR : sa compagne),* il va être encore moins dehors la nuit. Grâce à elle, il se balade davantage en ville, découvre les charmes de la capitale », explique Isabela Pagliari, correspondante à Paris pour la télévision brésilienne Esporte Interativo. Le 16 août, le joyau de la Seleçao et sa moitié étaient à la tour Eiffel. Le Neymar festif du Barça, celui qui pouvait agacer ses supporters voire ses coéquipiers en faisant la fête à quelques jours d'un clasico, serait donc resté en Catalogne… Pas exactement. À Paris, sa tribu est toujours présente. Surnommés les « Toiss », les amis d'enfance (Gil Cebola et Joclécio) demeurent proches de Neymar à Bougival, dans sa luxueuse villa en banlieue parisienne. Là, où, finalement, il passe le plus de temps. Grand amateur de poker, le numéro 10 du PSG aime recevoir ses coéquipiers pour y jouer. On y retrouve souvent Marquinhos et Daniel Alves, ainsi que leurs épouses. Kevin Trapp, aujourd'hui prêté à l'Eintracht Francfort, était également un habitué. L'Allemand avait été intégré à ce cercle grâce à son épouse brésilienne, Izabel Goulart, célèbre mannequin.

« IL ÉVITE LE BUZZ »

Les soirs de sortie nocturne, le rituel est maîtrisé, balisé par ses potes qui vont prendre la température dans les lieux repérés ou conseillés. Il y a très peu d'improvisation. L'aspect sécuritaire est pris très au sérieux. Le PSG lui a mis à disposition un chauffeur ainsi qu'une protection rapprochée, pour éviter toute mésaventure comme celle survenue à la femme d'Ibra, victime d'un vol à l'arraché. Dès son arrivée, le Brésilien s'est offert les services d'un garde du corps, Nordine Taleb, référencé combattant de MMA âgé de trente-six ans. Car Neymar a pris conscience que les enjeux n'étaient plus les mêmes. « À Barcelone, il n'était pas la star. Il y avait Messi et les autres. Ici, il est conscient qu'on ne parle que de lui. Il se protège bien plus. Il évite le buzz ! », ajoute Isabela Pagliari. Neymar utilise Instagram pour communiquer sur sa vie afin d'éviter toutes les rumeurs, comme lors de son fameux anniversaire aux allures de soirée des Oscars. Pour fêter ses vingt-six ans, Neymar avait invité environ deux cents personnes au pavillon Cambon, à deux pas de la place Vendôme, dans le I[er] arrondissement parisien. Peut-être aussi est-il influencé par le reste de la colonie brésilienne. « Thiago Silva ne sort pas du tout. Il a des enfants très jeunes. Marquinhos, comme Lucas avant son départ, est plutôt casanier, notamment en raison de l'évolution de sa situation familiale. Après les matches, ils vont au *César* parce que les cuisines ferment tard. Ils aiment aussi aller à l'*Avenue* ou à l'hôtel *Costes*. » Quant à Dani Alves, récemment marié, il suit la même voie. Ou quand la colonie auriverde devient moins carnaval. ⓕ **N. D.**

Facebook/CésarParisRestaurant

digestion se fait ensuite au rythme des pas de danse au club situé en sous-sol. Mais si Paris recense la très grande majorité des lieux de pérégrinations des footballeurs, la province n'est pas en reste. À Lille, par exemple, la *Part des anges* est depuis longtemps appréciée par les joueurs du club nordiste pour le double emploi restaurant et club, tout comme la *Botega*, une pizzeria proche de la place aux Oignons, située juste à côté du magasin de déco d'un certain Rudi Garcia, dont un des plats, son préféré, porte le nom. En revanche, la colonie sud-américaine, particulièrement présente au LOSC, serait plus souvent située au *Chiquita Bacana,* dans la rue de Gand. Côté vie nocturne, si le *Network* recueille depuis longtemps des suffrages dans le vestiaire lillois, la plupart des Dogues se rendent eux aussi à Paris.

Si Paris recense la très grande majorité des lieux de pérégrination des footeux, la province n'est pas en reste.

RIEN NE VAUT UN BON MAFÉ GOMIS

Du côté de Lyon, on ne lésine pas, tradition oblige, sur les bonnes tables. Et les joueurs ne font pas exception, eux que l'on retrouve régulièrement à la *Maison,* endroit très élégant du VII[e] arrondissement. Pas mal d'entre eux optent aussi pour les établissements des bords du Rhône : le *Mama Shelter*, le *Sucre*, le *Boudoir* ou encore la *Plaza Lounge* en sortant un peu de la cité lyonnaise, à Massieu. Autant de lieux prisés par les Lyonnais, tout comme le *F & K Bistroclub* et le *Dock 40,* deux spots qui avaient valu une étiquette de fêtard à Clément Grenier. Plus au sud, le bassin méditerranéen recèle évidemment d'endroits prisés. Sur Marseille, si le *David* accueille pas mal de joueurs de l'OM les soirs de match pour sa proximité avec le Vélodrome et ses horaires tardifs, d'autres établissements font la part belle aux footeux : la *Villa*, toute en élégance rue Jean-Mermoz dans le VIII[e], et le *Ziguinchor*, adresse sénégalaise très prisée par la colonie afro-antillaise du club phocéen où le plat vedette a été rebaptisé le mafé Gomis. Si de nombreux joueurs montent sur Paris pour faire la fiesta, une enseigne accueille aussi un paquet de footballeurs des trois grands clubs du Sud-Est, l'OM, Nice et l'ASM : le *Sass Café,* situé à Monaco. Au programme : cuisine italienne, ambiance club et clientèle de qualité. Après, la nuit leur appartient… ⓕ

Quiétude. Thiago Silva, le capitaine du PSG, se plaît à prendre des repas dans le cadre feutré de *Zino,* dans le XVII[e] arrondissement parisien.

Facebook/Zinoresto

« Ils ont raison d'être paranos »

Réservées à l'origine aux hommes d'affaires, les conciergeries de luxe se sont orientées vers les joueurs de foot ces dix dernières années. Steve raconte son métier.

« Quels sont les services que vous mettez à disposition des joueurs ?

On est là pour les accompagner. On s'occupe de tout. On réserve des billets d'avion, on organise des vacances, des restaurants aussi. La clé, c'est de leur permettre de gagner du temps. En apportant de la compétence dans la gestion de leur vie privée, on leur permet d'avoir une vie de famille plus épanouie, des plages de récupération plus sereines, et cela impacte forcément leurs performances.

Comment fait-on appel à vos services ?

C'est simple : si on nous cherche, on sait où nous trouver. C'est le bouche-à-oreille qui fait la différence. On cultive une discrétion absolue, et notre rôle est de rester dans l'ombre. Cela suppose de s'effacer pour se mettre totalement au service des autres. Notre principe est simple : on est joignables en permanence pour accéder le plus vite possible aux requêtes de nos clients.

Y a-t-il des demandes extravagantes ?

On est là pour leur faciliter la vie, mais il y a des valeurs qu'on essaye d'afficher, aussi. Un jeune joueur qui débarque de province et qui souhaite une Ferrari pour s'afficher sur les Champs, on essaie de le conseiller en lui disant que ce n'est peut-être pas la meilleure idée. Alors, il y a pas mal de fantasmes. Le concierge est vu comme celui qui gère les caprices de stars. Ce ne sont pas des capricieux, les demandes ne sont pas si extravagantes, et loin d'être liées uniquement au monde de la nuit.

Pourquoi ce secteur d'activité est-il en pleine expansion ?

À titre professionnel ou privé, ils ont tous eu de mauvaises expériences dans leur vie. Ils ont besoin d'une forme de protection et de confiance. Ils ont raison d'être paranos. Il y a un tel écart de salaire entre eux et leurs fréquentations qu'on peut avoir de mauvaises surprises. Les entourages sont parfois le cancer des footballeurs.

Combien ça coûte ?

L'abonnement de base pour avoir accès aux concierges, c'est entre 1 500 et 2 500 € par an minimum, davantage pour un service sur mesure. Puis les clients payent les prestations demandées, un dîner en famille dans un bon restaurant, un week-end dans un confortable hôtel de Deauville, accompagné pourquoi pas de la location d'une belle voiture… » ⓕ **N. D.**

Lucas Moura
Démarrage en trombe

Transféré au mercato d'hiver du PSG à Tottenham, où il a connu des débuts difficiles, l'attaquant brésilien casse la baraque en ce début de saison.

Texte **Thierry Marchand**

Qui va à la chasse perd sa place. À force d'aller taquiner le gibier à la Coupe du monde en Russie, puis dans la foulée aux Jeux Asiatiques en Indonésie, Son Heung-min a fini par laisser libre un véritable boulevard, dans lequel s'est engouffré Lucas Moura. L'attaquant sud-coréen était pourtant une des grandes satisfactions de la saison dernière chez les Spurs (douze buts en Premier League, quatre en Ligue des champions). Mais il a raté la préparation d'avant-saison, puis le début du Championnat, deux cycles dont l'ancien attaquant du PSG a profité pour s'installer. Et briller. Élu joueur du mois en août (le 14e Spur à s'adjuger un tel honneur depuis Jürgen Klinsmann en 1994), à la grande stupeur des fans de Liverpool qui croyaient davantage en Sadio Mané (quatre buts en quatre matches), Lucas figure présentement parmi les dix meilleurs buteurs de Premier League (trois buts en six rencontres, à égalité avec quelques autres), et son spectaculaire doublé à Old Trafford, en plus de sa performance globale, lors du dépeçage de Manchester United (3-0) le 27 août dernier, a montré à quel point son sens du but demeurait affirmé, son talent individuel sans faille, et sa connivence avec Harry Kane établie.

LUCAS WHO ?

Il était temps. Transféré le 31 janvier dernier à Tottenham pour 30 M€, le natif de Sao Paulo avait connu des débuts pour le moins contrastés : un total de onze matches, dont six en Championnat (quatre comme remplaçant), et un seul but marqué, en Cup, contre Rochdale, un club de League One (D3). Ce n'est pas que Mauricio Pochettino ne lui faisait pas confiance, c'est juste que, devant, Son brillait, Kane marquait, Dele délayait, Eriksen maîtrisait et Lamela était la roue de secours parfaite en cas de dépannage. Difficile de sortir un de ceux-là de la rotation, d'autant que les Spurs devaient s'accrocher pour valider leur ticket pour la prochaine Ligue des champions. Tout cela laissait peu de place pour un nouvel arrivant, que pas grand monde ne connaissait d'ailleurs dans le nord de Londres, en dehors de Steve Hitchen. Cet ancien défenseur de Macclesfield, désormais responsable de la cellule recrutement de Tottenham depuis février 2017, a un œil sûr. Sous les ordres de Damien Comolli, Hitchen avait joué un rôle important dans la venue de Luka Modric aux Spurs en 2008. Il avait retrouvé Comolli à Liverpool deux ans plus tard, et collaboré activement à la signature de Luis Suarez chez les Reds. C'est lui qui, de retour à Tottenham, a alerté Pochettino sur ce talent inexploité qu'était Lucas. Le manager argentin l'a récemment remercié en public, et félicité de cette appréciation.

CHRONOMÉTRÉ À 34 KM/H

Ce n'était pas la première fois qu'un club anglais s'intéressait à Lucas Moura. Alex Ferguson et Manchester United l'avaient fait en 2012, mais le Brésilien avait préféré le PSG,

Son style est en adéquation avec la Premier League : jeu direct, rapide, vers l'avant.

à la grande stupéfaction (et colère) de sir Alex. Il faut dire que le style de l'ancien Paulista est en parfaite adéquation avec la Premier League : jeu direct, rapide, vers l'avant. Dans une équipe aussi offensive que Tottenham, son impact n'était qu'une question de semaines. Il a pourtant fallu toute la persuasion de Pochettino, au printemps dernier, pour dissuader le joueur et son entourage, que le faible temps de jeu de l'attaquant inquiétait, de demander un nouveau transfert. Lucas n'avait pas l'intention de cirer le banc des Spurs davantage que celui du PSG. Il était aussi peu favorable à la position excentrée que lui destinait son entraîneur. Mais le technicien argentin a expliqué à son joueur qu'il l'avait fait venir pour sa vitesse (il a été chronométré à 34 km/h sur la pelouse d'Old Trafford), et que celle-ci s'exprimerait mieux sur un côté, ce qui fut le cas à Newcastle (à droite) ou ce week-end à Brighton (à gauche). Reste que c'est en percutant dans l'axe que Lucas a semé la panique dans la défense de MU et qu'il s'est recentré dans son jeu.

Rien n'était pourtant gagné au début de l'été. Mais lorsque en juillet les Spurs sont partis pour Los Angeles afin de préparer leur saison, ils se sont trouvés privés de neuf éléments. Tottenham fut en effet le club le plus impacté par le parcours de ses joueurs en Coupe du monde*. « Ce sera une grosse opportunité pour les autres de gagner leur place dans le onze titulaire », avait prévenu Pochettino à l'arrivée en Californie. En dehors de quelques sorties remarquées à Venice Beach, au milieu des culturistes, les yeux recouverts de lunettes de soleil d'aspect lunaire, d'un remake sur la plage d'une scène du film *Baywatch,* et de séances d'entraînement ludiques avec les basketteurs NBA des Clippers, Lucas Moura a également signalé sa présence par une prestation aboutie face à la Roma (un doublé) à San Diego. Son attitude à l'entraînement, pleine d'enthousiasme et de volonté, n'a pas échappé à

Réussite. L'ancien attaquant du PSG a déjà inscrit trois buts en six matches de Premier League.

Nick Potts/PA Images/Icon Sport

Pochettino, qui s'est félicité en privé de « sa détermination ». On était loin du blues des premières semaines, et de cette tristesse de quitter son « frère » Neymar.

DEUXIÈME ATTAQUANT DE POINTE

Lucas a repris la main, et il entend bien ne pas la lâcher en dépit de la concurrence, car il amène une véritable variation au jeu des Spurs, lequel manquait la saison dernière d'une certaine fulgurance, de vélocité et d'une évidente aération. La mainmise technique d'Eriksen et le rendement de Kane font que tout ou presque passe par l'axe. Lors des dix dernières années, les meilleures équipes que Tottenham a alignées étaient pourtant celles où sévissaient des joueurs de couloir rapide, tels Aaron Lennon ou Gareth Bale. Lucas est celui qui amène cette vitesse, cette accélération et ce jeu de transition que l'équipe de Pochettino souffrait souvent de ne pas savoir exprimer. Témoins les deux buts marqués par le Brésilien contre Man United (en plus de celui contre Fulham d'une frappe enroulée du pied gauche), un match dans lequel Pochettino avait demandé à ses joueurs de plonger le plus souvent possible dans le dos des défenseurs mancuniens.

« Il est resté, il a bossé dur et il s'est fait sa place. »

Harry Kane

« Beaucoup de gens se posaient des questions sur lui, notait Harry Kane après le succès chez les Red Devils. Mais il est resté, il a bossé dur et il s'est fait sa place. Il la mérite, et il veut la garder. » « Non, ça n'a pas été simple pour lui, poursuit Hugo Lloris. Mais il a montré qu'il était costaud dans sa tête. » Aujourd'hui, Lucas est un titulaire dans le 4-3-1-2 de Pochettino, dans un rôle de deuxième attaquant de pointe, ou dans un 4-2-3-1 sur un côté. Il est un dévoreur d'espaces qui écartèle les défenses par ses changements de rythme. Et c'est Son ou Alli qui jouent les doublures. Lucas est, de fait, le vrai renfort de l'été pour Tottenham, qui n'a recruté aucun joueur au dernier mercato. Les Spurs, a estimé Pochettino, ont déjà tout sous la main. Mais la récente blessure de Dele Alli et la méforme d'Harry Kane, qui a du mal à se remettre de sa Coupe du monde, pourraient bientôt rebattre les cartes d'un système tactique fluctuant, dans lequel Lucas risque d'être celui qu'on trimballe. Encore...

** Étaient présents au stade des demi-finales : Lloris (France), Alderweireld, Verthongen, Dembélé (Belgique), Dier, Rose, Trippier, Kane et Dele Alli (Angleterre).*

PSV Eindhoven
Nouvelles tendances

Pour mieux survivre et dominer l'Eredivisie, le champion des Pays-Bas a adapté sa philosophie en misant sur les produits maison. Quitte à faire de la figuration en Ligue des champions.

Texte **Thierry Marchand**

Quand on évoque une doctrine de jeu tournée vers l'avant et une école de formation académique du football néerlandais, on a tendance à penser immédiatement à l'Ajax, à Cruyff, Michels et au football total. À raison. À contre-courant de ce dogme flamboyant, le PSV Eindhoven a trop souvent incarné le pragmatisme, le succès sans l'esthétisme, pour ne pas dire un certain opportunisme, idéalement personnifié par Guus Hiddink, le technicien qui mena les « Boeren » (paysans) du Brabant-du-Nord à leur seul titre en C1, en 1988. Une équipe sacrée, faut-il le rappeler, sans avoir remporté un seul match et en ayant marqué deux buts à partir des quarts de finale*, formation dont les figures de proue étaient Ronald Koeman, Hans van Breukelen, Éric Gerets et Barry van Aerle, qui sont au football ce que Jean-Marie Bigard est à la poésie. Pour reprendre l'expression de David Winner, l'auteur du magnifique ouvrage *Brilliant Orange,* consacré aux origines du football néerlandais, le PSV a, dans ses gènes, « le charme et l'élégance d'une bétonneuse ». Il est Brandts, Poortvliet, Van Beveren, Van Bommel et Stam, avant d'être Van der Kuylen, les jumeaux Van de Kerckhof, Gullit, Van Nistelrooy, Robben, Depay et, bien sûr, Romario et Ronaldo, qui se sont affranchis de leur patrie, respectivement à vingt-deux et dix-huit ans, au Philips Stadium.

DES LÉGENDES AUX COMMANDES

Jusqu'à récemment, le PSV n'avait jamais vraiment été un club formateur. Il faisait venir tôt des joueurs d'autres clubs, déjà éduqués. Des Pays-Bas et de Belgique, bien sûr, mais également des pays scandinaves (Edström, Nordqvist, Heintze, Rommedahl), du Brésil (Romario, Ronaldo, Alex, Heurelho Gomes) ou plus récemment du Mexique (Salcido, Rodriguez, Gutierrez), pays dont est issue la petite perle que l'Europe entière veut s'arracher, l'attaquant de vingt-trois ans Hirving Lozano. Mais les sommes des transferts se sont envolées ces dernières années, au point de changer la politique et la vocation du club. Le PSV n'a quasiment plus accès à ce marché des jeunes, squatté majoritairement par des clubs anglais qui les prêtent ensuite pour s'aguerrir. Sous la houlette du directeur technique Marcel Brands, parti cet été à Everton après huit années passées au club, il a entrepris une vraie politique de développement, avec un encadrement à l'avenant. Philip Cocu, parti cet été entraîner Fenerbahce, avait fait ses gammes avec les jeunes du club, avant de prendre en charge l'équipe première en 2012. Mark van Bommel, qui lui a succédé en juin, a fait de même pendant cinq ans. Demain, celui qui prendra sa place est déjà connu. Comme Van Bommel l'an passé, il entraîne les U19. Son nom : Ruud van Nistelrooy. Trois parmi les légendes d'un club historique, dont un des vice-présidents est Hans van Breukelen, l'ancien gardien champion d'Europe en 1988 avec le PSV et la sélection.

Nicolas Isimat-Mirin : « Un très bon tremplin »

Depuis quatre ans, l'ancien défenseur de Monaco s'épanouit au PSV.

« Comment décririez-vous le club ?

Je le mets dans la catégorie "valeur sûre". C'est un club qui joue le titre et une Coupe d'Europe tous les ans. C'est également un très bon tremplin et une belle vitrine pour se faire voir. Ils sont dans un processus de formation avancée, autrement dit, ils vont chercher des talents qui demandent juste à être polis. Pour un Français, c'est bien parce que c'est un Championnat basé sur le talent et le jeu ouvert, où tu as donc l'opportunité d'exposer tes qualités, comme l'a fait par exemple à Utrecht Sébastien Haller *(NDLR: aujourd'hui à Francfort).*

Y ressent-on encore le poids de l'histoire ?

Oui, toujours. Les anciens, par exemple, sont très présents au club, avec Van Bommel ou Van Nistelrooy sur le banc. L'an passé, Cocu était le coach et Luc Nilis entraînait les attaquants. Il y a des anciens à la direction, aussi, et d'autres qui viennent régulièrement au stade. Il existe également un respect du maillot. On me parle encore des matches contre Bastia ou Saint-Étienne, dans les années 70. Il y a un musée qui retrace les épopées européennes, et surtout beaucoup de trophées.

Entre Cocu et Van Bommel, vous avez vu une différence ?

C'est une autre génération. Van Bommel est plus axé sur les vidéos et les dossiers avant les matches, sur la communication aussi. C'est un coach dont la philosophie est basée sur un football dominant, la possession et la multiplication des passes. Plus l'esprit Barça, pour résumer, mais avec aussi l'ADN PSV et la sienne : en deux mots, il faut être agressif. Van Bommel véhicule beaucoup d'expérience. Il a connu des grands clubs, Barcelone, Milan, le Bayern, le PSV. Cocu, c'était plus en fonction de l'adversaire, plus stratège. Il fallait s'adapter, avec parfois une défense à cinq. Van Bommel, lui, affirme sa personnalité et sa philosophie. Pour le moment, ça marche, les résultats le prouvent.

Et d'un point de vue personnel ?

Ça se passe bien. Mon amie est néerlandaise et je suis bien intégré. Franchement, je me considère comme néerlandais. » **T. M.**

Alex Martin/L'Équipe

Suprématie.
L'attaquant du PSV, Steven Bergwijn, prend de vitesse Frenkie de Jong. Et l'Ajax qui s'incline 0-3 à Eindhoven voit ses rivaux prendre le large en Championnat.

Proshots/Panoramic

DEPAY, L'EXEMPLE À SUIVRE

Depuis quelques années, le PSV a donc pas mal investi dans la formation, y compris celle des techniciens. « Entre quatre et cinq millions par an », avouait récemment Toon Gerbrands, le directeur général, dans le magazine belge *Foot Magazine*. « C'est beaucoup, mais voyez Memphis Depay : avec les 30 M€ que Manchester United a payés pour son transfert *(NDLR : en 2015),* nous pouvons former des jeunes pendant des années. » En face de l'académie actuelle, nommée De Herdgang (littéralement « le repêchage » ou « la deuxième chance »), un autre centre cinq étoiles se construit actuellement dans un environnement champêtre, avec toute la technologie moderne adaptée. Ernest Faber, ex-défenseur central du PSV, le dirigera, en accord avec Van Bommel, dans un cadre didactique (technique, tactique, physique) qui ressemble fortement à celui de l'Ajax ou du Feyenoord, les deux autres ténors du pays. Van Bommel n'a plus que le choix désormais de venir piocher dans cette pépinière. Aujourd'hui, la moitié de son effectif est issue de De Herdgang, des Malen, Obispo, Rigo, Rosario, Gakpo, Lundqvist, Van Osch, Mauro Junior, Zoet, Hendrix, Bergwijn, les trois derniers étant par ailleurs titulaires et internationaux A néerlandais.

Van Bommel a fait ses gammes avec les jeunes du club avant de succéder à Philip Cocu.

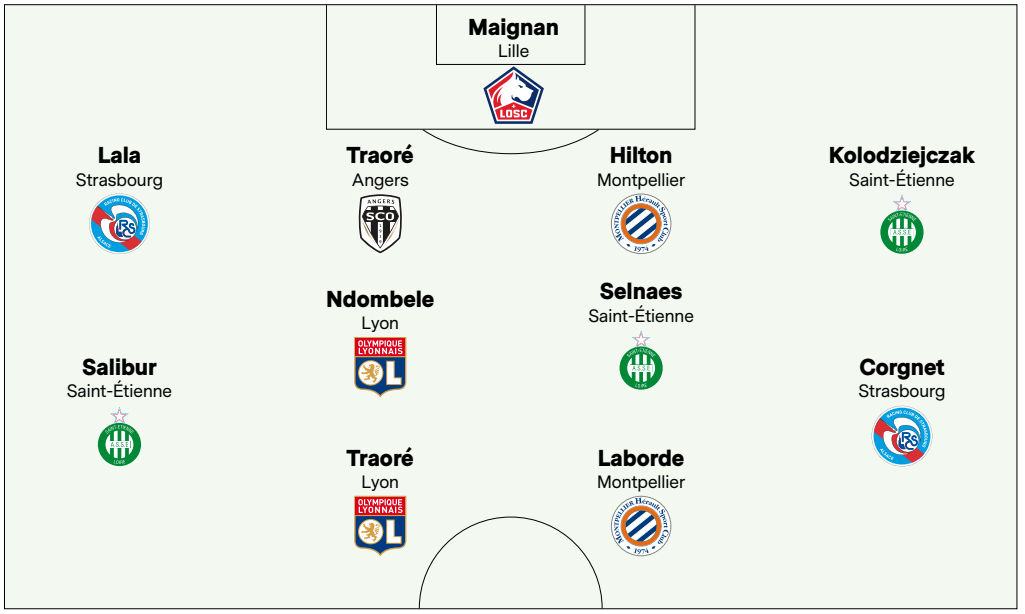
LE PRIX À PAYER

Ces pousses-là ne sont plus des utilités, comme autrefois, mais bien des pépites que l'on couve pour mieux les revendre à bon prix aux grands d'Europe, comme le PSV l'a fait ces dernières années avec Ibrahim Affelay (Barcelone), Memphis Depay (MU), Kevin Strootman (Roma) ou Gio Wijnaldum (Newcastle). Et tant pis si le prix à payer pour cette jeunesse grandissante et étudiante est un 4-0 encaissé sur la pelouse du Barça en Ligue des champions (mardi dernier). Le PSV ne vise plus cette galaxie-là. Il reste plutôt accroché à son appétence domestique, lui qui a remporté trois des quatre derniers titres de champion et a réaffirmé sa mainmise sur l'Eredivisie ce week-end lors du « Topper », qu'on traduira par « le must », ainsi qu'on surnomme le derby contre l'Ajax, remporté 3-0. Avec six victoires en six matches, il est déjà largement sur le toit des Pays-Bas. Qu'on le veuille ou non, ça reste un toit.

** Deux nuls contre Bordeaux en quarts et le Real en demies (1-1 à l'extérieur, 0-0 à domicile à chaque fois), et victoire aux tirs au but contre Benfica en finale au terme d'un pâle 0-0.*

Ligue 1 6e journée

L'équipe type france football



Résultats

Rennes-Paris-SG	**1-3**
Lille-Nantes	**2-1**
Montpellier-Nice	**1-0**
Angers-Toulouse	**0-0**
Lyon-Marseille	**4-2**
Reims-Dijon	**0-0**
Saint-Étienne-Caen	**2-1**
Strasbourg-Amiens	**3-1**
Monaco-Nîmes	**1-1**
Guingamp-Bordeaux	**1-3**

Affluences

Total 6e journée	**216 591**
Moyenne 2018-19	**23 148**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Djiku, Sankoh (Caen), Caleta-Car (Marseille), Diego Carlos (Nantes), Savanier (Nîmes), Mbappé (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	18	6	6	0	0	20	5	+15
↗	2. **Lille**	13	6	4	1	1	11	5	+6
↗	3. **Montpellier**	11	6	3	2	1	6	4	+2
→	4. **Toulouse**	11	6	3	2	1	6	7	-1
↘	5. **Marseille**	10	6	3	1	2	16	11	+5
↗	6. **Lyon**	10	6	3	1	2	10	6	+4
↘	7. **Dijon**	10	6	3	1	2	9	6	+3
↗	8. **Saint-Étienne**	9	6	2	3	1	5	7	-2
↗	9. **Strasbourg**	8	6	2	2	2	9	8	+1
↘	10. **Nîmes**	8	6	2	2	2	13	13	0
↘	11. **Reims**	8	6	2	2	2	3	5	-2
→	12. **Angers**	7	6	2	1	3	8	9	-1
↘	13. **Rennes**	7	6	2	1	3	8	10	-2
↗	14. **Bordeaux**	7	6	2	1	3	9	11	-2
↘	15. **Nice**	7	6	2	1	3	4	8	-4
↘	16. **Monaco**	6	6	1	3	2	8	8	0
↘	17. **Caen**	6	6	1	3	2	7	9	-2
↘	18. **Nantes**	5	6	1	2	3	6	10	-4
↘	19. **Amiens**	4	6	1	1	4	8	11	-3
→	20. **Guingamp**	0	6	0	0	6	4	17	-13

Cartons

43

Total **186**
2017-18 ***244***

1

Total **14**
2017-18 ***14***

Répartition des buts

Pied droit	**12**	Penalty	**3**	Total de la journée	**27**
Pied gauche	**10**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,83**
Tête	**3**	Corner	**1**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**2**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pépé (Lille), 6,5.
2. Crivelli (Caen), Bobichon, Bouanga (Nîmes), 6,33.
5. Kimpembe (Paris-SG), 6,25.
6. Neymar (Paris-SG), 6,2.
7. J. Fonte (Lille), Mendy (Lyon), Payet (Marseille), Mollet (Montpellier), Romao (Reims), 6.
12. Traoré (Angers), Sanson (Marseille), Chavalerin (Reims), Grenier (Rennes), Sangaré (Toulouse), 5,83.
17. Krafth (Amiens), Bahoken, Reine-Adélaïde (Angers), Ikoné (Lille), Aouar (Lyon), Thauvin (Marseille), Rony Lopes (Monaco), 5,75.

Gardiens

1. Areola (Paris-SG), 6,67.
2. Lecomte (Montpellier), 6,5.
3. Benitez (Nice), 6,33.
4. Maignan (Lille), 6,17.
5. Butelle (Angers), Lopes (Lyon), Benaglio (Monaco), Buffon (Paris-SG), Reynet (Toulouse), 6.
10. Bernardoni (Nîmes), 5,83.
11. Gurtner (Amiens), Mendy (Reims), 5,67.
13. Ruffier (Saint-Étienne), Sels (Strasbourg), 5,33.
15. Samba (Caen), Johnsson (Guingamp), 5,17.
17. Runarsson (Dijon), 5.

Buteurs

1. Thauvin (Marseille), 6.
2. Kamano (Bordeaux), Pépé (Lille), Traoré (Lyon), Mbappé, Neymar (Paris-SG), 4.
7. Konaté (Amiens), Tavares (Dijon), Thuram (Guingamp), Bamba (Lille), Payet (Marseille), Falcao (Monaco), Sala (Nantes), Cavani, Di Maria (Paris-SG), 3.
16. Ghoddos (Amiens), Traoré (Angers), Briand (Bordeaux), Beauvue, Crivelli (Caen), Keita (Dijon), Fekir (Lyon), Germain, Mitroglou (Marseille), Tielemans (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Bobichon, Ripart, Thioub (Nîmes), Sarr (Rennes), Khazri (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), Mothiba (Lille, 1; Strasbourg, 1), Gradel, Leya Iseka (Toulouse), 2.

Passeurs

1. Payet (Marseille), 4.
2. Sankharé (Bordeaux), Pépé (Lille), Di Maria, Neymar (Paris-SG), 3.
6. Bahoken, Tait (Angers), Ninga (Caen), Rosier (Dijon), Sanson (Marseille), Aït-Bennasser (Monaco), Maolida (Nice), Thioub (Nîmes), Draxler, Meunier (Paris-SG), 2.

Rendez-vous

7e journée,
mardi 25 septembre,
19 heures
Nantes-Nice
Monaco-Angers
21 heures
Toulouse-Saint-Étienne
Mercredi 26 septembre,
19 heures
Marseille-Strasbourg
Bordeaux-Lille
Dijon-Lyon
Caen-Montpellier
Nîmes-Guingamp
Amiens-Rennes
21 heures
Paris-SG-Reims

8e journée,
vendredi 28 septembre,
20 h 45
Saint-Étienne-Monaco
Samedi 29 septembre, 17 h 15
Nice-Paris-SG
20 heures
Strasbourg-Dijon
Lyon-Nantes
Reims-Bordeaux
Angers-Guingamp
Caen-Amiens
Dimanche 30 septembre,
15 heures
Rennes-Toulouse
17 heures
Montpellier-Nîmes
21 heures
Lille-Marseille

Rennes-Paris-SG: 1-3 (1-1)
Buts: Rabiot (11e c.s.c.) pour Rennes; Di Maria (45e), Meunier (61e), Choupo-Moting (83e) pour le PSG. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 29 205. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6). Avertissements: Bensebaini (19e), Traoré (90e+1) pour Rennes; Draxler (19e), Bernat (63e), Rabiot (76e) pour le PSG. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Rennes (4-2-3-1): Koubek (4) - Traoré (5), Da Silva (5), Mexer (5), Bensebaini (4) - André (c) (5), Bourigeaud (5) (Siebatcheu, 75e) - Sarr (5), Grenier (6), Léa-Siliki (5) (Ben Arfa, 61e) - Niang (5) (Del Castillo, 81e). Entr.: Lamouchi.
Paris-SG (4-3-3): Buffon (6) - Meunier (7) (Kehrer, 87e), Marquinhos (c) (5), Kimpembe (5), Bernat (4) - Verratti (6) (Choupo-Moting, 78e), Rabiot (4), Di Maria (6) - Draxler (5), Cavani (5), Neymar (6) (Nkunku, 90e+1). Entr.: Tuchel.

Lille-Nantes: 2-1 (1-0)
Buts: J. Fonte (9e), Ikoné (68e) pour Lille; Coulibaly (82e) pour Nantes. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 27 353. Arbitre: M. Bastien (4). Avertissements: Thiago Mendes (17e), Ballo-Touré (49e), Xeka (63e) pour Lille; Diego Carlos (27e), Krhin (33e), Miazga (50e), Coulibaly (90e+5) pour Nantes.
Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Lille (4-2-3-1): Maignan (7) - Çelik (5), J. Fonte (6), Soumaoro (c) (5), Ballo-Touré (5) - Thiago Mendes (4), Xeka (5) - Pépé (6) (Rémy, 90e+3), Ikoné (6) (Thiago Maia, 79e), Bamba (5) - R. Fonte (5) (Araujo, 71e). Entr.: Galtier.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (4) - Kwateng (5), Miazga (4), Diego Carlos (4), Lima (4) - Moutoussamy (5) (Boschilia, 69e), Krhin (5) - Evangelista (5) (Limbombe, 58e), Rongier (c) (5), Waris (4) - Sala (4) (Coulibaly, 77e). Entr.: Cardoso.

Montpellier-Nice: 1-0 (1-0)
But: Laborde (35e).
Samedi 22 septembre. Spectateurs: 11 015. Arbitre: M. Leonard (5). Avertissements: Hilton (47e), Sambia (50e), Aguilar (90e+1) pour Montpellier; Balotelli (53e), Saint-Maximin (90e+3) pour Nice.
Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (6) - Aguilar (6), P. Mendes (6), Hilton (c) (7), Congré (6), Oyongo (6) - Skhiri (6), Le Tallec (6), Sambia (6) (Lasne, 86e) - Delort (4), Laborde (7) (Skuletic, 84e). Entr.: Der Zakarian.
Nice (5-3-2): Benitez (3) - Atal (6), Hérelle (4), Dante (c) (5), Sarr (5), Boscagli (4) (Maolida, 58e) - Cyprien (4) (Makengo, 73e), Tameze (4) (Srarfi, 85e), Lees-Melou (3) - Balotelli (4), Saint-Maximin (3). Entr.: Vieira.

Angers-Toulouse: 0-0
Samedi 22 septembre. Spectateurs: 10 021. Arbitre: M. Batta (4). Avertissements: Capelle (34e) pour Angers; Sangaré (43e), Amian (55e) pour Toulouse. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 10/20.
Angers (4-3-3): Butelle (5) - Manceau (5), Traoré (c) (6), Pavlovic (5), Bamba (4) - N'Doye (5),

Santamaria (5), Capelle (5) (Mangani, 78e) - Reine-Adélaïde (6) (Manzala, 85e), Bahoken (5) (Kanga, 85e), Tait (6). Entr.: Moulin.
Toulouse (4-2-3-1): Reynet (6) - Amian (4), Todibo (5), Jullien (5), Moubandjé (4) - Bostock (4), Sangaré (6) - Dossevi (5) (Mubele, 83e), Durmaz (4) (M. Garcia, 64e), Gradel (c) (5) - Leya Iseka (4). Entr.: Casanova.

Lyon-Marseille: 4-2 (1-1)
Buts: Aouar (28e), Traoré (51e, 61e), Fekir (75e s.p.) pour Lyon; Thauvin (40e), Njie (82e) pour Marseille. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 57 287. Arbitre: M. Turpin (6). Avertissements: Diop (29e) pour Lyon; Strootman (35e), Luiz Gustavo (67e) pour Marseille. Expulsion: Caleta-Car (83e) pour Marseille. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Lyon (4-2-3-1): Lopes (7) - Dubois (6), Marcelo (5), Denayer (6), Mendy (6) - Ndombele (7), Diop (5) (Tousart, 76e) - Traoré (8), Fekir (c) (6) (Terrier, 88e), Aouar (7) - Depay (5) (Dembélé, 59e). Entr.: Genesio.
Marseille (4-2-3-1): Pelé (4) - Sakai (4), Caleta-Car (0), Luiz Gustavo (4), Amavi (3) - Sanson (4), Strootman (4) (Njie, 76e) - Thauvin (5), Payet (6), Ocampos (3) (Kamara, 64e) - Mitroglou (3) (Germain, 64e). Entr.: Garcia.

Reims-Dijon: 0-0
Samedi 22 septembre. Spectateurs: 11 523. Arbitre: M. Brisard. Avertissements: Doumbia (32e) pour Reims; Abeid (58e) pour Dijon. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
Reims (4-2-3-1): Mendy (5) - Foket (4), Engels (5), Abdelhamid (6), Konan (5) - Romao (c) (6), Chavalerin (6) - Ojo (4) (Suk, 59e), Martin (4) (Cafaro, 75e), Doumbia (5) (Oudin, 66e) - Chavarria (5). Entr.: Guion.
Dijon (5-3-2): Runarsson (4) - Chafik (5) (Rosier, 82e), Coulibaly (5), Ciman (6), Lautoa (6), Haddadi (5) - Amalfitano (6), Abeid (4), Marié (4) (Sliti, 73e) - Saïd (4) (Keita, 74e), Tavares (c) (5). Entr.: Dall'Oglio.

Saint-Étienne-Caen: 2-1 (1-1)
Buts: Khazri (48e s.p.), Kolodziejczak (6e) pour Saint-Étienne; Fajr (31e) pour Caen. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 23 895. Arbitre: M. Buquet (6). Avertissements: Khazri (34e), Kolodziejczak (49e) pour Saint-Étienne; Guilbert (8e), Diomandé (35e), Mbengue (47e) pour Caen. Temps additionnel: 8 min (4+4). Note du match: 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (4) - Debuchy (5) (Gabriel Silva, 84e), Perrin (c) (5), Subotic (5), Kolodziejczak (6) - Selnaes (7), M'Vila (5) - Salibur (7) (Nordin, 72e), Cabella (4), Hamouma (3) (Diony, 63e) - Khazri (5). Entr.: Gasset.
Caen (4-4-1-1): Samba (7) - Guilbert (5), Genevois (non noté) (Diomandé, 15e, non noté; Imorou, 46e, 5), Baysse (5), Mbengue (4) - Bammou (5), Oniangué (c) (5), Fajr (5), Ninga (3) - Peeters (5) (Tchokounté, 71e), Beauvue (4). Entr.: Mercadal.

Strasbourg-Amiens: 3-1 (0-1)
Buts: Lala (48e), Corgnet (66e), Adenon (86e c.s.c.) pour Strasbourg; Krafth (45e+2e) pour Amiens. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 24 683. Arbitre: M. Stinat (5). Avertissements: Sissoko (63e) pour Strasbourg; Ghoddos (29e), Adenon (47e), Monconduit (71e), Krafth (82e) pour Amiens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 13/20.
Strasbourg (5-3-2): Sels (6) - Lala (7), Caci (4), Mitrovic (c) (3), Martinez (6), Carole (5) - Martin (6), Sissoko (5), Liénard (3) (Corgnet, 46e, 7) - Da Costa (5) (Grimm, 87e), Mothiba (4) (Zohi, 79e). Entr.: Laurey.
Amiens (4-4-2): Gurtner (c) (5) - Krafth (6), Adenon (4), Gouano (6), Lefort (4) - Kurzawa (5) (Bodmer, 77e), Monconduit (5), Gnahoré (6), Cornette (5) (Timite, 86e) - Ganso (3) (Konaté, 67e), Ghoddos (6). Entr.: Pelissier.

Monaco-Nîmes: 1-1 (1-1)
Buts: Falcao (27e) pour Monaco; Briançon (19e) pour Nîmes. Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 6 837. Arbitre: M. Delerue (5). Avertissements: N'Doram (90e+4) pour Monaco; Guillaume (4e), Diallo (75e) pour Nîmes. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 12/20.
Monaco (4-2-3-1): Benaglio (6) - Raggi (5), Glik (5), N'Doram (5), Barreca (5) - Tielemans (4), Aït-Bennasser (6) - Mboula (4) (Grandsir, 61e), Traoré (4) (Sylla, 78e), Diop (5) (Golovine, 72e) - Falcao (c) (6). Entr.: Jardim.
Nîmes (4-4-2): Bernardoni (6) - Alakouch (5) (Landre, 85e), Briançon (c) (5), Lybohy (5), Paquiez (5) - Thioub (4) (Diallo, 62e), Bobichon (6), Valls (5) (Depres, 75e), Ripart (5) - Guillaume (5), Bozok (6). Entr.: Blaquart.

Guingamp-Bordeaux: 1-3 (0-0)
Buts: Thuram (70e s.p.) pour Guingamp; Kamano (54e), Karamoh (81e), De Préville (90e+5) pour Bordeaux. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 14 772. Arbitre: M. Schneider (5). Avertissements: Phiri (56e) pour Guingamp; Sankharé (18e), Lerager (58e), Sabaly (67e), Pablo (68e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 6 min (1+4). Note du match: 8/20.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (6) - Ikoko (4), Kerbrat (c) (4), Sorbon (4), Rebocho (4) - Fofana (4), Didot (5), Phiri (4) (Benezet, 58e) - Coco (3) (Ngbakoto, 84e), Roux (5) (Julan, 76e), Thuram (6). Entr.: Kombouaré.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Palencia (4), Koundé (4), Pablo (4), Sabaly (5) - Otavio (4), Lerager (6), Sankharé (6) - Kalu (4) (Karamoh, 76e), Cornelius (5), Kamano (6) (De Préville, 90e). Entr.: Bédouet.

Partenariat

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 6e journée de Ligue 1
1. MATT21, 399,5 pts.
2. LEULEU, 381,5.
3. NOSTRADABUT, 358,4.
4. NICOLAS, 358,0.
5. EDENZOE, 356,7.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. EWEN2KLEG, 680,8 pts.
2. MATT21, 668,7.
3. LE RAIZ 8 FOIS CHAMPION, 653,4.
4. DEMUZZO, 648,2.
5. MIKAAGI, 634,4.

Classements complets à retrouver sur lechampionnatdesetoiles.fr.

Régularité.
En 80 matches de Ligue 1 sous les couleurs de Monaco, Radamel Falcao a inscrit 53 buts, soit un but toutes les soixante minutes.

Stats

Falcao, le fer de lance

0 Guingamp affiche zéro point après six matches. Une seule des cinq équipes à afficher zéro point à ce stade de la saison est parvenue à se maintenir (Caen en 1988-89).

1 Le but de Radamel Falcao a été le premier inscrit cette saison en première période par Monaco.

1 Alexandre Golovine est devenu le premier joueur russe à disputer un match de L1 avec Monaco lors des quarante-cinq dernières saisons.

5 Monaco n'a gagné aucun de ses cinq derniers matches de Ligue 1 (3 nuls et 2 défaites), sa pire série depuis novembre-décembre 2010 (6 rencontres).

6 Paris a remporté ses six premiers matches d'une saison de Ligue 1 pour la deuxième fois de son histoire après... le précédent exercice.

6 Neuf joueurs différents sont impliqués dans les six buts inscrits cette saison par Montpellier. Ce sont d'ailleurs six joueurs différents qui les ont inscrits (Pedro Mendes, Mollet, Skhiri, Oyongo, Le Tallec et Laborde).

9 Montpellier a remporté sa première victoire à domicile depuis le 3 février dernier contre Angers (2-1), soit la fin d'une disette de neuf matches en L1 (3 victoires et 6 nuls).

10 Cela faisait dix ans que Nantes n'avait plus encaissé autant de buts après six journées. Il faut remonter à 2008-09 (10 également) pour retrouver un tel total. À l'issue de la saison, le FCN avait terminé dix-neuvième et relégué.

11 Toulouse compte onze points après six matches. Le Téfécé n'a fait mieux qu'à deux reprises depuis l'instauration de la victoire à trois points: en 2010-11 et en 2011-12. Le club était déjà entraîné par Alain Casanova. Le TFC avait fini huitième à l'issue de ces deux saisons.

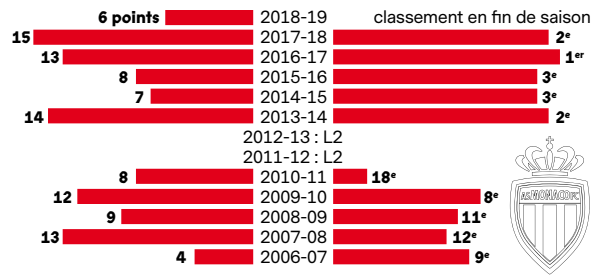
13 Nîmes totalise treize buts marqués, soit son meilleur total après six journée depuis 1971-72 (19 buts) où les Crocodiles avaient fini deuxièmes, derrière l'OM.

opta

Décryptage de la journée

Monaco, retard à l'allumage

Nombre de points marqués par l'ASM après six journées depuis 2006-07



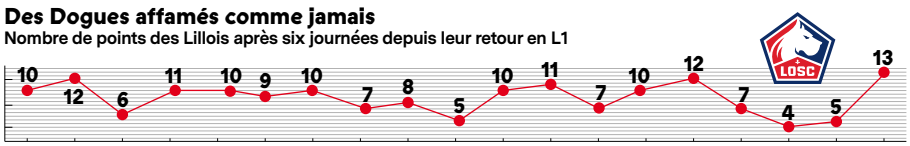
Kenny Lala

Double lame

2 Décisif sur deux des trois buts strasbourgeois face à Amiens (3-1), le latéral Kenny Lala, crédité de la note de 7 aux Étoiles *France Football,* a marqué et délivré une passe décisive lors d'une même rencontre de L1 pour la deuxième fois depuis le retour du Racing en L1 la saison dernière, après son «doublé» réalisé le 28 octobre 2017 contre Angers (2-2).

Des Dogues affamés comme jamais

Nombre de points des Lillois après six journées depuis leur retour en L1



Richard Martin - Franck Faugère

Ligue 2

8e journée

Paris FC-Metz	**2-1**
Lorient-Clermont	**0-0**
Grenoble-Brest	**1-2**
Niort-Lens	**lundi**
Le Havre-Troyes	**1-1**
Valenciennes-Red Star	**4-1**
GFC Ajaccio-Nancy	**0-1**
Châteauroux-Béziers	**2-0**
Sochaux-Orléans	**0-1**
Auxerre-AC Ajaccio	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	21	8	7	0	1	19	7
2. Lorient	18	8	5	3	0	12	3
3. Brest	16	8	5	1	2	12	7
4. Lens	15	6	5	0	1	10	2
5. Paris FC	15	8	4	3	1	9	7
6. Niort	13	7	4	1	2	10	7
7. Le Havre	13	8	3	4	1	7	4
8. Clermont	12	8	3	3	2	11	7
9. Grenoble	11	8	3	2	3	8	8
10. Valenciennes	11	8	3	2	3	12	14
11. GFC Ajaccio	11	8	3	2	3	10	12
12. Châteauroux	10	8	2	4	2	6	6
13. Orléans	10	8	3	1	4	10	14
14. Sochaux	9	8	3	0	5	6	8
15. Auxerre	7	8	2	1	5	7	11
16. Troyes	7	8	2	1	5	5	9
17. Béziers	6	7	2	0	5	4	8
18. AC Ajaccio	6	8	1	3	4	4	9
19. Red Star	4	8	1	1	6	5	14
20. Nancy	3	8	1	0	7	1	11

Ce classement ne tient pas compte de Niort-Lens disputé le lundi 24 septembre.

Paris FC-Metz: 2-1 (2-0)
Buts: Perraud (12e), Sunzu (45e c.s.c.) pour le Paris FC; Diallo (46e) pour Metz. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 5097. Arbitre: M. Gaillouste (4). Avertissements: H. Diallo (66e), Sunzu (90e) pour Metz. Expulsion: J. Lopez (36e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 14/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (c) (7) - Karamoko (6), Bong (7), Kanté (6), Perraud (7) - Akichi (6) (Kouamé N'Guessan, 75e), Mandouki (6) - Saint-Louis (5) (Nomenjanahary, 69e), Pitroipa (7), Lopez (0) - Mamilonne (4) (Sarr, 60e). Entr.: Bazdarevic.
Metz (4-3-3): Oukidja (5) - Jans (4), Sunzu (4), Boye (5), Delaine (6) - Cohade (c) (6) (Boulaya, 73e), Angban (5), Fofana (5) (Gakpa, 54e) - Rivière (5), Diallo (6), Nguette (non noté) (Traoré, 14e, 5). Entr.: Antonetti.

Lorient-Clermont: 0-0
Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 6834. Arbitre: M. Hamel (6). Avertissements: Wadja (38e), Mendes (79e) pourLorient; Albert (25e), Descamps (87e) pour Clermont. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (5) - Mendes (5), Sainati (6), Saad (5), Le Goff (5) - Cabot (5) (Sarr, 63e), Lemoine (c) (6) (Guel, 89e), Wadja (6), Claude-Maurice (5) - Hamel (4), Wissa (4) (Courtet, 63e). Entr.: Landreau.
Clermont (4-2-3-1): Descamps (5) - Sissoko (5), Ogier (6), Albert (5), N'Simba (5) - J. Gastien (5), Iglesias (c) (6) - Honorat (5), Pereira Lage (5) (Rajot, 73e), N'Diaye (5) - Ayé (4) (Andriatsima, 78e). Entr.: P. Gastien.

Grenoble-Brest: 1-2 (1-1)
Buts: Chergui (13e) pour Grenoble; Belkebla (44e), Charbonnier (70e) pour Brest. Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 6646. Arbitre: Mme Frappart (5). Avertissements: Dady Ngoye (75e), Sotoca (90e) pour Grenoble; Court (79e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Grenoble (4-3-3): Maubleu (4) - Dady Ngoye (4), Gibaud (6), Taravel (4), Mombris (5) - Sanusi (5), M'Changama (4) (El-Jadeyaoui, 73e), Benet (6) - Chergui (6) (Maanane, 83e), Sotoca (c) (5), Elogo (4) (Jighauri, 59e). Entr.: Hinschberger.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (6) - Belaud (c) (6), Castelletto (4), Weber (6), Bernard (5) - Belkebla (7), Pi (5) - Faussurier (4) (Court, 63e), Autret (4), N'Goma (5) (Ayasse, 80e) - Charbonnier (6) (Butin, 74e). Entr.: Furlan.

Le Havre-Troyes: 1-1 (1-0)
Buts: Fontaine (39e) pour Le Havre; Mbeumo (63e) pour Troyes. Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 5365. Arbitre: M. Baert (7). Avertissement: Cordoval (74e) pour Troyes. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 12/20.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (6) - Bese (5), Moukoudi (6), Bain (5), Coulibaly (4) - Youga (4) (Assifuah, 82e), Lekhal (6) - Ferhat (6), Fontaine (5), Bonnet (c) (5) - Gory (4) (Moussiti-Oko, 75e). Entr.: Tanchot.
Troyes (4-4-2): Samassa (5) - Cordoval (5) (Raveloson, 77e), Tavares (6), Salmier (6), Obiang (4) - Mbeumo (6), Giraudon (c) (5), Martins-Pereira (5), Pelé (6) - Tinhan (5) (Camara, 62e), Fortuné (4). Entr.: Almeida.

Valenciennes-Red Star: 4-1 (3-1)
Buts: Mauricio (2e, 53e), Cuffaut (5e), Raspentino (15e) pour Valenciennes; Dos Santos (23e c.s.c.) pour le Red Star. Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 11545. Arbitre: M. Benchabane (7). Avertissements: Satli (17e), Diakité (34e) pour le Red Star. Temps additionnel: 2 min (1+1). Note du match: 15/20.
Valenciennes (3-4-3): Konaté (6) - Dabo (6), Aloé (6) (Niakaté, 75e), Kantari (c) (6) - Cuffaut (7), Massouema (6) (Nestor, 69e), Masson (8), Dos Santos (6) - Mauricio (7), Raspentino (7) (Roudet, 87e), Robail (8). Entr.: Ray.
Red Star (4-2-3-1): Douchez (4) (Renot, 46e, 6) - Satli (3), Tomas (4), Mendy (c) (4), Sy (3) - Lefebvre (4), Diakité (4) - Lapoussin (3), Teuma (4) (Baradji, 63e), Mhirsi (4) (Bourgaud, 74e) - Donisa (4). Entr.: Brouard.

GFC Ajaccio-Nancy: 0-1 (0-0)
But: Maboulou (48e). Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 2652. Arbitre: M. Mokhtari (5). Avertissements: Armand (56e), Boupendza (68e), Oberhauser (83e), N'Doye (86e), Campanini (90e) pour le GFC Ajaccio; Maboulou (6e), Robic (67e), Diagne (79e), Coulibaly (83e), Koura (88e), Ba (90e+2) pour Nancy. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (4-3-3): Oberhauser (7) - Campanini (6), Guidi (5), Perquis (c) (5), Palmieri (5) - Pierazzi (5) (Boupendza, 58e), Roye (5), N'Doye (6) - Jobello (4) (Gomis, 64e), Blayac (4), Armand (5) (Araujo, 72e). Entr.: Cartier.
Nancy (4-2-3-1): Tchernik (5) - Coulibaly (5), Diagne (5), Muratori (c) (5), Marchetti (7) - Ba (5), N'Guessan (6) - Bassouamina (5) (Moimbé, 72e), Maboulou (7) (Koura, 77e), Robic (5) - Dalé (6). Entr.: Tholot.

Châteauroux-Béziers: 2-0 (1-0)
Buts: Sangante (41e), Tounkara (64e). Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 2631. Arbitre: M. Lepaysant (6). Avertissements: Angoula (24e), Merghem (56e), Sangante (63e) pour Châteauroux; Mostefa (26e), Taillan (39e), Ramalingom (46e), Lingani (53e) pour Béziers. Expulsion: Atassi (80e) pour Béziers. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Châteauroux (5-3-2): Pillot (6) - Fofana (5), Condé (6), Bourillon (5), Angoula (c) (5), Operi (6) - Boukari (5) (Livolant, 84e), Sangante (6), Merghem (6) - Tounkara (5) (Diarra, 69e), Yamga (5) (Barthelmé, 79e). Entr.: Vasseur.
Béziers (4-2-3-1): Novaes (c) (5) - Taillan (5), Atassi (0), Lingani (5), Savane (5) - Mostefa (4) (Sissoko, 73e), Gbegnon Amoussou (6) - Aabid (5), Rabillard (non noté) (Beusnard, 34e, 5), Rherras (4) (Kanté, 55e) - Ramalingom (4). Entr.: Chabert.

Sochaux-Orléans: 0-1 (0-1)
But: Avounou (25e). Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 5537. Arbitre: M. Pignard (6). Avertissements: Demirovic (89e) pour Sochaux; Demoncy (45e), Bouby (59e), Pinaud (62e) pour Orléans. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 10/20.
Sochaux (4-3-3): Prévot (c) (5) - Navarro (5), Verdon (4), Josema (4) (Boudkivski, 81e), Pendant (4) - Gomes (6), Owusu (5), Daham (non noté) (Robinet, 36e, 5) - Nando (4), Demirovic (4), Emanuel (4) (Obadeyi, 75e). Entr.: Aira.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (7) - Monfray (5), Mutombo (6), Bouby (6), Pinaud (5) - Demoncy (5) - Ziani (c) (4), Lopy (6), Avounou (7), Cissokho (6) (Cambon, 85e) - Le Tallec (4) (Ephestion, 72e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Auxerre-AC Ajaccio: 0-0
Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 4265. Arbitre: M. Depechy (6). Avertissements: Yattara (79e) pour Auxerre; Michelin (56e), Boé Kane (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 10/20.
Auxerre (4-2-3-1): Michel (6) - Arcus (6), Bellugou (5), Ba (5), Souprayen (4) - Adéoti (c) (6), Touré (5) - Mancini (6) (Ketkeophomphone, 77e), Féret (5) (Barreto, 82e), Dugimont (4) (Philippoteaux, 63e) - Yattara (4). Entr.: Correa.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leroy (5) - Michelin (5), Choplin (5), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (5), Boé Kane (5) - Nouri (c) (6), Laci (5) (Cavalli, 62e; Zady Sery, 77e), Tramoni (5) - Gimbert (5) (Mendes, 90e+2). Entr.: Pantaloni.

Match décalé, 7e journée
Béziers-Metz: 1-3 (0-0)
Buts: Aabid (74e) pour Béziers; Nguette (68e), Diallo (80e), Rivière (83e) pour Metz. Lundi 17 septembre. Spectateurs: 3100. Arbitre: M. Lesage (5). Avertissements: Kanté (32e) pour Béziers; Angban (39e), Boulaya (48e) pour Metz. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 14/20.
Béziers (4-4-2): Novaes (c) (5) - Taillan (5), Sidibé (5), Atassi (5), Savane (5) - Kanté (6) (Rabillard, 71e), Gbegnon Amoussou (5), Mostefa (5) (Elissalt, 81e), Beusnard (6) (Sissoko, 84e) - Ramalingom (6), Aabid (7). Entr.: Chabert.
Metz (4-3-3): Oukidja (7) - Rivierez (5), Sunzu (5), Boye (6), Delaine (6) - Nguette (7) (Traoré, 86e), Fofana (5), Boulaya (6) (Rivière, 61e) - Angban (5), Niane (5) (Diallo, 58e), Cohade (c) (6). Entr.: Antonetti.

Étoiles, joueurs de champ
1. Diallo (Metz), 6,33.
2. Boulaya (Metz), 6,29.
3. Chergui (Grenoble), 6,25.
4. Cabot (Lorient), Koyalipou (Niort), Fuchs (Sochaux), 6,2.
7. Gomis, Mesloub (Lens), 6,17.
9. Cohade (Metz), Robail (Valenciennes), 6,13.
11. Coutadeur (AC Ajaccio), Kanté (Béziers), Barthelmé (Châteauroux), Benet (Grenoble), Tahrat (Lens), Leautey, Louiserre (Niort), F. Bong (Paris FC), Touzghar (Troyes), Dos Santos, Masson (Valenciennes), 6.

Gardiens
1. Larsonneur (Brest), Demarconnay (Paris FC), 6.
3. Thuram (Le Havre), 5,88.
4. Descamps (Clermont), Renot (Red Star), 5,75.
6. Allagbé (Niort), 5,71.
7. Maubleu (Grenoble), 5,63.
8. Oukidja (Metz), Samassa (Troyes), 5,5.
10. Novaes (Béziers), Cassara (GFC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 5,43.
13. Tchernik (Nancy), 5,4.
14. Gallon (Orléans), 5,38.
15. Leroy (AC Ajaccio), 5,25.

Buteurs
1. Diallo (Metz), 10.
2. Charbonnier (Brest), 7.
3. Ayé (Clermont), Armand (GFC Ajaccio), Gomis (Lens), Claude-Maurice, Hamel (Lorient), Niane (Metz), Dona Ndoh (Niort), 4.
10. Chergui (Grenoble), Avounou (Orléans), Robail (Valenciennes), 3.

Rendez-vous
9e journée, vendredi 28 septembre, 20 heures
Orléans-Lorient
Brest-Châteauroux
Lens-Paris FC
Béziers-Niort
Clermont-GFC Ajaccio
Red Star-Grenoble
AC Ajaccio-Valenciennes
Nancy-Sochaux
Samedi 29 septembre, 15 heures
Metz-Le Havre
Lundi 1er octobre, 20 h 45
Troyes-Auxerre

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît!

Robail (8) relance Valenciennes

À Valenciennes, l'air était devenu étouffant ces dernières semaines, presque irrespirable. Après six matches sans victoire, dont deux lourds revers (0-4 à domicile contre Clermont et 4-2 à Grenoble), puis la mise en vente du club la semaine passée, le VAFC se devait de réagir, vendredi, face au Red Star. Pour se rassurer, sur le plan moral, et surtout s'éloigner de cette zone rouge, dont il tendait dangereusement à se rapprocher. Le club nordiste a fait le job. Grâce à un excellent Gaëtan Robail, une nouvelle fois. Dès l'entame, c'est lui qui offrait l'ouverture du score à Mauricio avant d'amener, en contre, le quatrième but. Le jeune milieu offensif, prêté par le PSG depuis janvier dernier, a confirmé son importance au sein du système valenciennois, dont il est désormais le meilleur buteur (3) et le meilleur passeur (3). **P. O. B.**

National

8e journée

Laval-Entente SSG	**2-0**
Boulogne-Avranches	**4-0**
Lyon Duchère-Cholet	**1-0**
Bourg-en-Bresse-Chambly	**0-1**
Rodez-Le Mans	**1-0**
Concarneau-Villefranche/Saône	**4-3**
Quevilly-Rouen-Dunkerque	**3-0**
Tours-Pau	**1-2**
Drancy-Marignane Gignac	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	19	8	6	1	1	12	6
2. Boulogne	16	8	5	1	2	12	5
3. Lyon Duchère	15	8	4	3	1	14	9
4. Chambly	15	7	4	3	0	8	3
5. Rodez	14	8	4	2	2	8	6
6. Le Mans	13	8	3	4	1	10	8
7. Concarneau	13	8	3	4	1	12	11
8. Quevilly-Rouen	12	8	3	3	2	10	7
9. Tours	11	8	2	5	1	5	4
10. Cholet	10	8	3	1	4	5	6
11. Avranches	10	8	2	4	2	4	7
12. Entente SSG	9	8	2	3	3	5	6
13. Marignane Gignac	6	8	1	3	4	6	9
14. Villefranche/S.	6	8	0	6	2	8	10
15. Bourg-en-Bresse	6	8	1	3	4	5	9
16. Pau	6	7	1	3	3	5	7
17. Dunkerque	3	8	0	3	5	6	13
18. Drancy	2	8	0	2	6	1	10

Laval-Entente SSG: 2-0 (1-0)
Buts: Danic (17e), Verdier (51e).
Laval: Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Perrot - Milosevic, Makhedjouf (Cissé, 77e) - Etinof, Vincent (Bouadla, 82e), **Danic** - Verdier (Bakir, 52e). Entr.: Braud.
Entente SSG: Salamone - Latouchent (Doremus, 82e), Labor, Pires, Menard - Souici, Dieye - Sylva, Talal, Géran (Farade, 72e) - **Dramé** (Sidibé, 72e). Entr.: Bordot.

Boulogne-Avranches: 4-0 (2-0)
Buts: Maah (28e s.p., 36e), Argelier (86e s.p.), Konaté (89e).
Boulogne: Mandanda - M'Dahoma, Lina, Argelier, Duterte - Kraichi, Frikeche, Beghin - Gomel, **Maah** (Konaté, 66e), Serin (Ouammou, 81e). Entr.: Frapolli.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Séance, Danger, Baya - Colin (Puel, 58e), **Dabo**, Boateng, Hérelle (Farnabé, 46e) - Maziz, Sissoko (Alouache, 58e). Entr.: Reculeau.

Lyon Duchère-Cholet: 1-0 (1-0)
But: Tuta (13e).
Lyon Duchère: Hautbois - Moizini, Seguin, Romany, Thetika - Ayari, **Ezikian**, Camara, Banor - Atik (Diarrassouba, 80e), Tuta (Rivas, 70e). Entr.: Mokeddem.
Cholet: Guivarch - Sango, Seba, Malaga, **Bamba** - Mazikou, Aabiza (Reale, 75e), Keita, Mexique (Trabelsi, 63e; Sidibé, 76e) - Rocheteau, Abdeljelil. Entr.: Revelli.

Rodez-Le Mans: 1-0 (1-0)
But: Caddy (14e).
Rodez: Desmas - Mellot, **Roche**, Sanaia, Chougrani - Douline, Ruffaut, Tertereau, Guerbert (Bonnet, 66e) - Ayari (Ramon, 90e), Caddy (Poujol, 82e). Entr.: Peyrelade.
Le Mans: Aymes - Vardin, Calvet, Lemonnier, Keita (Diarra, 7e) - Gope-Fenepej (Montiel, 71e), Hafidi, **Boissier**, Vincent - Créhin, Soro Nanga. Entr.: Déziré.

Concarneau-Villefranche-sur-Saône: 4-3 (2-2)
Buts: Le Joncour (15e), Martin (34e c.s.c.), Illien (75e), Gégousse (83e) pour Concarneau; Benedick (33e), Abenzoar (42e), Toko Edimo (63e) pour Villefranche-sur-Saône.
Concarneau: Basilio - Salem Gabou, Jannez, Le Joncour, Lagadec - Fleury, Drouglazet, Illien, **Ben Ali** - Damessi (Gégousse, 45e), Lavigne (Oliveira, 69e). Entr.: Cloarec.
Villefranche-sur-Saônes: Sauvage - Martin, Abenzoar, Lacour, Pagerie - Benedick, Sergio (Ertel, 84e), Jasse, **Toko Edimo** (Mambu, 65e) - M'Madi (Blanc, 65e), Labeau. Entr.: Pochat.

Bourg-en-Bresse-Chambly: 0-1 (0-1)
But: Dadoune (21e).
Bourg-en-Bresse: Pichot - Sylla, Kalulu, Pierre-Charles, Da Costa - Quarshie (Sacko, 68e), Nirlo - Diakité, Massucco (Chéré, 63e), Koné (Boujedra, 63e) - **Spano**. Entr.: Ott.
Chambly: Pontdemé - Fofana, **Jaques**, Padovani (G. Doucouré, 46e) - Soubervie, Eickmayer, Heinry, Flochon (Beaulieu, 57e), Crillon - Correa (L. Doucouré, 73e), Dadoune. Entr.: Luzi.

Quevilly-Rouen-Dunkerque: 3-0 (1-0)
Buts: Kandouss (27e c.s.c.), Taufflieb (57e), Nanizayamo (85e s.p.). Expulsion: El-Hamzaoui (51e) pour Dunkerque.
Quevilly-Rouen: Souchaud - Diarra, Samnick, Mendy, Beneddine - Pollet (Daury, 88e), Oliveira, Rogie (Ngosso, 88e) - **Fumu Tamuzo** (Shamal, 68e), Nanizayamo, Taufflieb. Entr.: Da Costa.
Dunkerque: Maraval - Thiam, Calant, Kandouss, El-Hamzaoui - **Nzuzi Mata** (Candas, 82e), François (Baala, 69e), Voisin, Boudaud - Ba (Lebrun, 82e), Garita. Entr.: Rytlewski.

Tours-Pau: 1-2 (0-1)
Buts: Stevance (65e) pour Tours; Guilavogui (28e), Thill (83e) pour Pau.
Tours: Elana - **Etcheverria**, Cillard, Mesbah, Abdallah - Sissoko, Zola (Lobry, 84e), Mbingui - Nnomo (Stevance, 59e), Tshibumbu (Sea Nessemon, 81e), N'Kololo. Entr.: Lobello.
Pau: Guendouz - Arbaoui, Batisse, Bury (Mendy, 64e), Vallier - Daubin, Maisonneuve, Name - **Thill**, Guilavogui (Jarju, 81e), Boisgard (Reppert, 74e). Entr.: Novelli.

Drancy-Marignane Gignac: 0-0
Drancy: Desprez - Samba, Basimba Mutienga, Coulibaly, Sanogo - Camara, Diop (Dahchour, 67e) - Nguene Bikey (Sylla, 73e), **Achour**, Khous (Bando Ngambé, 85e) - Koné. Entr.: Hebbar.
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Renaut, Djacko - Théréau - **Behaim**, Coulomb (Bosca, 63e), Assoumin, Temmar (Akeb-Daoud, 79e) - Barka. Entr.: Eyraud.

Étoiles
1. Pontdemé (Chambly), Reale (Cholet), Fleury (Concarneau), Khous (Drancy), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Daury (Quevilly-Rouen), 3.
8. Puel (Avranches), Beghin (Boulogne), Nirlo, Spano (Bourg-en-Bresse), Achour (Drancy), Maraval, Nzuzi Mata (Dunkerque), Dia, Dieye (Entente SSG), Danic, Lambese, Vincent (Laval), Suchet (Le Mans), Ayari, Rivas (Lyon Duchère), Behaim, Djacko (Marignane Gignac), Maisonneuve, Thill (Pau), Fumu Tamuzo, Oliveira (Quevilly-Rouen), Caddy, Ruffaut (Rodez), Elana, Lobry (Tours), M. Blanc, Jasse, Mambu (Villefranche-sur-Saône), 2.

Buteurs
1. Konaté (Boulogne), Rivas, Tuta (Lyon Duchère), 4.
4. Beghin (Boulogne), Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Danic (Laval), Boissier (Le Mans), Guilavogui (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Caddy (Rodez), 3.
12. Puel (Avranches), Maah (Boulogne), Spano (Bourg-en-Bresse), Correa, Etshimi, Heinry (Chambly), Abdeljelil (Cholet), Doumbia (Concarneau), Talal (Entente SSG), Bosetti, Etinof, Vincent (Laval), Créhin (Le Mans), Ayari (Lyon Duchère), Thill (Pau), Nanizayamo, Shamal (Quevilly-Rouen), Bonnet (Rodez), Stevance (Tours), Jasse (Villefranche-sur-Saône), 2.

Rendez-vous
9e journée,
jeudi 27 septembre, 20 h 30
Le Mans-Quevilly-Rouen
Vendredi 28 septembre, 20 heures
Marignane Gignac-Laval
Dunkerque-Boulogne
Entente SSG-Lyon Duchère
Pau-Rodez
Cholet-Concarneau
Chambly-Drancy
Villefranche-sur-Saône-Tours
Avranches-Bourg-en-Bresse

National 2

Groupe A
7e journée

Fréjus-Saint-Raphaël-Grasse	**4-1**
Athlético Marseille-Lyon B	**0-3**
Jura Sud-Marseille B	**3-0**
Chasselay-Annecy	**2-4**
Endoume Marseille-Martigues	**2-0**
Toulon-Saint-Priest	**3-2**
Pontarlier-Nice B	**1-1**
Monaco B-Hyères	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-Raph.	16	7	5	1	1	13	11
2. Lyon B	15	7	5	0	2	21	6
3. Grasse	14	7	4	2	1	11	7
4. Jura Sud	14	7	4	2	1	11	4
5. Annecy	14	7	4	2	1	13	9
6. Ath. Marseille	10	7	3	1	3	9	9
7. Endoume	9	7	2	3	2	8	7
8. Toulon	9	6	2	3	1	5	6
9. Saint-Priest	9	7	2	3	2	11	10
10. Martigues	9	7	2	3	2	5	6
11. Nice B	8	7	2	2	3	13	12
12. Chasselay	7	7	2	1	4	6	8
13. Marseille B	4	6	1	1	4	8	15
14. Hyères	4	7	0	4	3	4	8
15. Monaco B	3	7	0	3	4	7	17
16. Pontarlier	3	7	0	3	4	2	12

Fréjus-Saint-Raphaël-Grasse: 4-1 (2-0)
Buts: Buisson (4e), Orinel (43e, 75e), Tlili (62e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Guelade (90e) pour Grasse. Expulsion: R. Nadifi (89e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - R. Nadifi, Mouillon, Dumas, Delvigne (Moreira, 39e) - Buisson (Dao Castellana, 69e), Gbohou - Orinel, Ouchmid (Campeon, 76e), Tlili - Da Silva. Entr.: Blanc.
Grasse: Camus - Abt (Robalo, 46e), Artheron, Andréa, Minasi - Benomar, Lavigne (Malatini, 46e), Amoros, Medjian - Delerue (Jungen, 70e), Guelade. Entr.: Chabas.

Athlético Marseille-Lyon: 0-3 (0-0)
Buts: Ndicka (83e), Oualembo (90e+1), Pintor (90e+4).
Athlético Marseille: Ben Boina - Y. Amiri (Zidane, 73e), Nicodème, Soilihi, Alexandre - Gigliotti (Cissé, 64e), M'Ramboini, Pl. Ba, Seymand (Goguey, 67e) - Mendy, Niang. Entr.: Usai.
Lyon: Grange - Brault-Guillard, Solet, Mboumbouni, Bard - Devarrewaere, Kemen (Ndicka, 46e), Caqueret, Ndiaye (Augarreau, 77e) - Kitala (Oualembo, 64e), Pintor. Entr.: Bassila.

Jura Sud-Marseille: 3-0 (1-0)
Buts: Thil (34e s.p., 85e), Gaubey (90e+1).
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Faivre, Besson - Peuget (Aidoud, 86e), Bon, Gaubey, Pierre-Louis (Moisy, 56e) - Davigny (Ekollo, 76e), Thil. Entr.: Moulin.
Marseille: Dia - Hadjem, Gassama, Mezine (Ake, 70e), Nkounkou - Phliponeau, Marasovic, Ousfane, Chabrolle - Ahmed (Vives, 79e), Ben Fredj (Ressa, 52e). Entr.: Le Frapper.

Chasselay-Annecy: 2-4 (0-3)
Buts: Dicko (75e), Meneceur (79e) pour Chasselay; Kamin (7e, 76e), Akrour (16e s.p.), Poulet (19e c.s.c.) pour Annecy.
Chasselay: Jaccard - Bloch, Poulet, Faure, Charvet - Farras (Gana, 60e), Bitsamou (Dicko, 46e), Traoré, Bentahar (Meneceur, 66e) - Le Maître, Samb. Entr.: Guichard.
Annecy: Mocio - Adou, Garby (Rocchi, 85e), Barrillon, Gonçalves - Chapuis, Kamin, Betsch, Akrour (Kadi, 78e) - Poulain (Delgado, 55e), Varsovie. Entr.: Esteves.

Endoume-Martigues: 2-0 (0-0)
Buts: Orinel (49e), Baude (74e).
Expulsion: Madi (58e) pour Martigues.
Endoume: Saintot - Baldé, Granoux, Douich - Keyoubi, Ribelin (Baude, 66e), Bacconnier, Trani (Diatta, 72e), Fawzi - Orinel (Erdogan, 87e), Anani. Entr.: Duhamel.
Martigues: Adrien - Madi, Maisonneuve, Behlow, Saidou - Cabon (Kadir, 72e), Abdou, Kibundu (Castagne, 83e) - Fofana (Belarbi, 79e), Diarra, Niangbo. Entr.: Chelle.

Toulon-Saint-Priest: 3-2 (1-0)
Buts: Ayrton Pinheiro (4e), Moulet (56e s.p.), Preira (62e s.p.) pour Toulon; Soumah (67e s.p., 74e) pour Saint-Priest. Expulsion: Ouasfane (64e) pour Toulon.
Toulon: Viviani - Sahnoune, Zouaoui, Ouasfane, Medoukali - Ech-Chergui, Moulet, Guilavogui (Atlan, 85e), Gonçalves Pereira - Ayrton Pinheiro (Bayo, 67e), Gomis (Preira, 61e). Entr.: Pujo.
Saint-Priest: Chorfa - Segui, Borodine, Guettaf, Souleymane - Mathieu, Roland (Le Meur, 54e), Kouache, Mo. Boussaïd (Nzongo, 46e) - Soumah, Fofana. Entr.: Bah.

Pontarlier-Nice: 1-1 (0-0)
Buts: Gbadamassi (70e) pour Pontarlier; Valtriani (56e) pour Nice.
Pontarlier: Buisson - Willock, Marguier, Bonnet, Nicot (Janvier, 64e) - Miranda, André, Diompy - J. Courtet (Demougeot, 88e), Gbadamassi, Gomariz (Vieille, 77e). Entr.: J.-L. Courtet.
Nice: Bezzina - Cox, Mestrallet, Teoro-Kurzawa, Hamache - Lévêque (Maurin, 56e) - De Oliveira (Mahou, 46e), Valtriani, Sylvestre (Dramé, 75e), Jaziri - Gameiro. Entr.: Bonadei.

Monaco-Hyères: 1-1 (1-0)
Buts: Isidor (26e) pour Monaco; Brun (74e) pour Hyères. Expulsion: Panzo (8e) pour Monaco.
Monaco: Henin - Gaspar, Panzo, B. Badiashile, Serrano - Gouano - Muyumba (Cissé, 11e), Faivre, Isidor (Mbock, 68e) - Massengo, Pellegri (Silva, 46e). Entr.: Bechkoura.
Hyères: Scolan - Souames (Mamata, 72e), Aléo, Decugis, Daniel (Rosset, 46e) - Pollano, Gainnet, Zerfaoui, Pellat (F. Gomis, 65e) - Pottier, Brun. Entr.: Compan.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 7.
2. Kitala (Lyon B), 6.
3. Orinel (Endoume Marseille), Mahaya (Saint-Priest), 5.
5. Pl. Ba (Athlético Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 4.
7. Kamin (Annecy), Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa, Guelade (Grasse), Brun (Hyères), Gaubey (Jura Sud), Oualembo, Rafia (Lyon B), Chabrolle, Ouhafsa (Marseille B), Pelican (Nice B), 3.
18. Mendy (Athlético Marseille), Anani (Endoume Marseille), Orinel, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Delerue (Grasse), Faivre, Thil (Jura Sud), Caqueret, Ndicka, Pintor (Lyon B), Abdou (Martigues), Isidor, M. Sylla (Monaco B), Gameiro (Nice B), Fofana, Soumah (Saint-Priest), Guilavogui (Toulon), 2.
35. Delgado, Kadi (Annecy), Y. Amiri, Benbachir, Cissé (Athlético Marseille), Bentahar, Dicko, Meneceur, Nouir, Poulet (Chasselay), Baude (Endoume Marseille), Buisson, Mourabit (Fréjus-Saint-Raphaël), Abt, Artheron, Benomar (Grasse), Manas (Hyères), Aidoud, Bogovic, Bon, Ekollo (Jura Sud), Brault-Guillard, Y. Fekir, Ndiaye (Lyon B), Ali Mohamed, Marasovic (Marseille B), Diarra, Niangbo, Saidou (Martigues), Gouano, Mbock, Panzo (Monaco B), Ganago, Le Bihan, Mahou, De Oliveira, Diaby-Fadiga, Jaziri, Sylvestre, Valtriani (Nice B), Gbadamassi, Janvier (Pontarlier), Mo. Boussaïd, Traoré (Saint-Priest), Ayrton Pinheiro, Moulet, Preira (Toulon), 1.

Groupe B
7e journée

Colomiers-Saint-Étienne B	**3-2**
Sète-Bergerac	**1-0**
Stade Bordelais-Blois	**3-0**
Andrézieux-Moulins-Yzeure	**1-1**
Trélissac-Le Puy	**0-1**
Les Herbiers-St-Pryvé-St-Hilaire	**2-0**
Nîmes B-Stade Montois	**2-0**
Romorantin-Bordeaux B	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	14	7	4	2	1	9	5
2. Sète	13	7	3	4	0	7	4
3. Blois	12	7	3	3	1	10	8
4. Moulins-Yzeure	12	7	3	3	1	8	5
5. Le Puy	12	7	3	3	1	8	5
6. Saint-Étienne B	11	7	3	2	2	14	9
7. St-Pryvé-St-Hil.	11	7	3	2	2	4	4
8. Stade Bordelais	10	7	3	1	3	8	6
9. Nîmes B	10	7	3	1	3	8	10
10. Stade Montois	8	7	2	2	3	5	8
11. Trélissac	8	7	2	2	3	5	5
12. Les Herbiers	7	7	1	4	2	4	4
13. Bergerac	6	7	1	3	3	6	8
14. Andrézieux	6	7	1	3	3	7	11
15. Bordeaux B	6	7	2	0	5	4	9
16. Romorantin	3	7	0	3	4	1	7

Colomiers-Saint-Étienne: 3-2 (2-2)
Buts: Ventrice (24e), Cardinali (39e), Ranieri (88e) pour Colomiers; Martin-Pichon (22e), Chambost (29e) pour Saint-Étienne.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczinsky - Ventrice, Keita (Quenet, 85e), Insou (Lacroix, 76e), Cardinali - Fichten (Ranieri, 67e), Coffi. Entr.: Maurel.
Saint-Étienne: Crémillieux - Panos, Pétrot, Fofana, Cabaton - Martin-Pichon, Ghezali (Fleury, 82e), Camara, Chambost (Benkhedim, 67e), Abi - Dias Gonçalves (Valbon, 82e). Entr.: Batlles.

Sète-Bergerac: 1-0 (1-0)
But: Testud (10e). Expulsion: Belbachir (27e) pour Bergerac.
Sète: Pappalardo - Minvielle, Jean-Pierre, Diarra, Balp - Forestier, Bentayeb (Moussi, 89e), Kembolo Luleye, Diaby - Kassa (Boufrizi, 77e), Testud (Orsattoni, 68e). Entr.: Guidal.
Bergerac: Loustallot - Ducros (Pourtuguez, 82e), Belbachir, Bisson (Zidane, 25e), Badin - Yenoussi (Bouscarrat, 58e), Sarr, Gomez, Jamaï - Gnaleko, Flégeau.
Entr.: Le Bellec.

Stade Bordelais-Blois: 3-0 (1-0)
Buts: Valerio (37e), Bahassa (65e), Sahibeddine (82e).
Stade Bordelais: Scribe - Orengo, Mavuba, Messiba, Rios, Dia - Blasco (Abrassart, 17e), Valerio, Sanchez (Sané, 86e) - Bahassa, Sahibeddine (Pion, 86e). Entr.: Torres.
Blois: Pelleray - Orgebin, Moutala, Michelot, Yikik - Rousseau, Duvoux (Kara, 81e), Mongomba, Baana Jaba - Popineau (Lebossé, 81e), Touncara (Soumah, 69e). Entr.: Lambert.

Andrézieux-Moulins-Yz.: 1-1 (0-0)
Buts: Djabour (51e) pour Andrézieux; Millot (70e) pour Moulins-Yzeure. Expulsion: Guillou (45e) pour Moulins-Yzeure.
Andrézieux: Petit - Amieux, Vacheron, Ngwabije, Milla - Felder, Pereira Lage (Di Piazza, 56e), Robert (Desmartin, 28e), N. Cabezas - Djabour, Saffour (Steinmetz, 83e). Entr.: J.-N. Cabezas.
Moulins-Yzeure: Colard - Bellamy, Rouchon, Gueheo Djetou, Marchadier - Barazé, Diot (Sudre, 77e), Hardouin (Gallien, 69e), Huet (Racollet, 86e) - Guillou, Millot.
Entr.: Dief.

Trélissac-Le Puy: 0-1 (0-1)
But: Do Pilar Patrao (36e).
Trélissac: Rucart - Burgho, Hereson, Lafont, Mendy - Porcheron (Fourmy, 58e), Antanasijevic, Yoncourt, Le Poulichet - Dutard (Balmy, 70e), Delanys (Gassama, 75e). Entr.: Vostanic.
Le Puy: L'Hostis - Diaby, Clément, Elie, Ichane - Allevinah (Jamrozik, 67e), Bouguerra, Dufau, Gache - Villeneuve (Celle, 84e), Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.

Les Herbiers-St-Pryvé-St-Hilaire: 2-0 (0-0)
Buts: Marie (75e), Makengo (87e).
Les Herbiers: Delaunay - Marie, Brelivet, Amofa, Youssoufa - Caloin, Montout (Diogo, 71e), Germann, Keita (Makengo, 59e) - Pouye, Koutob (Petrilli, 90e). Entr.: Masala.
St-Pryvé-St-Hilaire: Lenogue - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Da Silva - Rouamba (Coulibaly, 61e), Seye, Gabé, Diong (Marchaux, 61e) - Seidou, Ouattara. Entr.: Ridira.

Nîmes-Stade Montois: 2-0 (1-0)
Buts: Hsissane (19e), Denkey (47e s.p.).
Nîmes: Valette - Iafrate, Sainte-Luce, Guessoum, Gas - Hsissane, Serber (Calancha, 82e), Ben Amar (L. Valls, 54e), Vlachodimos - Denkey, Buades. Entr.: Dumas.
Stade Montois: Marques - Girard, Clavé, Bodet, Surot - Bigné, Romero (Benvindo, 61e), Zampieri, Bréthous - Lacrampe, Renard (Farud, 74e). Entr.: Chiarello.

Romorantin-Bordeaux: 0-1
But: Nilor (71e).
Romorantin: Djidonou - Castro, Guyot, A. Gaye, Leduc - Halby Touré (Olou, 82e), Pivaty (Coulibaly, 74e), Zeyrek (Grasso, 58e), Adjet - Souyeux, M. Gaye. Entr.: Dudoit.
Bordeaux: Prior - Carrique, Lauray, Cissokho, Crivello - Dumai, Lottin (I. Diarra, 77e), Trichard, Benrahou (Sow, 90e) - Lopes, Taha (Nilor, 63e). Entr.: Chalmé.

Buteurs
1. Popineau (Blois), Denkey (Nîmes B), 5.
3. Cardinali (Colomiers), Do Pilar Patrao (Le Puy), M. Gueye (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), Testud (Sète), 4.
8. Barge (Andrézieux), Kimmakon (Blois), Nordin, Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Porcheron (Trélissac), 3.
13. Djabour (Andrézieux), Gomez (Bergerac), Baana Jaba (Blois), Taha (Bordeaux B), Keita (Colomiers), Abelinti, Brun, Seck (Moulins-Yzeure), Chambost (Saint-Étienne B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Bréthous, Surot (Stade Montois), 2.
25. Amieux, Saffour (Andrézieux), Bisson, Chevalier, Diarra, Sarr (Bergerac), Benrahou, Nilor (Bordeaux B), Coffi, Ranieri, Ventrice (Colomiers), Allevinah, Dufau, Gache, Villeneuve (Le Puy), T. Keita, Makengo, Marie, K. Traoré (Les Herbiers), Diot, Millot (Moulins-Yzeure), Ben Amar, Hsissane, Khemais (Nîmes B), Touré (Romorantin), Abi, Martin-Pichon (Saint-Étienne B), Ouattara, Seye (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Eppert, Sahibeddine, Sanchez, Valerio (Stade Bordelais), Vignolles (Stade Montois), Diaby, Kassa, Yagousseti Essomba (Sète), Burgho, Dutard (Trélissac), 1.

Groupe C
7e journée

Saint-Malo - Nantes B	**2-1**
Lorient B-Vitré	**1-0**
Le Havre B-Chartres	**0-0**
Paris-SG B - Oissel	**2-0**
Bastia-Borgo - Mantes	**2-1**
Saint-Brieuc - Furiani Agliani	**3-0**
Poissy-Vannes	**1-1**
Granville - Boulogne-Billancourt	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	12	7	4	0	3	8	7
2. Lorient B	12	7	3	3	1	9	6
3. Le Havre B	12	7	3	3	1	8	8
4. Paris-SG B	11	7	3	2	2	12	9
5. Bastia-Borgo	11	7	2	5	0	11	8
6. Saint-Brieuc	11	7	3	2	2	16	9
7. Vannes	10	7	2	4	1	12	10
8. Oissel	10	7	3	1	3	10	9
9. Chartres	10	7	2	4	1	10	10
10. Granville	9	7	2	3	2	10	10
11. Nantes B	9	7	2	3	2	6	4
12. Vitré	9	7	2	3	2	8	10
13. Poissy	7	7	1	4	2	9	8
14. Furiani Agliani	6	7	1	3	3	8	12
15. Boulogne-Billanc.	4	7	1	1	5	8	18
16. Mantes	4	7	1	1	5	5	12

Saint-Malo-Nantes: 2-1 (1-1)
Buts: Delalande (45e), Persico (59e) pour Saint-Malo; A. Dabo (10e) pour Nantes.
Saint-Malo: Lugier - Leroyer, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Vieira, Labissière, Boutantin (Touré, 84e), Creac'h (Feqrache, 86e) - Persico. Entr.: David.
Nantes: Jan - Fabio, Basila, Walongwa, Prado - Mendy (Bouriaud, 63e), Chendri (Kolo Muani, 80e), Louza (Pereira de Sa, 63e) - Dabo, Ngom, Youan.
Entr.: Aristouy.

Lorient-Vitré: 1-0 (0-0)
But: Bila (73e).
Lorient: Pattier - Julloux, Kamissoko, Ouaneh, Etuin - Ponceau (Renaud, 75e), Boubaya, Lokilo, Edjouma (Le Fée, 75e), Sidibé - Bila. Entr.: Le Bris.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Gueguen, Le Borgne, Hénaff - Menoret, Lebacle (Laurent, 81e), Rouger (Gros, 62e), Duval (Renier, 75e), Elaz - M'Laab. Entr.: M. Sorin.

Le Havre-Chartres: 0-0
Le Havre: Y. Fofana - Ozdemir, Hauguel, Sangante, Irep - Gueye (Hoareau, 46e), Tiehi, Abdelli, Basque, Dzabana - Thiaré. Entr.: Ba.
Chartres: Cousin - Konaté, Lescot, Marie-Louise, Archimbaud - Fardin, Palhares, Touré, Gazeau, Garcia - Papin. Entr.: Wallemme.

Paris-SG-Oissel: 2-0 (1-0)
Buts: Weah (27e), Postolachi (88e).
Paris-SG: Chesneau - Luzayadio, Mbe Soh - Bernede - Heymans - Dina Ebimbe, Yaisien, Bernadou (Zagre, 58e) - Adli (Attah, 67e), Guclu, Weah (Postolachi, 83e). Entr.: Echteld.
Oissel: I. Coulibaly - Benjeddi (Pelletier, 71e), Cissoko, Houla, K. Mendy - Dia, Abdelmoula, J.-P. Mendy, Ouadah - Odumosu (Sène, 58e), Mayulu. Entr.: Djoubri.

Bastia-Borgo-Mantes: 2-1 (1-1)
Buts: Foulon (7e, 66e) pour Bastia-Borgo; Mpanda (13e) pour Mantes.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Charpentier, Lajugie, Hamdi, Durimel - Foulon, Lidouren, Inzerillo, Grimaldi - Cropanese, Odzoumo. Entr.: Ottaviani.
Mantes: Nlate du Rivau - M. Diabira, Omari, Keita, B. Diabira - Lelevé, Bereaud (Baradji, 62e), Esnard, Chemlal, Mpanda (Benmakhlouf, 76e) - Guedioura (Ali, 62e). Entr.: Mendy.

St-Brieuc-Furiani Agliani: 3-0 (1-0)
Buts: Le Mehauté (2e), Le Cardinal (50e), Quemper (62e).
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Boudin, Bloudeau, Le Mehauté - Quemper, Amourette, Aboubakari, A. Allée - Le Cardinal, Le Douaron (Spaulding, 57e). Entr.: D'Ornano.
Furiani Agliani: Lombard - Lucchesi, Truchet, T. Valery, Cinquini - Bai, Hanin, Marty, El Faqyh - Casado, Leuchi. Entr.: Videira.

Poissy-Vannes: 1-1 (1-1)
Buts: Piètre (42e) pour Poissy; A. Fofana (24e c.s.c.) pour Vannes.
Poissy: Cognard - Doumbia, Fofana, Traoré, Moussaoui - Reynaud, Kourouma, Piètre, Cissé, Haddadou - Raddas (Da Silva Paulo, 73e). Entr.: Hatton.
Vannes: Sy - M. Duclovel, C. Duclovel, Lavenant, Bouedec - Benamara, Quintin, Besnard, Michel - Dufrennes, Jaffrès. Entr.: Hervé.

Granville-Boulogne-Billancourt: 2-1 (1-1)
Buts: Lambarette (33e), Martinet (50e) pour Granville; Lapouge (20e s.p.) pour Boulogne-Billancourt.
Granville: Garel - Belise, Doumbia, Demory, Connan - T. Théault, Behma, Blondel, R. Théault - Martinet, Lambarette. Entr.: Gallon.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Dayoro, Couteau, Bovis, Paupin - Boukhezer, Alledji, Sanches, Zambi, Nsiete Zasamba - Lapouge.
Entr.: Benarib.

Buteurs
1. Guclu (Paris-SG B), 6.
2. Le Mehauté (Saint-Brieuc), Persico (Saint-Malo), Dufrennes (Vannes), 4.
5. Odzoumo (Bastia-Borgo), Geran, Lapouge (Boulogne-Billancourt), Papin (Chartres), Bai (Furiani Agliani), Bila (Lorient B), Odumosu, Sène (Oissel), Le Douaron, Rouxel (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), 3.
16. Foulon, Grimaldi (Bastia-Borgo), Gazeau (Chartres), Kamondji (Furiani Agliani), Martinet, R. Théault, T. Théault (Granville), Diaby, Dzabana (Le Havre B), Lokilo (Lorient B), Chemlal, Mpanda (Mantes), Bamba (Nantes B), Ouadah (Oissel), Weah (Paris-SG B), Haddadou (Poissy), Bloudeau (Saint-Brieuc), M'Laab, A. Sorin (Vitré), 2.
35. Inzerillo, Lajugie, Sonnerat (Bastia-Borgo), Alledji, Zambi (Boulogne-Billancourt), Konaté, Marie-Louise, Palbrois, Sylla, Touré (Chartres), Cinquini, Leuchi, Muimba (Furiani Agliani), Blondel, B. Feneuil, Lambarette (Granville), Abdelli, Hoareau, Moussiti-Oko, Tiehi (Le Havre B), Boubaya, Ouaneh, Renaud, Sidibé (Lorient B), Guedioura (Mantes), A. Dabo, Abdallah, Louza, Youan (Nantes B), Abdelmoula, J.-P. Mendy (Oissel), Adli, Attah, Postolachi, Zagre (Paris-SG B), Cissé, Kourouma, Lesage, Piètre, Quemener, Raddas, Reynaud (Poissy), Aboubakari, Boisvilliers, Le Cardinal, Quemper (Saint-Brieuc), Creac'h, Delalande, Lahaye, Moyo (Saint-Malo), Besnard, Degan, M. Duclovel, Jaffrès (Vannes), Elaz, Gros, Hénaff, Laurent (Vitré), 1.

National 3

Groupe A
5e journée

Chauvigny-Niort B	**0-1**
Bressuire-Angoulême Charente	**2-2**
Chauray-Bayonne	**0-1**
Anglet Genêts-Mérignac Arlac	**1-0**
Poitiers-Lège-Cap-Ferret	**0-0**
Limoges-Montmorillon	**1-1**
Pau B-Cestas	**2-2**

Classement
1. Niort B, 13 pts. **2.** Angoulême Charente, 11. **3.** Bayonne, 10. **4.** Bressuire, 8. **5.** Anglet Genêts, 8. **6.** Poitiers, 8. **7.** Lège-Cap-Ferret, 6. **8.** Limoges, 6. **9.** Montmorillon, 5. **10.** Chauvigny, 5. **11.** Cestas, 5. **12.** Mérignac Arlac, 4. **13.** Pau B, 3. **14.** Chauray, 0.

Groupe B
5e journée

Saint-Nazaire - Le Mans B	**0-2**
Challans-Sablé	**2-0**
La Flèche-Châteaubriant	**0-2**
La Suze-Angers B	**0-1**
Laval B - Fontenay-le-Comte	**2-3**
Vertou - La Roche-sur-Yon	**1-0**
Saumur-Les Herbiers B	**2-0**

Classement
1. Saint-Nazaire, 12 pts. **2.** Challans, 12. **3.** Châteaubriant, 10. **4.** Le Mans B, 10. **5.** Angers B, 10. **6.** Fontenay-le-Comte, 9. **7.** Vertou, 9. **8.** Sablé, 6. **9.** Saumur, 4. **10.** La Flèche, 4. **11.** Les Herbiers B, 4. **12.** La Roche-sur-Yon, 4. **13.** Laval B, 3. **14.** La Suze, 3.

Groupe C
3e journée

Amilly-Bourges Foot	**1-3**
Ouest Tourangeau-Châteauroux B	**2-1**
Chartres B-Avoine Chinon Cin.	**2-1**
Bourges 18-Montlouis	**1-3**
Vierzon-Montargis	**0-1**
Orléans B-Tours B	**2-1**
Châteauneuf/L. - St-Jean-le-Blc	**3-2**

Classement
1. Bourges Foot, 12 pts. **2.** Ouest Tourangeau, 11. **3.** Avoine Chinon Cinais, 10. **4.** Châteauroux B, 10. **5.** Montlouis, 10. **6.** Chartres B, 8. **7.** Montargis, 7. **8.** Orléans B, 6. **9.** Bourges 18, 6. **10.** Vierzon, 5. **11.** Tours B, 4. **12.** Amilly, 3. **13.** Châteauneuf-sur-Loire, 3. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 1.

Groupe D
5e journée

Villefranche - St-J.-B. - St-Rémy	**1-2**
Bastia-Bastia EF	**3-0**
Côte-Bleue - Aubagne	**1-0**
Istres-Cannes	**0-1**
Gémenos - Le Cannet-Rocheville	**2-2**
Bastelicaccia-Gallia Lucciana	**2-2**
Le Pontet-AC Ajaccio B	**3-1**

Classement
1. Saint-Rémy, 13 pts. **2.** Bastia, 12. **3.** Côte-Bleue, 10. **4.** Istres, 9. **5.** Cannes, 8. **6.** Aubagne, 7. **7.** Gémenos, 7. **8.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 7. **9.** Bastelicaccia, 6. **10.** AC Ajaccio B, 6. **11.** Gallia Lucciana, 5. **12.** Le Pontet, 4. **13.** Le Cannet-Roch., 2. **14.** Bastia EF, 1.

Groupe E
5e journée

Louhans-Cuiseaux - Dijon B	**2-0**
Montceau - Morteau-Montlebon	**4-2**
Jura Dôlois-Gueugnon	**0-0**
Besançon FC-Auxerre B	**0-1**
La Charité-Sochaux B	**0-3**
Grandvillars-Selongey	**1-4**
Avallon-Racing Besançon	**2-3**

Classement
1. Dijon B, 12 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 11. **3.** Montceau, 11. **4.** Gueugnon, 10. **5.** Auxerre B, 10. **6.** Sochaux B, 9. **7.** Morteau-Montlebon, 7. **8.** Besançon FC, 6. **9.** Selongey, 5. **10.** Racing Besançon, 5. **11.** Jura Dôlois, 4. **12.** Avallon, 1. **13.** La Charité, 1. **14.** Grandvillars, 1.

Groupe F
4e journée

Thaon-Troyes B	**0-0**
Biesheim - Sarre-Union	**2-3**
Saint-Louis - Strasbourg B	**2-3**
Sarreguemines - Raon-l'Étape	**1-2**
Amnéville-Pierrots Strasbourg	**4-2**
Épernay-Nancy B	**0-2**
Agglom. Troyenne-Mulhouse	**0-1**

Classement
1. Thaon, 13 pts. **2.** Sarre-Union, 12. **3.** Strasbourg B, 11. **4.** Raon-l'Étape, 11. **5.** Amnéville, 10. **6.** Saint-Louis Neuweg, 9. **7.** Troyes B, 8. **8.** Nancy B, 8. **9.** Mulhouse, 7. **10.** Pierrots Strasbourg, 7. **11.** Agglomération Troyenne, 6. **12.** Sarreguemines, 4. **13.** Épernay, 4. **14.** Biesheim, 4.

Groupe H
5e journée

Alès-Toulouse B	**2-1**
Blagnac-Balma	**1-0**
Toulouse Rodéo - Canet-en-R.	**0-0**
Mende-Montpellier B	**0-0**
Beaucaire-Fabrègues	**1-0**
Agde-Tarbes	**1-1**
Muret-Rodez B	**0-0**

Classement
1. Alès, 15 pts. **2.** Blagnac, 10. **3.** Toulouse Rodéo, 9. **4.** Balma, 7. **5.** Mende, 7. **6.** Toulouse B, 6. **7.** Fabrègues, 6. **8.** Montpellier B, 6. **9.** Tarbes, 6. **10.** Canet-en-Roussillon, 5. **11.** Muret, 4. **12.** Beaucaire, 4. **13.** Agde, 3. **14.** Rodez B, 2.

Groupe I
5e journée

Le Touquet-Chantilly	**2-1**
Grande-Synthe - Dunkerque B	**1-0**
Amiens AC-Beauvais	**0-0**
Saint-Quentin - Boulogne/Mer B	**1-1**
Maubeuge-Amiens B	**2-0**
Marcq-en-Barœul - Chambly B	**1-2**
Senlis-Tourcoing	**4-1**

Classement
1. Le Touquet, 13 pts. **2.** Grande-Synthe, 12. **3.** Beauvais, 10. **4.** Saint-Quentin, 9. **5.** Maubeuge, 9. **6.** Amiens AC, 9. **7.** Chambly B, 8. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 6. **9.** Senlis, 5. **10.** Tourcoing, 4. **11.** Amiens B, 4. **12.** Marcq-en-Barœul, 4. **13.** Chantilly, 1. **14.** Dunkerque B, 0.

Groupe J
5e journée
Bayeux-Rouen 0-0
Pacy Ménilles-Avranches B 0-5
ASPTT Caen-Caen B 2-2
Deville-Mar.-Quevilly-Rouen B 0-0
Alençon-Dieppe remis
Évreux-Saint-Lô remis
Cherbourg-Gonfreville remis
Classement
1. Rouen, 11 pts. **2.** Avranches B, 10. **3.** Alençon, 9. **4.** St-Lô, 9. **5.** ASPTT Caen, 7. **6.** Dieppe, 7. **7.** Gonfreville, 7. **8.** Évreux, 6. **9.** Cherbourg, 6. **10.** Caen B, 5. **11.** Bayeux, 4. **12.** Deville-Mar., 4. **13.** Quevilly-Rouen B, 2. **14.** Pacy Ménilles, 1.

Groupe K
5e journée
Redon-Guingamp B 0-3
Brest B-Pontivy 3-1
Locminé-Plabennec 1-2
Dinan-Léhon-US Montagnarde 3-2
Rennes B-Rennes TA 1-1
Plouzané-Fougères 0-0
Pontivy Stade-Lannion 0-0
Classement
1. Guingamp B, 13 pts. **2.** Brest B, 12. **3.** Locminé, 12. **4.** Plabennec, 8. **5.** Dinan-Léhon, 7. **6.** US Montagnarde, 7. **7.** Rennes B, 6. **8.** Redon, 5. **9.** Rennes TA, 5. **10.** Plouzané, 5. **11.** Pontivy, 4. **12.** Lannion, 4. **13.** Fougères, 4. **14.** Pontivy Stade, 2.

Groupe L
5e journée
Les Mureaux-Racing Colombes 0-0
Noisy-le-Sec-Les Ulis 3-2
Meaux-Aubervilliers 1-3
Le Mée-Les Gobelins 3-0
Créteil B-Paris FC B 2-0
Le Blanc-Mesnil-Versailles 1-1
Brétigny-Ivry 2-0
Classement
1. Rac. Colombes, 13 pts. **2.** Noisy-le-Sec, 10. **3.** Aubervilliers, 9. **4.** Les Gobelins, 8. **5.** Paris FC B, 8. **6.** Versailles, 8. **7.** Les Ulis, 7. **8.** Brétigny, 7. **9.** Le Blanc-Mesnil, 6. **10.** Ivry, 5. **11.** Les Mureaux, 4. **12.** Créteil B, 4. **13.** Le Mée, 4. **14.** Meaux, 2.

Groupe M
5e journée
Aurillac-Bourgoin-Jallieu 0-1
Limonest-Chambéry 1-4
Chamalières-Lyon Duchère B 0-0
Clermont B-Montluçon 1-1
Rumilly-Ytrac 4-0
Vaulx-en-Velin-Thiers 5-4
Ain Sud Foot-Moulins 1-0
Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 11 pts. **2.** Chambéry, 10. **3.** Chamalières, 10. **4.** Clermont B, 9. **5.** Rumilly, 9. **6.** Lyon Duchère B, 8. **7.** Montluçon, 7. **8.** Vaulx-en-Velin, 7. **9.** Ain Sud Foot, 7. **10.** Aurillac, 4. **11.** Limonest, 4. **12.** Thiers, 3. **13.** Ytrac, 3. **14.** Moulins, 2.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 4e journée
Bourg-en-Bresse B-Échirolles 1-2
Hauts Lyonnais-Limonest B 2-3
Rhône Vallée-Montélimar 0-3
Domtac-Chasselay B 2-2
Feurs-Grenoble B 0-0
Cluses-Scionzier-Salaise 1-2
Aix-les-Bains-Côte-Chaude 6-0
Classement
1. Échirolles, 12 pts. **2.** Hauts Lyonnais, 9. **3.** Montélimar, 9. **4.** Limonest B, 8. **5.** Chasselay B, 7. **6.** Grenoble B, 7. **7.** Bourg-en-Br. B, 6. **8.** Salaise, 6. **9.** Cluses-Scionzier, 4. **10.** Côte-Chaude, 4. **11.** Aix-les-Bains, 3. **12.** Feurs, 2. **13.** Domtac, 1. **14.** Rhône Vallée, 1.

Poule Ouest, 4e journée
Espaly-Blavozy 2-1
Le Puy B-Velay 1-0
Riom-Volvic 0-2
Domérat-Moulins-Yzeure B 1-1
La Châtaigneraie-Aurillac 4-0
St-Georges-Les Anc.-Cournon 5-4
Saint-Flour-Clermont C 2-2
5e journée
Clermont C-Espaly 0-1
Velay-Riom 2-0
Cournon-Le Puy B 0-1
Moulins-Yzeure B-Saint-Flour 1-1
Volvic-St-Georges-Les Anc. 0-2
Blavozy-La Châtaigneraie 2-0
Aurillac-Domérat 0-1
Classement
1. Espaly, 13 pts. **2.** Velay, 12. **3.** Le Puy B, 10. **4.** Moulins-Yzeure B, 9. **5.** Saint-Georges-Les Ancizes, 9. **6.** Volvic, 9. **7.** Blavozy, 7. **8.** La Châtaigneraie, 7. **9.** Domérat, 7. **10.** Riom, 6. **11.** Saint-Flour, 4. **12.** Clermont C, 4. **13.** Aurillac, 1. **14.** Cournon, 0.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 4e journée
Paron-Imphy-Decize 4-1
ASPTT Dijon-Louhans-Cuis. B 0-1
Mâcon-Quetigny 3-0
Selongey B-Sens 2-0
Paray-Montceau B 1-0
Chalon-sur-Saône-Auxerre C 1-1
La Chapelle-G.-St-Apollinaire 1-4
Classement
1. Paron, 10 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux B, 10. **3.** Mâcon, 9. **4.** Selongey B, 9. **5.** Paray, 8. **6.** Montceau B, 7. **7.** Chalon-sur-Saône, 6. **8.** Saint-Apollinaire, 6. **9.** Auxerre C, 4. **10.** Quetigny, 4. **11.** Sens, 2. **12.** La Chapelle-de-Guinchay, 1. **13.** ASPTT Dijon, 1. **14.** Imphy-Decize, 0.

Poule B
4e journée
Baume-les-Dames-Pontarlier B 0-2
Ornans-Belfort B 2-2
Roche-Novillars-Besançon FC B 4-1
Pont-de-Roide-Lons-le-Saunier 1-1
Racing Besançon B-Vesoul 1-1
4 Rivières 70-Valdahon-Vercel 0-0
Jura Sud B-Saint-Vit 1-3
Classement
1. Pontarlier B, 12 pts. **2.** Ornans, 10. **3.** Roche-Novillars, 9. **4.** Pont-de-Roide, 8. **5.** Racing Besançon B, 7. **6.** Belfort B, 5. **7.** Lons-le-Saunier, 5. **8.** Vesoul, 5. **9.** Valdahon-Vercel, 4. **10.** Saint-Vit, 4. **11.** 4 Rivières 70, 2. **12.** Baume-les-Dames, 2. **13.** Besançon FC B, 1. **14.** Jura Sud B, 1.

Bretagne

Poule A
4e journée
Plabennec B-Pontivy B 2-1
Plouvorn-Tregunc 0-1
Concarneau B-Auray 3-1
Ergué-Gabéric-Plouzané B 1-1
Guipavas-Vannes B 2-1
Châteaulin-Theix 1-0
Lorient CEP-Saint-Renan 2-2
Classement
1. Plabennec B, 10 pts. **2.** Plouvorn, 9. **3.** Concarneau B, 9. **4.** Plouzané B, 8. **5.** Guipavas, 8. **6.** Vannes B, 6. **7.** Tregunc, 6. **8.** Pontivy B, 4. **9.** Ergué-Gabéric, 4. **10.** Châteaulin, 4. **11.** Lorient CEP, 4. **12.** Saint-Renan, 2. **13.** Auray, 2. **14.** Theix, 1.

Poule B
4e journée
Guichen-Vignoc-Hédé-Guipel 3-1
Paimpol-Saint-Brieuc-Ginglin 0-3
Langueux-Saint-Brieuc B 1-3
Saint-Malo B-Vitré B 4-1
Guipry-Messac-Dinan-Léhon B 2-1
Lamballe-Rannée-La Guerche 4-2
Cesson-Bégard 4-0
Classement
1. Guichen, 10 pts. **2.** Saint-Brieuc-Ginglin, 8. **3.** Saint-Brieuc B, 7. **4.** Saint-Malo B, 7. **5.** Guipry-Messac, 7. **6.** Vignoc-Hédé-Guipel, 5. **7.** Langueux, 5. **8.** Lamballe, 5. **9.** Cesson, 5. **10.** Vitré B, 4. **11.** Paimpol, 3. **12.** Dinan-Léhon B, 3. **13.** Bégard, 3. **14.** Rannée-La Guerche, 3.

Centre

3e journée
Blois B-Saint-Amand 2-1
Contres-Portugais Bourges 2-4
Déols-Saint-Cyr-sur-Loire 1-1
Saran-Dreux 1-1
Châteaudun-Pithiviers 0-0
Joué Portugais-Vineuil 2-5
Classement
1. Blois B, 7 pts. **2.** Portugais Bourges, 6. **3.** Saint-Cyr-sur-Loire, 5. **4.** Saran, 5. **5.** Déols, 5. **6.** Châteaudun, 4. **7.** Pithiviers, 4. **8.** Vineuil, 4. **9.** Dreux, 3. **10.** Contres, 2. **11.** Joué Portugais, 1. **12.** Saint-Amand, 0.

Corse

1re journée
Bonifacio-Bastia-Borgo B 2-0
Furiani Agliani B-Oriente 2-0
Biguglia-Gallia Lucciana B 0-1
Sud FC-Nebbiu 1-0
Casinca-Balagne 1-0
Bocognano-Ghisonaccia 2-2
Classement
1. Bonifacio, 4 pts. **1.** Furiani Agliani B, 4. **3.** Gallia Lucciana B, 4. **4.** Casinca, 4. **4.** Sud FC, 4. **6.** Ghisonaccia, 2. **7.** Bocognano, 2. **8.** Balagne, 1. **8.** Biguglia, 1. **8.** Nebbiu, 1. **11.** Bastia-Borgo B, 1. **11.** Oriente, 1. **13.** Corte, 0.

Grand-Est

Champagne
5e journée
Aube Sud-Sedan B 1-3
La Chapelle-St-Luc-Sézanne 0-2
Prix-lès-Mézières-Asfeld 4-1
Vaux/Blaise-Reims Ste-Anne 2-3
Cormontreuil-Bar-le-Duc 3-1
Nogent-Rethel 1-1
Saint-Mesmin-Charleville 8-0
Classement
1. Sedan B, 13 pts. **2.** Sézanne, 13. **3.** Prix-lès-Mézières, 13. **4.** Reims Sainte-Anne, 12. **5.** Bar-le-Duc, 10. **6.** Aube Sud, 9. **7.** Cormontreuil, 9. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 9. **9.** Asfeld, 7. **10.** Rethel, 5. **11.** Saint-Mesmin, 4. **12.** Nogent, 4. **13.** Vaux-sur-Blaise, 3. **14.** Charleville, 0.

Alsace
6e journée
Jarville-Metz B 0-4
Saint-Avold-Forbach 1-1
Boulay-Trémery 2-1
Vandœuvre-Metz Municipaux 3-0
Champigneulles-Thionville 2-1
Sarrebourg-Pagny-sur-Moselle 3-2
Lunéville-Sarreguemines B 1-1
Classement
1. Metz B, 16 pts. **2.** Forbach, 12. **3.** Boulay, 12. **4.** Vandœuvre, 10. **5.** Champigneulles, 9. **6.** Thionville, 9. **7.** Sarrebourg, 9. **8.** Lunéville, 8. **9.** Saint-Avold, 7. **10.** Pagny-sur-Moselle, 6. **11.** Trémery, 6. **12.** Jarville, 5. **13.** Metz Municipaux, 4. **14.** Sarreguemines B, 3.

Lorraine
6e journée
Erstein-Illkirch 1-2
Schirrhein-Illzach Modenheim 1-3
Bischheim Soleil-Geispolsheim 0-2
Reipertswiller-Hagenthal 2-0
Kronenbourg-Oberlauterbach 2-1
Hegenheim-Épinal B 1-1
Kembs-Obermodern 1-1
Classement
1. Illkirch, 13 pts. **2.** Illzach Modenheim, 13. **3.** Bischheim Soleil, 11. **4.** Reipertswiller, 10. **5.** Erstein, 10. **6.** Schirrhein, 10. **7.** Kronenbourg, 10. **8.** Geispolsheim, 9. **9.** Hegenheim, 7. **10.** Hagenthal, 7. **11.** Épinal B, 6. **12.** Kembs, 4. **13.** Oberlauterbach, 4. **14.** Obermodern, 3.

Guadeloupe

3e journée
Marie-Galante-US Baie-Mahaut 0-0
Solidarité Scolaire-Lamentin 0-3
CS Le Moule-La Gauloise 1-1
US Ste-Rose-Sir. Les Abymes 1-0
Phare du Canal-AS Le Gosier 1-1
Art. Raizet-Ét. Morne-à-l'Eau 1-0
Arsenal Club-Gde Bourgeoise remis
Classement
1. US Baie-Mahaut, 6 pts. **2.** Lamentin, 6. **3.** CS Le Moule, 6. **4.** US Sainte-Rose, 6. **5.** Siroco Les Abymes, 5. **6.** Phare du Canal, 4. **7.** Marie-Galante, 4. **8.** Artistes du Raizet, 4. **9.** La Gauloise, 4. **10.** AS Le Gosier, 3. **11.** Arsenal Club, 2. **12.** Étoile Morne-à-l'Eau, 2. **13.** Solidarité Scolaire, 2. **14.** Grande Bourgeoise, 0.

Hauts-de-France

Poule A
4e journée
Valenciennes B-Saint-Amand 5-0
Waziers-Vimy 0-1
Nogent/Oise-Choisy-au-Bac 5-1
Balagny-Avion 0-0
Ch.-Thierry-Feignies-Aulnoye B 0-2
Guignicourt-Itancourt Neuville 0-3
Compiègne-Laon 2-1
Classement
1. Valenciennes B, 10 pts. **2.** Vimy, 9. **3.** Waziers, 9. **4.** Nogent-sur-Oise, 8. **5.** Avion, 8. **6.** Feignies-Aulnoye B, 7. **7.** Itancourt Neuville, 6. **8.** Compiègne, 6. **9.** Saint-Amand, 6. **10.** Balagny, 5. **11.** Choisy-au-Bac, 3. **12.** Guignicourt, 2. **13.** Laon, 0. **14.** Château-Thierry, 0.

Poule B
4e journée
Béthune-Nœux-les-Mines 3-3
Ailly-sur-Somme-Hazebrouck 0-2
Le Portel-Saint-Omer 1-2
Loon-Plage-Nesle 2-0
Gamaches-Marck 0-2
Wasquehal-Abbeville 1-1
Roye-Noyon-Gravelines remis
Classement
1. Nœux-les-Mines, 10 pts. **2.** Hazebrouck, 10. **3.** Saint-Omer, 8. **4.** Loon-Plage, 7. **5.** Marck, 7. **6.** Le Portel, 6. **7.** Abbeville, 5. **8.** Wasquehal, 4. **9.** Béthune, 4. **9.** Gravelines, 4. **11.** Roye-Noyon, 2. **12.** Ailly-sur-Somme, 1. **13.** Nesle, 1. **14.** Gamaches, 0.

Martinique

Matches en retard
New Star-Le Lorrain 2-1
RC Saint-Joseph-Assaut 1-0
2e journée
Club Franciscain-Aiglon 1-0
Samaritaine-New Star 0-1
Club Colonial-Le Robert 2-0
Émulation-Essor Préchotin 2-3
Golden Lion-RC Saint-Joseph 1-1
Le Lorrain-Rivière-Pilote 4-1
Assaut-Golden Star 0-0
Classement
1. Club Franciscain, 8 pts. **2.** New Star, 8. **3.** Club Colonial, 6. **4.** Essor Préchotin, 6. **5.** RC Saint-Joseph, 6. **6.** Le Lorrain, 5. **7.** Aiglon, 5. **8.** Assaut, 3. **9.** Golden Star, 3. **10.** Samaritaine, 3. **11.** Rivière-Pilote, 3. **12.** Golden Lion, 2. **13.** Émulation, 2. **14.** Le Robert, 1.

Méditerranée

2e journée
Marignane Gignac B-Toulon B 2-1
Pernes-Sainte-Maxime 2-2
Mandelieu-Berre 3-1
Courthezon-Salon Bel Air 1-0
Carnoux-Menton 2-0
Ardziv Marseille-Hyères B 1-0
Carqueiranne-Cagnes-Le Cros 1-1
Classement
1. Marignane Gignac B, 6 pts. **2.** Sainte-Maxime, 4. **3.** Pernes, 4. **4.** Mandelieu, 4. **5.** Courthezon, 4. **6.** Toulon B, 3. **7.** Carnoux, 3. **8.** Menton, 3. **9.** Ardziv Marseille, 3. **10.** Carqueiranne, 1. **11.** Cagnes-Le Cros, 1. **12.** Hyères B, 1. **13.** Salon Bel Air, 1. **14.** Berre, 0.

Normandie

Poule A
3e journée
Bretteville/Odon-Mondeville 1-3
Douvres-Pointe Hague 1-2
Ducey-Flers 4-3
Avant Garde Caen-Maladrerie 2-0
Granville B-Vire remis
Tourlaville-Dives-Cabourg remis
Classement
1. Mondeville, 9 pts. **2.** Pointe Hague, 4. **3.** Granville B, 4. **4.** Flers, 4. **5.** Bretteville-sur-Odon, 4. **6.** Avant Garde Caen, 4. **7.** Douvres, 4. **8.** Tourlaville, 3. **9.** Dives-Cabourg, 3. **10.** Ducey, 3. **11.** Vire, 2. **12.** Maladrerie, 0.

Poule B, 3e journée
Sotteville-Romilly-Pt-St-Pierre 2-1
Rouen B-Bois-Guillaume 2-0
Gd-Quevilly-Madrillet-Ch.-Blc 4-0
Le Havre Fril.-St-Romain-de-C. 2-5
Deauville-Oissel B 0-1
Yvetot-CSSM Le Havre 1-0
Classement
1. Sotteville, 9 pts. **2.** Rouen B, 7. **3.** Grand-Quevilly, 6. **4.** Saint-Romain-de-Colbosc, 6. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 4. **6.** Le Havre Frileuse, 4. **7.** Deauville, 4. **8.** Oissel B, 3. **9.** Yvetot, 3. **10.** CSSM Le Havre, 2. **11.** Bois-Guillaume, 2. **12.** Madrillet-Château-Blanc, 0.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 2e journée
La Rochelle-Royan-Vaux 0-5
Châtellerault-Cozes 3-0
Saint-Jean-d'Angély-Limoges B 1-0
Niort-Saint-Liguaire-Neuville 0-1
Échiré-Saint-Gelais-Thouars 0-0
Nueillaubiers-Bressuire B 2-2
Classement
1. Royan-Vaux, 6 pts. **2.** Châtellerault, 4. **3.** Saint-Jean-d'Angély, 4. **4.** Neuville, 4. **5.** Thouars, 4. **6.** Limoges B, 3. **7.** Bressuire B, 2. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 1. **9.** Échiré-Saint-Gelais, 1. **10.** Nueillaubiers, 1. **11.** La Rochelle, 1. **12.** Cozes, 0.

Poule B, 2e journée
Cognac-Guéret 4-1
Angoulême B-St-Médard-en-J. 2-1
Lormont-Isle 1-1
Boulazac-Feytiat 0-2
Trélissac B-Villenave 1-1
Tulle-Bergerac B 0-0
Classement
1. Cognac, 6 pts. **2.** Angoulême B, 6. **3.** Isle, 4. **4.** Lormont, 4. **5.** Feytiat, 3. **6.** Boulazac, 3. **7.** Villenave, 2. **8.** Bergerac B, 2. **9.** Trélissac B, 1. **10.** Tulle, 1. **11.** Saint-Médard-en-Jalles, 0. **12.** Guéret, 0.

Poule C, 2e journée
Orthez-Langon 5-0
Tartas-St-Y.-P-Entre-Deux-Mers 1-0
Mont-de-Marsan B-Arin Luzien 0-2
Libourne-Marmande 1-0
La Brède-Bassin d'Arcachon 2-2
Bayonne B-Saint-Pierre d'Irube 1-1

Classement
1. Arin Luzien, 3 pts.
2. Libourne, 3. **3.** Orthez, 3.
4. Tartas-Saint-Yaguen, 3.
5. Bassin d'Arcachon, 1.
5. Bayonne B, 1. **5.** La Brède, 1.
5. Saint-Pierre d'Irube, 1. **9.** Langon, 0.
9. Marmande, 0. **9.** Mont-de-Marsan B, 0. **9.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 0.

Occitanie

Poule A
2e journée

Lourdes-Auch	0-1
Tarbes B-Portet	1-0
Pibrac-Pradines	2-1
Golfech-Saint-Paul-Castanet	1-2
Fleurance-Tournefeuille	0-1
Cazères-Aussonne	2-1

Classement
1. Auch, 6 pts. **2.** Tarbes B, 6.
3. Pibrac, 6. **4.** Castanet, 4.
5. Tournefeuille, 4. **6.** Cazères, 3.
7. Fleurance, 1. **8.** Portet, 1.
9. Golfech-Saint-Paul, 1.
10. Lourdes, 1. **11.** Aussonne, 0.
12. Pradines, 0.

Poule B
2e journée

Saint-Estève-Perpignan	1-0
Béziers B-Toulouse Métropole	1-0
Conques-Colomiers B	1-3
Girou-Carcassonne	1-0
L'Union St-Jean-Albères-Arg.	1-1
Albi-Luzenac	0-1

Classement
1. Saint-Estève, 6 pts. **2.** Béziers B, 6. **3.** Colomiers B, 4. **4.** Girou, 4.
5. Albères-Argelès, 4.
6. Perpignan, 3. **7.** Luzenac, 3.
8. Albi, 1. **9.** Carcassonne, 1.
10. L'Union Saint-Jean, 1.
11. Toulouse Métropole, 0.
12. Conques, 0.

Poule C
4e journée

Bagnols-Pont-Narbonne	0-0
Aigues-Mortes-Clermontaise	0-0
Uzès-Saint-Clément Montferrier	2-3
Onet-le-Château-Uchaud	2-1
Rousson-Frontignan	1-1
Lattes-Luc Primaube	1-1

Classement
1. Bagnols-Pont, 10 pts.
2. Narbonne, 8. **3.** Aigues-Mortes, 8.
4. Saint-Clément Montferrier, 7.
5. Onet-le-Château, 6.
6. Clermontaise, 5.
7. Frontignan, 5. **8.** Uzès, 4.
9. Rousson, 4. **10.** Lattes, 3.
11. Uchaud, 2. **12.** Luc Primaube, 1.
13. Castelnau-Le Crès, 0.

Paris

Poule A
3e journée

Chatou-Le Plessis-Robinson	1-2
Saint-Leu-Saint-Brice	4-3
Maccabi Paris-Conflans	3-4
Cergy-Pontoise-Paris-SG C	1-1
Saint-Denis-Vincennes	1-3
La Garenne-C.-St-Ouen-l'Aum.	0-3

Classement
1. Le Plessis-Robinson, 7 pts.
2. Saint-Leu, 7. **3.** Chatou, 6.
4. Saint-Brice, 6. **5.** Conflans, 6.
6. Paris-SG C, 5. **7.** Vincennes, 4.
8. Saint-Denis, 4.
9. Saint-Ouen-l'Aumône, 3.
10. Cergy-Pontoise, 2.
11. Maccabi Paris, 0.
12. La Garenne-Colombes, 0.

Poule B
3e journée

Val d'Europe-Sénart-Moissy	0-1
Fleury B-Melun	1-0
Sucy-en-Brie-Noisy-le-Grand	1-1
Torcy-Les Lilas	1-1
Linas-Montlhéry-Viry-Châtillon	1-1
Rungis-Montreuil	2-1

Classement
1. Sénart-Moissy, 7 pts. **2.** Fleury B, 7. **3.** Noisy-le-Grand, 7. **4.** Les Lilas, 5.
5. Linas-Montlhéry, 5. **6.** Torcy, 4.
7. Sucy-en-Brie, 4. **8.** Viry-Châtillon, 3. **9.** Rungis, 3.
10. Montreuil, 1. **11.** Val d'Europe, 1.
12. Melun, 0.

Pays de la Loire

Poule A
2e journée

La Châtaigneraie-Cholet B	6-0
Beaucouzé-La Ferté-Bernard	2-1
Mulsanne-Tél.-Nantes Bellevue	1-3
Pouzauges-Mayenne Stade	1-0
Fontenay-le-Comte B-Ecommoy	0-2
Mamers-Bonchamp	3-3

Classement
1. La Châtaigneraie, 6 pts.
2. Beaucouzé, 6. **3.** Nantes Bellevue, 6. **4.** Pouzauges, 3.
5. Mulsanne-Téloché, 3.
6. Ecommoy, 3. **7.** Cholet B, 3.
8. Mayenne Stade, 3. **9.** Mamers, 1.
10. Bonchamp, 1. **11.** La Ferté-Bernard, 0. **12.** Fontenay-le-Comte B, 0.

Poule B
2e journée

Changé-Laval Bourny	3-1
La Flèche B-Brûlon Patriote	1-3
Les Sables-d'Olonne-Segré	1-0
Sablé-Rezé	0-1
Château-Gontier-Coulaines	5-0
La Roche-sur-Yon-Sautron	1-0

Classement
1. Changé, 6 pts. **2.** Brûlon Patriote, 6. **3.** Les Sables-d'Olonne, 6.
3. Rezé, 6. **5.** Château-Gontier, 3.
6. Segré, 3. **7.** Sablé, 3.
8. La Roche-sur-Yon, 3.
9. Laval Bourny, 0.
10. La Flèche B, 0. **11.** Sautron, 0.
12. Coulaines, 0.

U19

Groupe A
5e journée

Dunkerque-Caen	1-2
Paris-SG-Orléans	1-1
Lille-Saran	3-0
Amiens AC-Le Havre	5-0
Valenciennes-Entente SSG	1-1
Lens-Paris FC	5-2
Quevilly-Rouen-Boulogne/Mer	0-2

Classement
1. Caen, 15 pts. **2.** Paris-SG, 13.
3. Lille, 12. **4.** Amiens AC, 12.
5. Valenciennes, 10. **6.** Lens, 10.
7. Orléans, 5. **8.** Entente SSG, 5.
9. Paris FC, 4. **10.** Dunkerque, 3.
11. Boulogne-sur-Mer, 3.
12. Saran, 3. **13.** Le Havre, 3.
14. Quevilly-Rouen, 0.

Groupe B
5e journée

Auxerre-Le Puy	3-0
Lyon-Dijon	0-4
Amnéville-ASPTT Dijon	1-2
Nancy-Metz	1-3
Reims-Sochaux	0-0
Fleury-Strasbourg	2-2
Torcy-Troyes	0-2

Classement
1. Auxerre, 13 pts. **2.** Dijon, 10.
3. Le Puy, 10. **4.** ASPTT Dijon, 9.
5. Metz, 7. **6.** Reims, 7. **7.** Strasbourg, 7. **8.** Lyon, 7. **9.** Sochaux, 7.
10. Nancy, 7. **11.** Fleury, 5.
12. Troyes, 4. **13.** Torcy, 3.
14. Amnéville, 3.

Groupe C
5e journée

Rennes-Tours	7-1
Brest-Niort	1-2
Laval-Trélissac	0-0
Nantes-Châteauroux	1-2
Bordeaux-Cholet	7-0
Angers-Guingamp	1-3
Vannes-Pau	1-1

Classement
1. Rennes, 15 pts. **2.** Niort, 13.
3. Trélissac, 10. **4.** Châteauroux, 9.
5. Bordeaux, 9. **6.** Nantes, 9.
7. Guingamp, 7. **8.** Laval, 6.
9. Angers, 6. **10.** Tours, 5. **11.** Brest, 3. **12.** Vannes, 2. **13.** Cholet, 2.
14. Pau, 1.

Groupe D
5e journée

Montpellier-Nîmes	3-0
Monaco-Toulouse	1-1
Nice-Castelnau-Le Crès	2-2
Béziers-Toulon	1-1
Saint-Étienne-Marseille	1-1
Bastia-Cannes	2-1
Ajaccio-GFC Ajaccio	2-0

Classement
1. Montpellier, 15 pts. **2.** Nîmes, 12.
3. Toulouse, 11. **4.** Castelnau-Le Crès, 7. **5.** Nice, 7. **6.** Béziers, 7.
7. Saint-Étienne, 6. **8.** Monaco, 6.
9. Toulon, 5. **10.** Marseille, 4.
11. Bastia, 4. **12.** Ajaccio, 4. **13.** Cannes, 4.
14. GFC Ajaccio, 1.

U17

Groupe A
4e journée

Lille-Paris-SG	4-0
Caen-Lens	0-2
Feignies-Aulnoye-Amiens	2-1
Le Havre-Valenciennes	3-3
Dunkerque-Drancy	3-1
Chambly-Quevilly-Rouen	2-1
Camon-Évreux	0-0

Classement
1. Lille, 10 pts. **2.** Lens, 9. **3.** Amiens, 9. **4.** Caen, 9. **5.** Valenciennes, 8.
6. Le Havre, 7. **7.** Feignies-Aulnoye, 6. **8.** Dunkerque, 6.
9. Quevilly-Rouen, 4.
10. Drancy, 4. **11.** Chambly, 3.
12. Évreux, 2. **13.** Camon, 2.
14. Paris-SG, 0.

Groupe B
4e journée

Épinal-Sochaux	3-3
Mulhouse-Nancy	2-5
Metz-Reims	2-0
Brétigny-Aubervilliers	1-2
Strasbourg-Troyes	4-2
Villers-lès-Nancy-Les Gobelins	0-2
Sedan-Torcy	remis

Classement
1. Sochaux, 8 pts. **2.** Nancy, 8.
3. Torcy, 7. **4.** Metz, 7. **5.** Reims, 6.
6. Brétigny, 6. **7.** Strasbourg, 6.
8. Épinal, 4. **9.** Les Gobelins, 4.
10. Aubervilliers, 4. **11.** Sedan, 3. **12.** Troyes, 3. **13.** Créteil, 3. **14.** Mulhouse, 3. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C
4e journée

Montceau-FC Lyon	1-3
Dijon-Lyon	2-1
Villefranche-Montferrand	0-2
Valence-Saint-Étienne	1-1
Grenoble-Annecy	3-0
Clermont-Saint-Priest	2-1
Pontarlier-Auxerre	0-5

Classement
1. FC Lyon, 12 pts. **2.** Dijon, 9.
3. Lyon, 9. **4.** Montferrand, 9.
5. Saint-Étienne, 7. **6.** Grenoble, 7.
7. Saint-Priest, 6. **8.** Villefranche, 6.
9. Annecy, 6. **10.** Auxerre, 6.
11. Clermont, 3. **12.** Valence, 2.
13. Montceau, 0. **14.** Pontarlier, 0.

Groupe D
4e journée

Castelnau-Le Crès-Nice	2-3
Marignane Gignac-Montpellier	2-3
Pays d'Aix-Ajaccio	2-4
Monaco-Marseille	0-1
Rodez-Istres	2-2
Marseille Air Bel-Pieve Di Lota	7-0
Nîmes-Lattes	3-0

Classement
1. Nice, 12 pts. **2.** Montpellier, 10.
3. Ajaccio, 10. **4.** Marseille, 9.
5. Monaco, 9. **6.** Istres, 8. **7.** Rodez, 7.
8. Marseille Air Bel, 4. **9.** Nîmes, 4.
10. Lattes, 2. **11.** Marignane Gignac, 1. **12.** Pays d'Aix, 0.
13. Castelnau-Le Crès, 0. **14.** Pieve Di Lota, 0.

Groupe E
4e journée

Toulouse-Nantes	1-3
Tours-Angers	1-0
Châteauroux-Stade Bordelais	1-2
Bordeaux-Balma	1-3
Vertou-SA Mérignac	0-0
Orléans-Le Poiré-sur-Vie	1-0
Niort-Poitiers	remis

Classement
1. Nantes, 12 pts. **2.** Tours, 10.
3. Niort, 9. **4.** Châteauroux, 9.
5. Toulouse, 9. **6.** Angers, 6.
7. Bordeaux, 6. **8.** Vertou, 5.
9. Orléans, 4. **10.** Balma, 3. **11.** Stade Bordelais, 3. **12.** SA Mérignac, 2.
13. Poitiers, 0. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 0.

Groupe F
4e journée

Lorient-Brest	3-1
ASPTT Caen-Rennes	0-5
Le Mans-Boulogne-Billancourt	5-3
Blois-Laval	1-3
Guingamp-Montrouge	1-0
Rennes TA-Vannes	1-2
Sablé-sur-Sarthe-Avranches	0-2

Classement
1. Lorient, 12 pts. **2.** Rennes, 10. **3.** Le Mans, 10. **4.** Laval, 9. **5.** Montrouge, 9. **6.** Guingamp, 8. **7.** Vannes, 7.
8. Avranches, 6. **9.** Brest, 4. **10.** Blois, 3. **11.** Rennes TA, 1. **11.** Sablé-sur-Sarthe, 1. **13.** Boulogne-Billancourt, 0. **14.** ASPTT Caen, 0.

Féminines

4e journée

Lyon-Paris FC	5-0
Montpellier-Paris-SG	0-3
Bordeaux-Fleury	1-1
Lille-Dijon	1-3
Metz-Soyaux	0-1
Rodez-Guingamp	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	12	4	4	0	0	20	0
2. Paris-SG	12	4	4	0	0	15	1
3. Bordeaux	7	3	2	1	0	4	1
4. Fleury	7	4	2	1	1	4	2
5. Dijon	7	4	2	1	1	7	3
6. Soyaux	6	4	2	0	2	4	11
7. Paris FC	4	4	1	1	2	3	10
8. Lille	4	4	1	1	2	4	13
9. Guingamp	4	4	1	1	2	2	6
10. Montpellier	3	4	1	0	3	1	5
11. Rodez	0	4	0	0	4	3	9
12. Metz	0	3	0	0	3	0	6

Rendez-vous
5e journée, samedi 29 septembre, 14 h 30
Dijon-Bordeaux
Fleury-Paris FC
Soyaux-Montpellier
Guingamp-Metz
Dimanche 30 septembre, 15 heures
Rodez-Lyon
Paris-SG-Lille

6e journée, samedi 13 octobre, 14 h 30
Metz-Paris-SG
Bordeaux-Guingamp
Lille-Fleury
Dijon-Soyaux
Paris FC-Rodez
Dimanche 14 octobre, 15 heures
Lyon-Montpellier

À notre avis

Galtier, l'alchimiste

Par **Frank Simon**

Treize points sur dix-huit possibles. Une place sur le podium après six journées. Oui, Lille épate, Lille séduit. Dans le jeu, et dans tout ce que ses joueurs expriment comme samedi après-midi face à Nantes (2-1). Comment ne pas y voir la patte de Christophe Galtier, arrivé juste avant Noël 2017 en remplacement de Marcelo Bielsa ? Malgré un contexte très compliqué et une ambiance lourde, il est parvenu à sauver le LOSC à l'avant-dernière journée.

L'intersaison, sans surprise, fut très agitée du côté du domaine de Luchin et retrouver le Marseillais sur le banc des Dogues n'avait rien d'une évidence. Durant l'été, la base du LOSC a parfois ressemblé à une gare de triage. Très vite, pourtant, le calme et la sérénité, qui ont tant fait défaut la saison dernière, sont revenus. Depuis le début du Championnat, Galtier peut compter sur un groupe soudé, tactiquement discipliné. Tant mieux aussi si Nicolas Pépé, son atout offensif n° 1, casse la baraque en cette fin d'été. Vu de loin, on a parfois l'impression que le technicien a transmuté du plomb en or. En réalité, il a certainement libéré l'esprit, plombé par des ondes négatives, de ceux qui sont restés. Il a su leur redonner confiance et proposer un bel alliage d'anciens et de nouveaux, comme le duo des frères Fonte. C'était pas gagné. Mais ça marche.

Réussite. Fini les doutes de la saison dernière, Christophe Galtier a redonné du mordant aux Dogues.

Franck Faugère

Lemar a tout compris

Par **Frédéric Hermel**

De mémoire de dirigeant ou de supporter de l'Atletico, on ne se souvient pas qu'un footballeur étranger se soit intégré avec autant de rapidité et d'aisance. Même Antoine Griezmann, qui pourtant avait été formé en Espagne et maîtrisait la langue de Cervantes, avait mis près de six mois à gagner sa place dans le onze de Diego Simeone. Mais Thomas Lemar est un joueur à part, qui a déjà conquis toutes les strates de son nouveau club et s'est encore fait remarquer ce week-end en provoquant le premier but et en marquant le second des Colchoneros à Getafe (2-0). Une parfaite adaptation qui découle d'une attitude toute particulière. L'ancien Monégasque avait écourté ses vacances pour rejoindre Madrid. Il a également réalisé un travail impressionnant à l'entraînement et a montré une surprenante humilité, malgré son statut de champion du monde et le montant de son transfert (72 M€). Lemar a tout compris du club qui l'accueillait, de ses valeurs, de ses coutumes et du comportement à adopter. Son démarrage en trombe n'est pas le fruit du hasard. Mais celui de l'intelligence.

Hertha, pas des jambons !

Par **Thierry Marchand**

S'il n'était ce nul (2-2) à Wolfsburg il y a dix jours, concédé à la 93e, le Hertha Berlin toiserait le Bayern en tête de la Bundesliga. Une surprise, tant l'équipe de Pal Dardai s'était liquéfiée en fin de saison dernière. Ce week-end, c'est une formation au jeu rythmé, intense et percutant qui a battu Gladbach (4-2), dans un style qui rappelle celui des équipes de Jürgen Klopp. C'est peu de dire qu'il y a dans Dardai quelque chose du manager des Reds. Comme Klopp, l'ex-international hongrois fut défenseur. Comme lui, il est un fidèle du club où il fit sa carrière. Mayence pour JK, le Hertha pour Dardai, où il pointe depuis 1997 (joueur, instructeur, assistant, coach) et dont il est le joueur le plus capé (286 matches de Bundesliga). Il a pu y développer sa philosophie, sans pression, mais avec une passion et une énergie qu'il véhicule à ses joueurs, et au public. Dardai, c'est Klopp avec neuf ans de moins. Un Midas qui vous ressuscite Ibisevic et Salomon Kalou, les refoulés de la L1, et transforme le jeune milieu slovaque Duda en meilleur buteur de la Bundesliga. Sans Coupe d'Europe au calendrier, il faudra compter sur ce Hertha-là...

Bundesliga 4e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	12	4	4	0	0	11	2	+9
↗	2. **Hertha Berlin**	10	4	3	1	0	9	4	+5
↘	3. **Borussia Dortmund**	8	4	2	2	0	8	3	+5
↗	4. **Werder Brême**	8	4	2	2	0	7	5	+2
↘	5. **VfL Wolfsburg**	7	4	2	1	1	8	7	+1
↘	6. **Borussia M'gladbach**	7	4	2	1	1	7	6	+1
↘	7. **FSV Mayence 05**	7	4	2	1	1	4	3	+1
↗	8. **Nuremberg**	5	4	1	2	1	4	3	+1
↘	9. **Fortuna Düsseldorf**	5	4	1	2	1	4	4	0
→	10. **RB Leipzig**	5	4	1	2	1	6	8	-2
↘	11. **FC Augsbourg**	4	4	1	1	2	6	7	-1
→	. **1899 Hoffenheim**	4	4	1	1	2	6	7	-1
↘	13. **Eintracht Francfort**	4	4	1	1	2	5	6	-1
↗	14. **SC Fribourg**	4	4	1	1	2	7	9	-2
↗	15. **Bayer Leverkusen**	3	4	1	0	3	3	8	-5
↘	16. **Hanovre 96**	2	4	0	2	2	3	6	-3
↘	17. **VfB Stuttgart**	2	4	0	2	2	3	7	-4
↘	18. **Schalke 04**	0	4	0	0	4	2	8	-6

Buteurs

1. Duda (Hertha Berlin), 4.
2. Lewandowski (Bayern), Haller (Eintr. Francfort), Ibisevic (Hertha Berlin), Szalai (Hoffenheim), 3.
6. T. Müller, Robben, James Rodriguez (Bayern Munich), Plea (Borussia M'gladbach), Gondorf (SC Fribourg), Ujah (FSV Mayence), Augustin, Werner (RB Leipzig), Gomez (VfB Stuttgart), Eggestein (Werder Brême), Mehmedi (Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

5e journée,
mardi 25 septembre, 18 h 30
Werder Brême-Hertha Berlin
20 h 30
Bayern Munich-FC Augsbourg
Hanovre 96-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-Schalke 04
Mercredi 26 septembre, 18 h 30
Fort. Düsseldorf-Bayer Leverkusen
20 h 30
Borussia Dortmund-Nuremberg
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-Eintracht Francfort
RB Leipzig-VfB Stuttgart

6e journée,
vendredi 28 septembre,
20 h 30
Hertha Berlin-Bayern Munich
Samedi 29 septembre,
15 h 30
VfB Stuttgart-Werder Brême
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
Schalke 04-FSV Mayence 05
Nuremberg-Fort. Düsseldorf
1899 Hoffenheim-RB Leipzig
18 h 30
Leverkusen-Borussia Dortmund
Dimanche 30 septembre,
15 h 30
Eintracht Francfort-Hanovre 96
18 heures
FC Augsbourg-SC Fribourg

Fiches techniques

Express

Schalke 04-Bayern Munich	**0-2**
Hertha Berlin-B. M'gladbach	**4-2**
Hoffenheim-Borussia Dortmund	**1-1**
FC Augsbourg-Werder Brême	**2-3**
VfL Wolfsburg-SC Fribourg	**1-3**
Leverkusen-FSV Mayence 05	**1-0**
Nuremberg-Hanovre 96	**2-0**
VfB Stuttgart-Fort. Düsseldorf	**0-0**
Eintr. Francfort-RB Leipzig	**1-1**

Schalke-Bayern Munich : 0-2 (0-1)
Buts : James Rodriguez (8e), Lewandowski (64e s.p.). Samedi 22 septembre. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Siebert.
Schalke : Fährmann - Sané, Naldo, Nastasic - Caligiuri, Rudy, McKennie (Bentaleb, 54e), Schöpf - Di Santo (Harit, 65e) - Uth (Burgstaller, 73e), Embolo. Entr. : Tedesco.
Bayern : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Thiago Alcantara - T. Müller, James Rodriguez (Renato Sanches, 87e), Goretzka, Ribéry (Gnabry, 84e) - Lewandowski (Wagner, 79e). Entr. : Kovac.

Hertha Berlin-Borussia M'gladbach : 4-2 (2-1)
Buts : Ibisevic (31e, 63e), Lazaro (34e), Duda (73e) pour le Hertha Berlin ; Hazard (29e s.p.), Plea (67e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 22 septembre. Spectateurs : 51 852. Arbitre : M. Schmidt.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Stark, Lustenberger, Plattenhardt - Grujic (Skjelbred, 72e), Maier - Kalou, Duda (Luckassen, 87e), Dilrosun - Ibisevic (Selke, 76e). Entr. : Dardai.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi (Cuisance, 77e), Ginter, Jantschke (Herrmann, 46e), Wendt - Hofmann, Strobl, Zakaria - Johnson (Neuhaus, 46e), Plea, Hazard. Entr. : Hecking.

Hoffenheim-Dortmund : 1-1 (1-0)
Buts : Joelinton (44e) pour Hoffenheim ; Pulisic (84e) pour Dortmund. Samedi 22 septembre. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Osmers. Expulsion : Diallo (76e) pour Dortmund.
Hoffenheim : Baumann - Bicakcic, Vogt, Posch - Brenet, Bittencourt, Grillitsch, Zuber (Nordtveit, 70e), Schulz - Kramaric (Szalai, 78e), Joelinton (Akpoguma, 86e). Entr. : Nagelsmann.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji, Diallo, Schmelzer - Witsel, Dahoud (Delaney, 60e) - Reus, Kagawa (Philipp, 70e), Pulisic - Wolf (Sancho, 60e). Entr. : Favre.

FC Augsbourg-Werder Brême : 2-3 (1-2)
Buts : Koo J.-C. (45e+3), Max (47e) pour Augsbourg ; Kruse (34e), Eggestein (36e), Klaassen (75e) pour Brême. Samedi 22 septembre. Spectateurs : 28 434. Arbitre : M. Zwayer.
FC Augsbourg : Giefer - Gouweleeuw, Khedira (Cordova, 81e), Hinteregger - Framberger, Koo J.-C. (Moravek, 67e), Baier, Max - Hahn, Gregoritsch, Richter (Caiuby, 41e). Entr. : Baum.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Bargfrede, Klaassen - Kruse (Eggestein, 87e), Pizarro (Harnik, 69e), Kainz (Möhwald, 82e). Entr. : Kohfeldt.

Wolfsburg-SC Fribourg : 1-3 (0-2)
Buts : Mehmedi (61e) pour Wolfsburg ; Sallai (7e), Petersen (22e), Frantz (51e) pour Fribourg. Samedi 22 septembre. Spectateurs : 23 011. Arbitre : M. Stegemann.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Arnold (Malli, 84e), Camacho, Gerhardt (Brekalo, 68e) - Steffen (Ginczek, 46e), Weghorst, Mehmedi. Entr. : Labbadia.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler, Gulde, Heintz, Günter - Frantz (Lienhart, 67e), Koch, Höfler, Sallai (Waldschmidt, 41e) - Terrazzino (Niederlechner, 75e), Petersen. Entr. : Streich.

Leverkusen-FSV Mayence : 1-0 (0-0)
But : Havertz (62e). Dimanche 23 septembre. Spectateurs : 27 473. Arbitre : M. Fritz.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, S. Bender, Wendell - Kohr, L. Bender (Volland, 72e) - Bailey (Thelin, 83e), Havertz, Brandt (Paulinho, 74e) - Alario. Entr. : Herrlich.
FSV Mayence 05 : Müller - Brosinski, Bell, Niakhaté, Martin - Gbamin, Malong (Ujah, 76e), Baku - Öztunali (Maxim, 81e), Mateta, Burkardt (Quaison, 46e). Entr. : Schwarz.

Nuremberg-Hanovre 96 : 2-0 (0-0)
Buts : Anton (75e c.s.c.), Knöll (77e). Samedi 22 septembre. Spectateurs : 36 736. Arbitre : M. Dankert. Expulsion : Albornoz (30e) pour Hanovre 96.
Nuremberg : Bredlow - Valentini, Margreitter, Mühl, Leibold - Fuchs (Löwen, 64e), Petrak, Behrens - Misidjan Vura (Knöll, 73e), Ishak (Erras, 88e), Kubo. Entr. : Köllner.
Hanovre 96 : Esser - Sorg, Anton, Wimmer, Albornoz - Bebou, Walace, Schwegler (Elez, 83e), Haraguchi (Bakalorz, 46e) - Füllkrug, Wood (Korb, 31e). Entr. : Breitenreiter.

VfB Stuttgart-Fortuna Düsseldorf : 0-0
Vendredi 21 septembre. Spectateurs : 54 410. Arbitre : M. Hartmann.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Baumgartl, Pavard, Insua - Ascacibar, Castro (Ozcan, 85e) - Akolo (Thommy, 57e), Gentner (Donis, 74e), Gonzalez - Gomez. Entr. : Korkut.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Sobottka, Bodzek, Morales - Zimmer, Ducksch (Hennings, 71e), Raman (Lukebakio, 71e). Entr. : Funkel.

Eintracht Francfort-RB Leipzig : 1-1 (1-0)
Buts : Gelson Fernandes (26e) pour Francfort ; Forsberg (54e s.p.) pour Leipzig. Dimanche 23 septembre. Spectateurs : 43 800. Arbitre : M. Brych.
Eintracht Francfort : Trapp - Hasebe, Abraham, Ndicka - Da Costa, De Guzman (Allan, 73e), Gelson Fernandes, Kostic - Gacinovic - Haller, Jovic (Rebic, 69e). Entr. : Hütter.
RB Leipzig : Gulacsi - Laimer (Konaté, 89e), Orban, Upamecano, Saracchi (Halstenberg, 86e) - Sabitzer, Kampl, Demme, Forsberg (Ilsanker, 85e) - Poulsen, Werner. Entr. : Rangnick.

Bundesliga 2

Match en retard, 4e journée

Dynamo Dresde-Hambourg SV	**0-1**

Match décalé, 5e journée

Magdebourg-Arminia Bielefeld	**0-0**

6e journée

SV Sandhausen-FC Cologne	**0-2**
Hambourg SV-Jahn Ratisbonne	**0-5**
Holstein Kiel-VfL Bochum	**2-2**
FC Heidenheim-Greuther Fürth	**2-0**
Arminia Bielefeld-Union Berlin	**1-1**
Dynamo Dresde-Darmstadt	**4-1**
Paderborn-Magdebourg	**4-4**
Ingolstadt-Sankt Pauli	**0-1**
Duisburg-Erzg. Aue	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	13	6	4	1	1	16	10
2. Hambourg SV	12	6	4	0	2	10	10
3. VfL Bochum	11	6	3	2	1	13	6
4. Greuther Fürth	11	6	3	2	1	11	7
5. Union Berlin	10	6	2	4	0	9	5
6. Darmstadt	10	6	3	1	2	7	7
7. SC Paderborn	9	6	2	3	1	15	12
8. Dynamo Dresde	9	6	3	0	3	9	7
9. Holstein Kiel	9	6	2	3	1	9	8
10. Arminia Bielefeld	9	6	2	3	1	9	9
11. FC St. Pauli	9	6	3	0	3	10	13
12. FC Heidenheim	8	6	2	2	2	9	7
13. Jahn Ratisbonne	7	6	2	1	3	10	10
14. Erzgebirge Aue	7	6	2	1	3	8	9
15. Ingolstadt	5	6	1	2	3	6	13
16. Magdebourg	4	6	0	4	2	7	9
17. SV Sandhausen	2	6	0	2	4	2	10
18. MSV Duisburg	1	6	0	1	5	3	11

Premier League 6e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Liverpool**	18	6	6	0	0	14	2	+12
↗	2. **Manchester City**	16	6	5	1	0	19	3	+16
↘	3. **Chelsea**	16	6	5	1	0	14	4	+10
→	4. **Watford**	13	6	4	1	1	11	6	+5
↗	5. **Tottenham**	12	6	4	0	2	12	7	+5
↗	6. **Arsenal**	12	6	4	0	2	12	9	+3
↗	7. **Manchester Utd**	10	6	3	1	2	9	9	0
↘	8. **Bournemouth**	10	6	3	1	2	10	11	-1
↗	9. **Leicester**	9	6	3	0	3	11	10	+1
↘	10. **Wolverhampton**	9	6	2	3	1	6	6	0
↗	11. **Crystal Palace**	7	6	2	1	3	4	6	-2
↘	12. **Everton**	6	6	1	3	2	8	11	-3
↗	13. **Brighton**	5	6	1	2	3	8	11	-3
↘	14. **Southampton**	5	6	1	2	3	6	9	-3
→	15. **Fulham**	5	6	1	2	3	8	13	-5
↗	16. **Burnley**	4	6	1	1	4	7	10	-3
↘	17. **West Ham**	4	6	1	1	4	5	11	-6
↗	18. **Newcastle Utd**	2	6	0	2	4	4	8	-4
↘	19. **Cardiff City**	2	6	0	2	4	3	14	-11
↘	. **Huddersfield**	2	6	0	2	4	3	14	-11

Buteurs

1. Hazard (Chelsea), Mitrovic (Fulham), 5.
3. Murray (Brighton), Mané (Liverpool), Agüero (Manchester City), Lukaku (Manchester Utd), 4.

Rendez-vous

7e journée,
samedi 29 septembre,
13 h 30
West Ham-Manchester Utd
16 heures
Manchester City-Brighton
Arsenal-Watford
Huddersfield-Tottenham
Newcastle-Leicester
Wolverhampton-Southampton
Everton-Fulham
18 h 30
Chelsea-Liverpool
Dimanche 30 septembre,
17 heures
Cardiff City-Burnley
Lundi 1er octobre,
21 heures
Bournemouth-Crystal Palace

Fiches techniques

Express

Liverpool-Southampton	**3-0**
Cardiff City-Manchester City	**0-5**
West Ham-Chelsea	**0-0**
Fulham-Watford	**1-1**
Brighton-Tottenham	**1-2**
Arsenal-Everton	**2-0**
Manchester Utd-Wolverhampton	**1-1**
Burnley-Bournemouth	**4-0**
Leicester-Huddersfield	**3-1**
Crystal Palace-Newcastle	**0-0**

Liverpool-Southampton: 3-0 (3-0)
Buts: Hoedt (10e c.s.c.), Matip (21e), Salah (45e+3). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 50 965. Arbitre: M. Tierney.
Liverpool: Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk (J. Gomez, 55e), Robertson - Henderson, Wijnaldum (Keita, 70e) - Salah, Shaqiri (Milner, 46e), Mané - Firmino. Entr.: Klopp.
Southampton: McCarthy - Soares, Vestergaard, Hoedt, Bertrand - Lemina, Romeu (Bednarek, 55e), Höjbjerg - Redmond, Long (Austin, 79e), Targett (Armstrong, 55e). Entr.: Hughes.

Cardiff-Manchester City: 0-5 (0-3)
Buts: Agüero (32e), B. Silva (35e), Gündogan (44e), Mahrez (67e, 89e). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 32 321. Arbitre: M. Oliver.
Cardiff City: Etheridge - Peltier (Richards, 51e), Morrison, Ecuele Manga, Cunningham - Camarasa, Ralls - Hoilett (Murphy, 75e), Reid, Arter - Ward (Zohore, 63e). Entr.: Warnock.
Manchester City: Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Delph - Bernardo Silva, Fernandinho (Stones, 74e), Gündogan (Foden, 69e) - Sterling, Agüero (Mahrez, 61e), Sané. Entr.: Guardiola.

West Ham-Chelsea: 0-0
Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 56 875. Arbitre: M. Dean.
West Ham: Fabianski - Zabaleta, Diop, Balbuena, Masuaku - Noble (Sanchez, 85e), Rice, Obiang Avomo - Iarmolenko, Antonio (Lucas Perez, 65e), Felipe Anderson (Snodgrass, 74e). Entr.: Pellegrini.
Chelsea: Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger (Cahill, 69e), David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 79e) - Willian, Giroud (Morata, 65e), Hazard. Entr.: Sarri.

Fulham-Watford: 1-1 (0-1)
Buts: Mitrovic (78e) pour Fulham; Gray (2e) pour Watford. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 23 418. Arbitre: M. Atkinson.
Fulham: Bettinelli - Fosu-Mensah, Mawson (Odoi, 46e), Chambers, Sessègnon - Johansen (Anguissa, 64e), McDonald (Ayité, 46e), Seri - Vietto, Mitrovic, Schürrle. Entr.: Jokanovic.
Watford: Foster - Janmaat, Cathcart, Kabasele, Holebas - Hughes (Femenia, 70e), Doucouré, Capoue, Pereyra (Sema, 90e) - Gray (Success, 80e), Deeney. Entr.: Gracia.

Brighton-Tottenham: 1-2 (0-1)
Buts: Knockaert (90e+3) pour Brighton; Kane (42e s.p.), Lamela (77e) pour Tottenham. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 30 531. Arbitre: M. Kavanagh.
Brighton: Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Pröpper, Stephens (Kayal, 22e), Bissouma (Locadia, 80e) - Knockaert, Murray, March (Jahanbakhsh, 74e). Entr.: Hughton.
Tottenham: Gazzaniga - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Dembélé - Son H.-M. (Lamela, 69e), Eriksen, Lucas (Alli, 79e) - Kane. Entr.: Pochettino.

Arsenal-Everton: 2-0 (0-0)
Buts: Lacazette (56e), Aubameyang (59e). Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 59 964. Arbitre: M. Moss.
Arsenal: Cech - Bellerin, Mustafi, Papastathopoulos (Holding, 39e), Monreal - Torreira, Xhaka - Özil, Ramsey (Welbeck, 80e), Aubameyang (Iwobi, 68e) - Lacazette. Entr.: Emery.
Everton: Pickford - Kenny, Keane, Zouma, Digne - Gueye, Davies - Walcott (Bernard, 72e), Sigurdsson, Richarlison - Calvert-Lewin (Tosun, 72e). Entr.: Silva.

Manchester Utd-Wolverhampton: 1-1 (1-0)
Buts: Fred (18e) pour Manchester Utd; Moutinho (53e) pour Wolverhampton. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 74 489. Arbitre: M. Friend.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Smalling, Lindelöf, Shaw - Fellaini, Pogba, Fred (Martial, 63e) - Lingard (Pereira, 75e), Lukaku, Sanchez (Mata, 63e). Entr.: Mourinho.
Wolverhampton: Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Moutinho (Saïss, 80e), Ruben Neves, Castro - Jota (Gibbs-White, 87e), Jimenez, Costa (Traoré, 75e). Entr.: Espirito Santo.

Burnley-Bournemouth: 4-0 (2-0)
Buts: Vydra (38e), Lennon (41e), Barnes (84e, 89e). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 18 636. Arbitre: M. Taylor.
Burnley: Hart - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Westwood, Cork - Gudmundsson, Vydra (Wood, 61e), Lennon - Vokes (Barnes, 69e). Entr.: Dyche.

Bournemouth: Begovic - Smith (Defoe, 78e), Cook, Aké, Rico (Francis, 46e) - Brooks, Lerma, Surman, Fraser - King, Wilson (Stanislas, 68e). Entr.: Howe.

Leicester-Huddersfield: 3-1 (1-1)
Buts: Iheanacho (20e), Maddison (66e), Vardy (76e) pour Leicester; Jörgensen (6e) pour Huddersfield. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 31 676. Arbitre: M. Coote.
Leicester: Schmeichel - Amartey, Evans, Maguire, Chilwell - Ndidi, Mendy - Ghezzal (D. Gray, 46e), Iheanacho (Albrighton, 77e), Maddison (Okazaki, 85e) - Vardy. Entr.: Puel.
Huddersfield: Lössl - Durm, Jörgensen, Schindler, Kongolo (Pritchard, 72e), Löwe - Kachunga (A. Diakhaby, 58e), Mooy, Billing, Van La Parra - Depoitre. Entr.: Wagner.

Crystal Palace-Newcastle: 0-0
Samedi 22 septembre. Spectateurs: 25 679. Arbitre: M. Marriner.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Sakho, Tomkins, Van Aanholt - Kouyaté (Meyer, 63e), Milivojevic, McArthur - Townsend, Zaha, Ayew (Sorloth, 71e). Entr.: Hodgson.
Newcastle Utd: Dubravka - Yedlin, Lascelles, Fernandez, Dummett - Ritchie (Atsu, 73e), Diamé, Shelvey, Rondon (Joselu, 46e) - Perez (Muto, 81e), Kenedy. Entr.: Benitez.

Match décalé, 5e journée
Southampton-Brighton: 2-2 (1-0)
Buts: Höjbjerg (35e), Ings (64e s.p.) pour Southampton; Duffy (67e), Murray (90e s.p.) pour Brighton. Lundi 17 septembre. Spectateurs: 28 811. Arbitre: M. Taylor.
Southampton: McCarthy - Soares, Vestergaard, Hoedt, Bertrand - Elyounoussi (Ward-Prowse, 76e), Lemina, Höjbjerg, Redmond - Long (Gabbiadini, 76e), Ings (Davis, 84e). Entr.: Hughes.
Brighton: Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Pröpper, Stephens, Bissouma (Locadia, 76e) - Knockaert, Murray, March (Jahanbakhsh, 71e). Entr.: Hughton.

Championship

8e journée

Leeds Utd-Preston	**3-0**
Middlesbrough-Bolton	**2-0**
Ipswich-Brentford	**1-1**
West Bromwich-Bristol City	**4-2**
Sheffield Utd-Birmingham	**0-0**
Aston Villa-Rotherham	**2-0**
Wigan-Hull	**2-1**
Derby County-Blackburn	**0-0**
Stoke City-Swansea	**1-0**
Nottingham For.-Sheffield Wed.	**2-1**
Reading-Norwich	**1-2**
QP Rangers-Millwall	**2-0**

9e journée

Leeds Utd-Birmingham	**1-2**
Middlesbrough-Swansea	**0-0**
West Bromwich-Millwall	**2-0**
Sheffield Utd-Preston	**3-2**
Wigan-Bristol City	**1-0**
Derby County-Brentford	**3-1**
Nottingham Forest-Rotherham	**1-0**
Aston Villa-Sheffield Wed.	**1-2**
QP Rangers-Norwich	**0-1**
Stoke City-Blackburn	**2-3**
Ipswich-Bolton	**0-0**
Reading-Hull	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	18	9	5	3	1	19	7
2. Middlesbrough	18	9	5	3	1	11	3
3. West Bromwich	17	9	5	2	2	22	12
4. Sheffield U.	16	9	5	1	3	15	11
5. Wigan	16	9	5	1	3	14	11
6. Derby County	16	9	5	1	3	13	10
7. Brentford	15	9	4	3	2	16	10
8. Bristol City	14	9	4	2	3	14	11
9. Nottingham F.	14	9	3	5	1	11	9
10. Sheffield Wed.	14	9	4	2	3	14	14
11. Norwich	14	9	4	2	3	13	13
12. Blackburn	14	9	3	5	1	11	11
13. Aston Villa	13	9	3	4	2	15	14
14. Swansea	13	9	3	4	2	7	6
15. Bolton	12	9	3	3	3	9	12
16. QP Rangers	10	9	3	1	5	7	15
17. Birmingham	9	9	1	6	2	7	8
18. Stoke City	9	9	2	3	4	12	16
19. Rotherham	9	9	3	0	6	6	14
20. Reading	8	9	2	2	5	12	13
21. Hull	7	9	2	1	6	9	16
22. Millwall	6	9	1	3	5	7	13
23. Ipswich	5	9	0	5	4	6	12
24. Preston	5	9	1	2	6	9	18

Liga 5e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	13	5	4	1	0	16	5	+11
→	2. **Real Madrid**	13	5	4	1	0	12	3	+9
↗	3. **Alavés**	10	5	3	1	1	8	5	+3
↘	4. **Celta Vigo**	8	5	2	2	1	10	8	+2
↗	5. **Atletico Madrid**	8	5	2	2	1	5	4	+1
→	6. **Girona FC**	8	5	2	2	1	7	8	-1
↗	7. **FC Séville**	7	5	2	1	2	10	6	+4
↘	8. **Espanyol Barcelone**	7	5	2	1	2	5	4	+1
↗	9. **Real Sociedad**	7	5	2	1	2	7	7	0
↘	10. **Getafe**	7	5	2	1	2	4	4	0
↗	11. **Eibar**	7	5	2	1	2	5	6	-1
↘	12. **Athletic Bilbao**	6	4	1	3	0	7	6	+1
↘	13. **Betis Séville**	6	5	1	3	1	3	5	-2
→	14. **Villarreal**	5	5	1	2	2	2	3	-1
↗	15. **Valence CF**	4	5	0	4	1	3	5	-2
↘	16. **Levante UD**	4	5	1	1	3	8	11	-3
↘	17. **SD Huesca**	4	5	1	1	3	6	13	-7
↗	18. **Real Valladolid**	3	5	0	3	2	3	5	-2
↘	19. **Rayo Vallecano**	3	4	1	0	3	3	10	-7
→	20. **Leganés**	1	5	0	1	4	4	10	-6

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), Stuani (Girona FC), 5.
3. Iago Aspas (Celta Vigo), Marti (Levante), Benzema (Real Madrid), An. Silva (FC Séville), 4.

Rendez-vous

6e journée
Mardi 25 septembre, 20 heures
Esp. Barcelone-Eibar
21 heures
Real Sociedad-Rayo Vallecano
22 heures
Atletico Madrid-SD Huesca
Mercredi 26 septembre, 20 heures
Leganés-FC Barcelone
Athletic Bilbao-Villarreal
22 heures
Séville FC-Real Madrid
Valence CF-Celta Vigo
Jeudi 27 septembre, 20 heures
Alavés-Getafe
Real Valladolid-Levante UD
22 heures
Girona FC-Betis Séville

7e journée, vendr. 28 sept., 21 heures
Rayo Vallecano-Esp. Barcelone
Samedi 29 septembre, 13 heures
Real Sociedad-Valence CF
16 h 15
FC Barcelone-Athletic Bilbao
18 h 30
Eibar-FC Séville
20 h 45
Real Madrid-Atletico Madrid
Dimanche 30 sept., 12 heures
SD Huesca-Girona FC
16 h 15
Villarreal-Real Valladolid
18 h 30
Levante UD-Alavés
20 h 45
Betis Séville-Leganés
Lundi 1er octobre, 21 heures
Celta Vigo-Getafe

Fiches techniques

Express

Real Madrid-Esp. Barcelone	**1-0**
FC Barcelone-Girona FC	**2-2**
Rayo Vallecano-Alavés	**1-5**
Celta Vigo-Real Valladolid	**3-3**
Getafe-Atletico Madrid	**0-2**
Levante UD-FC Séville	**2-6**
SD Huesca-Real Sociedad	**0-1**
Eibar-Leganés	**1-0**
Betis Séville-Athletic Bilbao	**2-2**
Villarreal-Valence CF	**0-0**

FC Barcelone-Girona FC: 2-2 (1-1)
Buts: Messi (19e), Piqué (63e) pour Barcelone; Stuani (45e, 51e) pour Girona. Dimanche 23 sept. Spect.: 76055. Arb.: M. Manzano. Expulsion: Lenglet (35e) pour Barcelone.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Vidal (Coutinho, 59e), Busquets, Arthur (Rakitic, 58e) - Messi, Suarez, Dembélé (Umtiti, 46e). Entr.: Valverde.
Girona FC: Bounou - Aday, Alcala, Espinosa, Juanpe, Muniesa - Granell (Douglas Luiz, 71e), Pons, Garcia Serrano (Garcia, 46e) - Portu (Doumbia, 84e), Stuani. Entr.: Sacristan.

Real Madrid-Espanyol: 1-0 (1-0)
But: Asensio (41e). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 67658. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Real: Courtois - Odriozola, Varane, S. Ramos, Nacho - Modric, Casemiro, Ceballos (L. Vazquez, 63e) - Isco (Llorente, 79e), Benzema (Mariano Diaz, 60e), Asensio. Entr.: Lopetegui.
Espanyol: Diego Lopez - Javi Lopez, Naldo, Hermoso, Vila - Darder (Sanchez Mata, 55e), Roca, Granero - Pérez (Sergio Garcia, 70e), Iglesias, Piatti (Baptistao, 55e). Entr.: Rubi.

Rayo Vallecano-Alavés: 1-5 (1-2)
Buts: De Tomas (30e) pour le Rayo; Navarro (8e), Ibai Gomez (34e, 77e), Calleri (56e), Burgui (90e+5e) pour Alavés. Samedi 22 sept. Spect.: 12011. Arbitre: M. Cordero Vega. Expulsion: Ba (36e) pour le Rayo.
Rayo: Garcia Cabrera - Advincula, Ba, Amat, Moreno - Trejo (Alegria, 70e), Elustondo (Velazquez, 73e), Imbula - Kakuta, De Tomas, Garcia Rivera (Embarba, 57e). Entr.: Sanchez Munoz.
Alavés: Pacheco - Navarro, Laguardia, Maripan, Duarte (Aguirregabiria, 82e) - Ibai Gomez, Brasanac, Wakaso Mubarak, Jony (Burgui, 79e) - Calleri, Guidetti (Sobrino, 64e). Entr.: Abelardo.

Vigo-Real Valladolid: 3-3 (2-0)
Buts: Iago Aspas (5e, 54e), Maxi Gomez (9e) pour Vigo; Plano (39e), Ünal (65e), Suarez (90e+4) pour Valladolid. Samedi 22 septembre. Spectateurs: 16552. Arbitre: M. Prieto.
Celta Vigo: Alvarez - Roncaglia, Costas, Araujo, Junca (J. Alonso, 59e) - Mendez (Beltran, 82e), Yokuslu, Lobotka, Boufal (Sisto, 69e) - Iago Aspas, Maxi Gomez. Entr.: Mohamed.
Valladolid: Masip - Moyano (Suarez, 90e), Olivas, Calero, Nacho Martinez - Herrero, Borja Fernandez (Ünal, 56e), Alcaraz - Keko (Villa, 53e), Cop, Oscar Plano. Entr.: Gonzalez.

Getafe-Atletico Madrid: 0-2 (0-1)
Buts: Soria (14e c.s.c.), Lemar (60e). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 12756. Arbitre: M. Sanchez Martinez. Expulsion: Alejo (67e) pour Getafe.
Getafe: Soria - Damian Suarez, Gonzalez Cabrera, Cabrera, Antunes - Portillo Soler, Arambarri, Djené (Cristoforo, 78e), Ndiaye Diedhiou (Alejo, 64e) - Angel Rodriguez, Molina (Guardiola, 70e). Entr.: Bordalas.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Gimenez, Hernandez, Filipe Luis (Godin, 71e) - Koke, Saul Niguez, Rodri (Partey, 58e), Lemar (Correa, 80e) - Diego Costa, Griezmann. Entr.: Simeone.

Levante UD-FC Séville: 2-6 (1-4)
Buts: Marti (13e), Simon (90e) pour Levante UD; Ben Yedder (11e, 35e, 45e), Carriço (21e), An. Silva (49e), Sarabia (59e) pour Séville. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 21520. Arbitre: M. Cuadra Fernandez.
Levante UD: Olazabal - Lopez Munoz, Pier, Postigo Redondo, Luna - Bardhi, Prcic (Vukcevic, 61e), Campana (Simon, 73e), Morales - Marti (Boateng, 61e), Mayoral. Entr.: Paco Lopez.
FC Séville: Vaclik - Gomez, Kjaer, Carriço - Navas, F. Vazquez, Banega (Mesa, 63e), Sarabia (Muriel, 73e), Vidal - Ben Yedder (Promes, 63e), An. Silva. Entr.: Machin Diez.

SD Huesca-Real Sociedad: 0-1 (0-0)
But: Merino (64e). Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 6948. Arbitre: M. Iglesias Nueva. Expulsion: Hernandez (82e) pour la Real Sociedad.
Huesca: Werner - Miramon, Pulido (Gürler, 84e), Semedo, Luisinho (Avila, 79e) - Musto, Melero - Gallar, Moi Gomez (Longo, 68e), Ferreiro - Cucho Hernandez. Entr.: Franco.
Real Sociedad: Rulli - Zaldua, Elustondo, Moreno, Hernandez - Merino, Zubeldia, Pardo (Zurutuza, 74e) - Oyarzabal (Rodrigues, 90e), Guridi (Rodriguez Navas, 85e), Jimenez. Entr.: Garitano.

Eibar-Leganés: 1-0 (0-0)
But: Kike (52e). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 4456. Arbitre: M. Melero Lopez.
Eibar: Dmitrovic - Pena, Oliveira, Ramis, Cote (Arbilla, 88e) - Hervias (Orellana, 67e), Escalante, Diop, De Blasis - Enrich, Kike (Jordan, 72e). Entr.: Mendilibar.
Leganés: Cuellar Pichu - Nyom, Bustinza, Siovas, Raul Garcia - Juanfran (El-Zhar, 56e), Perez, Gumbau, Rolan (Rodriguez, 75e) - Santos (En-Nesyri, 62e), Carrillo. Entr.: Pellegrino.

Betis-Athletic Bilbao: 2-2 (0-2)
Buts: Bartra (51e), Canales (68e) pour le Betis; Williams (7e), Raul Garcia (18e) pour Bilbao. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 51093. Arbitre: M. Estrada Fernandez. Expulsion: Susaeta (45e) pour Bilbao.
Betis: Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Guerrero (Inui, 78e), Lo Celso (Moron, 65e), Guardado, Firpo Junior (Tello, 62e) - Canales, Sanabria, Joaquin. Entr.: Setien.
Athletic: Simon - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Balenziaga - Etxebarria (San José, 73e), Garcia Carrillo - Susaeta, Raul Garcia (Capa, 56e), Berchiche - Williams (Muniain, 81e). Entr.: Berizzo.

Villarreal-Valence CF: 0-0
Dimanche 23 sept. Spectateurs: 18373. Arbitre: M. Jaime Latre. Expulsion: Parejo (58e) pour Valence.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Alvaro Gonzalez, Victor Ruiz, Costa (Cazorla, 73e) - Fornals (Pedraza, 67e), Trigueros, Funes Mori, Layun - Moreno, Bacca (Toko Ekambi, 81e). Entr.: Calleja.
Valence: Neto - Piccini, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Torres (Guedes, 56e), Soler, Parejo, Cherichev - Mina (Batshuayi, 46e), Gameiro (Coquelin, 61e). Entr.: Garcia Toral.

Match décalé, 4e journée
Girona FC-Celta Vigo: 3-2 (2-1)
Buts: Stuani (22e, 56e), Alcala (37e) pour Girona; Iago Aspas (34e), Boufal (87e) pour Vigo. Lundi 17 sept. Spect.: 9696. Arb.: M. Rojas. Expulsion: Cabral (90e+2) pour Vigo.
Girona: Bounou - Alcala, Espinosa, Juanpe - Porro, Granell, Douglas Luiz, Aday (Muniesa, 84e) - Portu (Garcia Serrano, 88e), Stuani, Garcia (Roberts, 67e). Entr.: Sacristan.
Vigo: Alvarez - Roncaglia, Cabral, Araujo - Mallo, Beltran (Mendez, 76e), Lobotka, J. Alonso (Boufal, 46e) - Iago Aspas, Maxi Gomez, Sisto (Eckert, 66e). Entr.: Mohamed.

Segunda Division

Match décalé, 5e journée

Albacete-Cadix	**1-1**

6e journée

Las Palmas-Malaga	**1-0**
Real Majorque-Albacete	**1-3**
Cadix-Alcorcon	**0-2**
Oviedo-Elche CF	**1-1**
Real Saragosse-Lugo	**0-2**
Reus Deportiu-Gimn. Tarragone	**1-1**
Osasuna-Sporting Gijon	**1-0**
Numancia-Almeria	**0-2**
R. Majadahonda-Extremadura	**1-4**
Cordoba CF-Tenerife	**1-1**
Dep. La Corogne-Grenade FC	**lundi**

Classement
1. Malaga, 15 pts. **2.** Las Palmas, 14. **3.** Albacete, 12. **4.** Alcorcon, 11. **4.** Grenade FC, 11. **6.** Real Majorque, 10. **7.** Oviedo, 9. **8.** Dep. La Corogne, 8. **9.** Reus Deportiu, 8. **9.** Real Saragosse, 8. **11.** Sporting Gijon, 8. **12.** Osasuna Pampelune, 7. **13.** Lugo, 7. **14.** Almeria, 7. **15.** Cadix, 6. **15.** Numancia, 6. **17.** Rayo Majadahonda, 6. **18.** Gimnastic Tarragone, 5. **19.** Elche CF, 4. **19.** Extremadura, 4. **19.** Tenerife, 4. **22.** Cordoba CF, 3.

Serie A 5e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	15	5	5	0	0	11	4	+7
↗	2. **Naples**	12	5	4	0	1	9	7	+2
↗	3. **Fiorentina**	10	5	3	1	1	11	3	+8
↗	4. **Sassuolo**	10	5	3	1	1	12	8	+4
↗	5. **Lazio Rome**	9	5	3	0	2	7	5	+2
↘	6. **SPAL Ferrare**	9	5	3	0	2	4	4	0
↗	7. **Udinese**	8	5	2	2	1	6	4	+2
↗	8. **Parme**	7	5	2	1	2	6	5	+1
↗	9. **Inter Milan**	7	5	2	1	2	6	4	+2
↘	10. **Sampdoria Gênes**	7	5	2	1	2	9	3	+6
↘	11. **Genoa**	6	4	2	0	2	7	10	-3
↗	12. **Milan AC**	5	4	1	2	1	7	7	0
↘	13. **Cagliari**	5	5	1	2	2	4	7	-3
↘	14. **AS Roma**	5	5	1	2	2	7	9	-2
↘	15. **Atalanta Bergame**	5	5	1	2	2	9	8	+1
↘	16. **Torino**	5	5	1	2	2	5	7	-2
↘	17. **Empoli**	4	5	1	1	3	4	6	-2
→	18. **FC Bologne**	4	5	1	1	3	2	5	-3
→	19. **Frosinone**	1	5	0	1	4	0	12	-12
→	20. **Chievo Vérone**	-1	5	0	2	3	5	13	-8

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 5.
2. Insigne (Naples), Defrel (Sampdoria Gênes), De Paul (Udinese), 4.
5. Gomez, Rigoni (Atalanta Bergame), Benassi (Fiorentina), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Immobile (Lazio Rome), Babacar (Sassuolo), 3.

Rendez-vous

6e journée, mardi 25 sept., 21 heures
Inter Milan-Fiorentina
Mercredi 26 septembre, 19 heures
Udinese-Lazio Rome
20 h 30
Juventus Turin-FC Bologne
Naples-Parme
Cagliari-Sampdoria Gênes
Genoa-Chievo Vérone
AS Roma-Frosinone
Atalanta-Torino
Jeudi 27 septembre, 19 heures
SPAL Ferrare-Sassuolo
21 heures
Empoli-Milan AC
7e journée, sam. 29 sept., 15 heures
AS Roma-Lazio Rome
18 heures
Juventus Turin-Naples
20 h 30
Inter Milan-Cagliari
Dimanche 30 septembre, 12 h 30
FC Bologne-Udinese
15 heures
Fiorentina-Atalanta
Frosinone-Genoa
Chievo Vérone-Torino
18 heures
Parme-Empoli
20 h 30
Sassuolo-Milan AC
Lundi 1er octobre, 20 h 30
Sampdoria Gênes-SPAL Ferrare

Express

Frosinone-Juventus Turin	**0-2**
Torino-Naples	**1-3**
Fiorentina-Spal	**3-0**
Sassuolo-Empoli	**3-1**
Lazio Rome-Genoa	**4-1**
Chievo Vérone-Udinese	**0-2**
Parme-Cagliari	**2-0**
Sampdoria Gênes-Inter Milan	**0-1**
Milan AC-Atalanta	**2-2**
FC Bologne-AS Rome	**2-0**

Frosinone-Juventus: 0-2 (0-0)
Buts: Cristiano Ronaldo (81e), Bernardeschi (90e+4). Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 10000. Arbitre: M.Giacomelli.
Frosinone: Sportiello - Zampano, Goldaniga, Salamon, Capuano, Molinaro - Chibsah, Maiello (Crisetig, 48e), Hallfredsson (Cassata, 84e) - Campbell (Ciano, 71e), Perica. Entr.: Longo.
Juventus: Szczesny - Cuadrado (JoaoCancelo, 70e), Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Bentancur (Bernardeschi, 56e), Emre Can, Pjanic - Dybala, Mandzukic (Matuidi, 85e), Cristiano Ronaldo. Entr.: Allegri.

Torino-Naples: 1-3 (0-2)
Buts: Belotti (51e s.p.), pour le Torino; Insigne (4e, 59e), Verdi (20e) pour Naples. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 24000. Arbitre: M. Irratti.
Torino: Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - Aina (Parigini, 77e), Baselli (Edera, 87e), Rincon, Meïté (Soriano, 62e), Berenguer - Zaza, Belotti. Entr.: Mazzarri.
Naples: Ospina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Luperto (Maksimovic, 74e) - Rog (Allan, 61e), Hamsik - Callejon, Insigne, Verdi (Zielinski, 54e) - Mertens. Entr.: Ancelotti.

Fiorentina-SPAL Ferrare: 3-0 (2-0)
Buts: Pjaca (18e), Milenkovic (28e), Chiesa (56e). Samedi 22 septembre. Arbitre: M. Ghersini.
Fiorentina: Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi (Hancko, 46e) - Benassi, Veretout, Santos - Chiesa (Mirallas, 66e), Simeone, Pjaca (Eysseric, 78e). Entr.: Pioli.
SPAL Ferrare: Gomis - Cionek, Vicari (Simic, 58e), Felipe - Kurtic, Missiroli (Valoti, 67e), Schiattarella, Fares, Lazzari - Antenucci, Petagna (Paloschi, 76e). Entr.: Semplici.

Sassuolo-Empoli: 3-1 (1-1)
Buts: Boateng (13e), Ferrari (57e), Di Francesco (85e) pour Sassuolo; Caputo (1e) pour Empoli. Vendredi 21 septembre. Spectateurs: 8000. Arbitre: M. La Penna. Expulsion: Zajc (71e) pour Empoli.
Sassuolo: Consigli - Pol Lirola, Marlon, Ferrari, Rogerio - Duncan, Locatelli, Sensi (Bourabia, 67e) - Berardi (Brignola, 81e), Boateng (Babacar, 62e), Di Francesco. Entr.: De Zerbi.
Empoli: Terracciano - Di Lorenzo, Silvestre, Maietta, Veseli - Acquah (Bennacer, 15e), Capezzi (Traoré, 81e), Krunic - Zajc - Caputo, La Gumina (Mraz, 67e). Entr.: Andreazzoli.

Lazio Rome-Genoa: 4-1 (2-0)
Buts: Caicedo (7e), Immobile (23e, 89e), Milinkovic-Savic (53e) pour la Lazio; Piatek (46e) pour le Genoa. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 25000. Arbitre: M. Abisso.
Lazio: Strakosha - Caceres, Acerbi, Wallace - Marusic (Patric, 86e), Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic (Badelj, 72e), Lulic - Caicedo (Correa, 62e), Immobile. Entr.: S. Inzaghi.
Genoa: Marchetti - Biraschi, Spolli (Kouamé, 27e), Zukanovic - Günter, Rômulo (Lazovic, 56e), Bessa, Hiljemark, Criscito - Medeiros (Sandro, 62e), Piatek. Entr.: Ballardini.

Chievo Vérone-Udinese: 0-2 (0-0)
Buts: De Paul (76e), Lasagna (90e+1). Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 13100. Arbitre: M.Pairetto.
Chievo Vérone: Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Bani (Rossettini, 68e), Barba - Rigoni, Radovanovic, Obi (Pellissier, 79e) - Birsa (Léris, 74e) - Stepinski, Giaccherini. Entr.: D'Anna.
Udinese: Scuffet - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck, Santos - Fofana, Behrami, Mandragora (Barak, 89e) - Pussetto (Machis, 62e), Teodorczyk (Lasagna, 67e), De Paul. Entr.: Velazquez.

Sampdoria-Inter Milan: 0-1 (0-0)
But: Brozovic (90e+4). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 22835. Arbitre: M. Guida.
Sampdoria: Audero - Bereszynski, Tonelli, Andersen, Murru - Praet (E. Barreto, 59e), Ekdal, Linetty (Jankto, 59e) - Ramirez (Sala, 90e) - Defrel, Quagliarella. Entr.: Giampaolo.
Inter: Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Asamoah - Vecino, Brozovic - Politano (Perisic, 61e), Nainggolan (Valero, 83e), Candreva (Baldé, 70e) - Icardi. Entr.: Spalletti.

Parme-Cagliari: 2-0 (1-0)
Buts: Inglese (20e), Gervinho (47e). Samedi 22 septembre. Spectateurs: 14852. Arbitre: M. Calaverse.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Dimarco - Rigoni, Stulac, Barilla - Gervinho (Gobbi, 85e), Inglese (Ceravolo, 73e), Di Gaudio (Deiola, 64e). Entr.: D'Aversa.
Cagliari: Cragno - Srna, Romagna, Klavan, Lykogiannis - Ionita (Castro, 60e), Bradaric (Cigarini, 78e), Barella - Joao Pedro Galvao - Cerri (Dessena, 60e), Sau. Entr.: Maran.

Milan AC-Atalanta: 2-2 (1-0)
Buts: Higuain (2e), Bonaventura (61e) pour le Milan AC; Gomez (54e), Rigoni (90e+2) pour l'Atalanta. Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 51684. Arbitre: M. Doveri.
Milan AC: Donnarumma - Calabria (Abate, 67e), Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Biglia, Bonaventura (Bakayoko, 75e) - Suso, Higuain, Calhanoglu (Castillejo, 85e). Entr.: Gattuso.
Atalanta: Gollini - Toloi, Palomino, Masiello - Castagne, De Roon, Freuler, Gosens (Ilicic, 76e) - Pasalic (Rigoni, 46e) - Gomez, Barrow (Zapata, 46e). Entr.: Gasperini.

FC Bologne-AS Roma: 2-0 (1-0)
Buts: Mattiello (36e), Santander (59e). Dimanche 23 septembre. Spectateurs: 20000. Arbitre: M. Massa.
FC Bologne: Skorupski - Calabresi, Danilo, De Maio - Dzemaili, Nagy, Svanberg (Mbaye, 61e), Krejci, Mattiello - Falcinelli (Okonkwo, 68e), Santander (Destro, 82e). Entr.: F. Inzaghi.
AS Roma: Olsen - Florenzi, Manolas, Fazio (Kolarov, 65e), Marcano - Pellegrini, De Rossi, Cristante (Pastore, 54e) - Kluivert (Ünder, 60e), Dzeko, Perotti. Entr.: Di Francesco.

Match décalé, 4e journée
SPAL Ferrare-Atalanta: 2-0 (0-0)
Buts: Petagna (50e, 56e). Lundi 17 septembre. Spectateurs: 14153. Arbitre: M. Mariani.
SPAL: Gomis - Lazzari (Simic, 86e), Cionek, Vicari (Djourou, 79e), Felipe, Fares - Kurtic, Schiattarella, Missiroli (Everton Luiz, 72e) - Antenucci, Petagna. Entr.: Semplici.
Atalanta: Gollini - Toloi, Palomino, Masiello - Castagne, De Roon (Pasalic, 75e), Freuler, Gosens - Rigoni (Ilicic, 38e), Zapata, Gomez (Barrow, 78e). Entr.: Gasperini.

Match en retard, 1re journée
Sampdoria-Fiorentina: 1-1 (0-1)
Buts: Caprari (60e) pour la Sampdoria; Simeone (13e) pour la Fiorentina. Mercredi 19 septembre. Spectateurs: 18334. Arbitre: M. Doveri.
Sampdoria: Audero - Sala, Tonelli, Andersen, Murru - Barreto, Ekdal, Linetty (Praet, 55e) - Caprari (Ramirez, 69e) - Defrel, Quagliarella (Kownacki, 82e). Entr.: Giampaolo.
Fiorentina: Dragowski - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Fernandes, Veretout, Santos (Benassi, 70e) - Chiesa (Sottil, 82e), Simeone, Pjaca (Mirallas, 61e). Entr.: Pioli.

Serie B

3e journée

Livourne-Crotone	**0-1**

4e journée

Crotone-Hellas Vérone	**1-2**
La Spezia-Cittadella	**1-0**
Palerme-Perugia	**4-1**
Pescara-Foggia	**1-0**
Benevento-Salernitana	**4-0**
Padoue-Cremonese	**1-1**
Lecce-Venezia	**2-1**
Carpi-Brescia	**1-1**
Cosenza-Livourne	**1-1**

Classement
1. Hellas Vérone, 10 pts.
2. Cittadella, 9. **3.** Palerme, Pescara, 8. **5.** Benevento, 7. **6.** Cremonese, Crotone, La Spezia, 6. **9.** Lecce, Salernitana, Padoue, 5.
12. Perugia, Ascoli, 4. **14.** Brescia, Venezia, 3. **16.** Cosenza, 2.
17. Livourne, Carpi, 1. **19.** Foggia, -5.

Algérie

Match décalé, 6e journée

ES Sétif-DRB Tadjenanet	1-1

7e journée

JS Kabylie-CR Belouizdad	2-0
USM Alger-AS Aïn M'lila	3-0
CS Constantine-Paradou AC	2-0
Hussein-Dey-USM Bel-Abbès	0-0
Bordj Bou Arreridj-MO Béjaïa	1-1
MC Oran-MC Alger	4-3
DRB Tadjenanet-JS Saoura	1-0
Ol. Médéa-ES Sétif	7 octobre

Classement

1. JS Kabylie, 15 pts. **2.** USM Alger, CS Constantine, Hussein-Dey, 12. **5.** ES Sétif, 11. **6.** MO Béjaïa, Paradou AC, AS Aïn M'lila, 9. **9.** MC Oran, MC Alger, 8. **11.** JS Saoura, DRB Tadjenanet, Bordj Bou Arreridj, Olympique Médéa, 7. **15.** USM Bel-Abbès, 4. **16.** CR Belouizdad, 2.

Argentine

Matches décalés, 5e journée

Lanus-Racing Club Av.	0-1
Godoy Cruz-San Lorenzo	1-0
Rosario Central-Defensa Justicia	0-1
Huracan-Banfield	3-0

6e journée

SM San Juan-CA Tucuman	1-3
Tigre-Huracan	0-2
Gim. La Plata-Rosario Central	1-1
Colon S. Fe-Godoy Cruz	3-1
Talleres Cordoba-Velez Sarsfield	1-1
Banfield-Independiente	1-1
San Lorenzo-Patronato	3-2
San Martin Tucuman-Argentinos	0-0
Newell's-Lanus	2-0
Defensa Justicia-Est. La Plata	arrêté
Boca Juniors-River Plate	lundi
Aldosivi-Belgr. Cordoba	lundi
Racing Club-Union Santa Fe	mardi

Classement

1. CA Tucuman, 14 pts. **2.** Racing, 13. **3.** Huracan, 11. **4.** Boca, Rosario, Godoy Cruz, 10. **7.** Defensa Justicia, Union Santa Fe, Aldosivi, 9. **10.** Gim. La Plata, Velez, Banfield, 8. **13.** River, B. Cordoba, San Lorenzo, T. Cordoba, 7. **17.** Independiente, Argentinos, Colon S. Fe, Tigre, 6. **21.** Newell's, SM San Juan, 5. **23.** Est. La Plata, 4. **24.** SM Tucuman, 3. **25.** Lanus, 2. **26.** Patronato, 1.

Belgique

8e journée

La Gantoise-FC Bruges	0-4
Cercle Bruges-Racing Genk	2-5
RSC Anderlecht-Standard Liège	2-1
Saint-Trond-Royal Antwerp	2-0
Eupen-KV Ostende	1-2
Waasl.-Beveren-Charleroi SC	1-1
Zulte-Waregem-KV Courtrai	0-2
Lokeren-Royal Excel Mouscron	0-0

Classement

1. FC Bruges, 22 pts. **2.** Racing Genk, 20. **3.** RSC Anderlecht, 16. **4.** Royal Antwerp, 15. **5.** Saint-Trond, La Gantoise, KV Ostende, 13. **8.** Standard Liège, 12. **9.** Cercle Bruges, 9. **10.** Charleroi, KV Courtrai, 8. **12.** Eupen, 7. **13.** Waasl.-Beveren, Zulte-Waregem, SC Lokeren, 5. **16.** Royal Excel Mouscron, 4.

Brésil

Matches décalés, 25e journée

Chapecoense-Internacional	2-1
Corinthians-Sport Recife	2-1

26e journée

Sao Paulo-America Mineiro MG	1-1
Corinthians-Internacional	1-1
Flamengo-Atletico Mineiro	2-1
Gremio Porto Alegre-Ceará CE	3-2
Atletico PR-Parana	3-0
Sport Recife-Palmeiras	lundi
Vitoria BA-Botafogo	lundi
Cruzeiro-Santos FC	lundi
Chapecoense-Fluminense	mardi
Vasco da Gama-Bahia BA	mardi

Classement

1. Sao Paulo, 51 pts. **2.** Internacional, 50. **3.** Flamengo, 48. **4.** Palmeiras, Gremio Porto Alegre, 47. **6.** Atletico Mineiro, 42. **7.** Corinthians, Cruzeiro, 34. **9.** Atletico PR, 33. **10.** Santos FC, 32. **11.** America Mineiro MG, Fluminense, 31. **13.** Vitoria BA, Bahia BA, Botafogo, 29. **16.** Chapecoense, 28. **17.** Ceará CE, 27. **18.** Vasco da Gama, 25. **19.** Sport Recife, 24. **20.** Parana, 16.

Écosse

6e journée

Hearts-Livingston	0-0
Rangers-St. Johnstone	5-1
Dundee FC-Hibernian	0-3
Kilmarnock-Celtic	2-1
Aberdeen-Motherwell	1-0
Hamilton Academical-St. Mirren	3-0

Classement

1. Hearts, 16 pts. **2.** Rangers, Hibernian, Livingston, 11. **5.** Kilmarnock, Celtic, 10. **7.** Aberdeen, 9. **8.** St. Johnstone, 8. **9.** Hamilton Acad., 6. **10.** Motherwell, St. Mirren, 4. **12.** Dundee FC, 0.

États-Unis

Matches du 16 au 23 septembre

Chicago Fire-Orlando City	4-0
San Jose-Atlanta United	3-4
New York RB-Toronto FC	2-0
Los Angeles FC-San Jose	2-0
Portland-Columbus	3-2
Seattle-Philadelphia	0-1
Atlanta United-R. Salt Lake	2-0
Philadelphia-Kansas City	2-0
Montréal-New York City FC	1-1
Minnesota United-Portland	3-2
Columbus-Colorado	2-1
New England-Chicago Fire	2-2
Orlando City-Houston	0-0

Classement Conférence Est

1. Atlanta United, 63 pts. **2.** New York RB, 59. **3.** New York City FC, 50. **4.** Columbus, 47. **5.** Philadelphia, 46. **6.** Montréal, 40. **7.** DC United, 35. **8.** New England, 35. **9.** Toronto, 30. **10.** Chicago, 28. **11.** Orlando C., 25.

Classement Conférence Ouest

1. Kansas City, 51 pts. **2.** Los Angeles FC, FC Dallas, 50. **4.** Portland, 47. **5.** R. Salt Lake, 45. **6.** Seattle, 44. **7.** Vancouver, 40. **8.** LA Galaxy, 38. **9.** Minnesota Utd, 33. **10.** Houston, 32. **11.** Colorado, 24. **12.** San Jose, 20.

Grèce

Match décalé, 3e journée

Aris-Levadiakos	2-0

4e journée

PAOK-AEK Athènes	2-0
Atromitos Athènes-Larissa	2-0
PAS Giannina-Aris	1-0
Panathinaïkos-Levadiakos	3-0
Xanthi-OFI Crète	3-0
Asteras Tripolis-Ap. Smyrnis	2-0
Panaïtolikos-Lamia	lundi
Panionios-Olympiakos	lundi

Classement

1. PAOK, Atromitos, 10 pts. **3.** Olympiakos, Aris, AEK, 9. **6.** Panathinaïkos, Giannina, 6. **8.** Xanthi, 5. **9.** Panaïtolikos, 4. **10.** Asteras, Larissa, Levadiakos, 3. **13.** Panionios, OFI Crète, Apollon Smyrnis, Lamia, 0.

Israël

Match décalé, 3e journée

Hapoël Haïfa-Betar	2-2

4e journée

Mac. Netanyah-Mac. Tel-Aviv	1-2
Mac. Haïfa-Mac. P.-Tikvah	1-2
Hapoël Raanana-MS Ashdod	1-1
H. Tel-Aviv-H. Kiryat Shmona	0-0
Hapoël Hadera-Hapoël Haïfa	lundi
Betar-Bnei Sakhnin	lundi
H. Beer Sheva-BY Tel-Aviv	lundi

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 10 pts. **2.** Mac. P.-Tikvah, 8. **3.** Hapoël Hadera, MS Ashdod, 7. **5.** H. Kiryat Shmona, H. Tel-Aviv, Hapoël Raanana, 5. **8.** Hapoël Haïfa, M. Haïfa, 4. **10.** Bnei Sakhnin, 3. **11.** BY Tel Aviv, H. Beer Sheva, 2. **13.** Betar, M. Netanyah, 1.

Maroc

Matches décalés, 2e journée

D. El-Jadida-OC Khouribga	2-1
FUS Rabat-Olymp. Safi	3-0

3e journée

OC Khouribga-Ch. Al-Hoceima	2-1
Olymp. Safi-Rapide Oued Zem	1-0
KAC Marrakech-Moul. Oujda	3-1
IRT Tanger-Mog. Tétouan	1-1
Ren. Berkane-D. El-Jadida	remis
WAC Casablanca-FUS Rabat	remis
Y. Berrechid-R. Casablanca	remis
FAR Rabat-HUS Agadir	lundi

Classement

1. D. El-Jadida, Khouribga, Ol. Safi, 6 pts. **4.** FUS Rabat, KAC Marrakech, R. Oued Zem, 4. **7.** R. Casablanca, 3. **8.** FAR Rabat, Youssoufia Berrechid, IRT Tanger, 3. **11.** Mouloudia Oujda, 2. **12.** Renaissance Berkane, Mog. Tétouan, 1. **14.** WAC Casablanca, HUS Agadir, Ch. Al-Hoceima, 0.

Mexique

Matches décalés, 9e journée

Santos Laguna-Club Leon	3-0
Atlas Guadalajara-Club Tijuana	0-1

10e journée

Cruz Azul-Atlas Guadalajara	2-0
Puebla-América Mexico	2-3
Deportivo Toluca-Necaxa	3-2
Mon. Morelia-Pumas UNAM	0-0
Club Tijuana-Pachuca	1-0
Club Leon-Lobos BUAP	0-1
Santos Laguna-Veracruz	lundi
Tigres UANL-Monterrey CF	lundi
Chivas Guadalajara-Queretaro	lundi

Classement

1. Cruz Azul, 23 pts. **2.** América Mexico, 20. **3.** D. Toluca, 19. **4.** Pumas, 18. **5.** Santos Laguna, 17. **6.** Monterrey CF, 16. **7.** Club Tijuana, 15. **8.** Tigres UANL, Queretaro FC, 14. **10.** Chivas Guadalajara, Monarcas Morelia, Puebla, 13. **13.** Pachuca, 12. **14.** Necaxa, 11. **15.** Club Leon, 10. **16.** Lobos BUAP, Veracruz, 7. **18.** Atlas Guadalajara, 2.

Pays-Bas

6e journée

PSV-Ajax	3-0
Feyenoord-FC Utrecht	1-0
Heracles Almelo-De Graafschap	4-0
FC Groningue-AZ Alkmaar	1-3
VVV Venlo-NAC Breda	3-0
Vitesse Arnhem-ADO La Haye	1-1
Fortuna Sittard-Willem II	4-4
FC Emmen-PEC Zwolle	0-1
Exc. Rotterdam-SC Heerenveen	3-3

Classement

1. PSV, 18 pts. **2.** Ajax, 13. **3.** Feyenoord, 13. **4.** Heracles Almelo, 13. **5.** AZ Alkmaar, VVV Venlo, 11. **7.** Vitesse Arnhem, 9. **8.** Willem II, 8. **9.** ADO La Haye, FC Emmen, 7. **11.** Fortuna Sittard, Heerenveen, Exc. Rotterdam, Zwolle, 6. **15.** FC Utrecht, 5. **16.** De Graafschap, 4. **17.** NAC Breda, 3. **18.** Groningue, 3.

Portugal

5e journée

Benfica Lisbonne-Desp. Aves	2-0
Vit. Setubal-FC Porto	0-2
Santa Clara-Rio Ave	1-3
Mar. Funchal-Belenenses	0-0
Feirense-Nac. Funchal	0-0
Portimonense-V. Guimaraes	3-2
Boavista Porto-Chaves	1-2
Tondela-Moreirense	2-0
Sp. Braga-Sporting	lundi

Classement

1. Benfica, 13 pts. **2.** FC Porto, 12. **3.** Rio Ave, Sp. Braga, Sporting, Mar. Funchal, 10. **7.** Feirense, 8. **8.** Belenenses, V. Guimaraes, Chaves, 6. **11.** Tondela, Santa Clara, 5. **13.** Boavista Porto, Moreirense, Nac. Funchal, Vit. Setubal, Portimonense, 4. **18.** Desp. Aves, 1.

Russie

Match décalé, 7e journée

Oural Ekaterinbourg-FC Rostov	1-1

8e journée

Zénith St-Pét.-Lok. Moscou	5-3
FC Rostov-Oufa	0-0
CSKA-Sp. Moscou	1-1
Akhmat Grozny-Orenbourg	1-1
Arsenal Toula-Rubin Kazan	2-2
Dyn. Moscou-A. Makhatchkala	0-1
Yenisey-Oural Ekaterinbourg	1-2
Kr. S. Samara-FC Krasnodar	lundi

Classement

1. Zénith, 22 pts. **2.** FC Rostov, Sp. Moscou, 15. **4.** Krasnodar, CSKA, 13. **6.** Orenbourg, Akhmat Grozny, Rubin Kazan, 11. **9.** Dyn. Moscou, 10. **10.** Arsenal Toula, Lok. Moscou, 9. **12.** Oural Ekaterinbourg, 8. **13.** Kr. S. Samara, 7. **14.** A. Makhatchkala, 6. **15.** Oufa, Yenisey, 5.

Suisse

7e journée

Young Boys Berne-FC Bâle	7-1
FC Thoune-FC Sion	4-1
Saint-Gall-FC Lugano	2-2
FC Zurich-FC Lucerne	1-0
Grasshopper Zurich-Neuchâtel	3-1

Classement

1. Young Boys, 21 pts. **2.** FC Thoune, Saint-Gall, FC Zurich, 11. **5.** Lucerne, FC Lugano, FC Bâle, Grasshopper, 7. **9.** FC Sion, 6. **10.** Neuchâtel, 4.

Turquie

Match décalé, 5e journée

Alanyaspor-Trabzonspor	1-0

6e journée

Bursaspor-Istanbul BB	0-0
Ak. Belediyespor-Galatasaray	3-0
Kasimpasa-Alanyaspor	1-2
Kayserispor-Konyaspor	0-2
Malatyaspor-Rizespor	1-0
BB Erzurumspor-Ankaragüçü	0-1
Antalyaspor-Sivasspor	2-1
Trabzonspor-Göztepe	1-2
Fenerbahçe-Besiktas Istanbul	lundi

Classement

1. Istanbul BB, 13 pts. **2.** Galatasaray, Kasimpasa, 12. **4.** Konyaspor, 11. **5.** Besiktas, Malatyaspor, Ankaragüçü, Antalyaspor, 10. **9.** Göztepe, Alanyaspor, 9. **11.** Kayserispor, 8. **12.** Trabzonspor, 7. **13.** Fenerbahçe, 6. **14.** Belediyespor, Bursaspor, Sivasspor, 5. **17.** Rizespor, 3. **18.** Erzurumspor, 2.

Ukraine

9e journée

Ch. Donetsk-Tch. Odessa	3-0
Dynamo Kiev-Desna Chernigiv	4-0
Illic. Mariupol-Oleksandria	1-0
Vorsk. Poltava-Zar. Louhansk	2-1
Arsenal Kiev-Olimpik Donetsk	1-3
FK Lviv-Carpates Lviv	1-1

Classement

1. Ch. Donetsk, 24 pts. **2.** D. Kiev, 17. **3.** Oleksandria, 16. **4.** V. Poltava, 15. **5.** Zar. Louhansk, Ol. Donetsk, 12. **7.** FK Lviv, Illic. Mariupol, Desna Chernigiv, 10. **10.** Carpates Lviv, Tch. Odessa, 9. **12.** Arsenal Kiev, 4.

Ligue des champions

Groupe A, 1re journée

Monaco-Atletico Madrid	1-2
FC Bruges-Borussia Dortmund	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	2	1
2. Bor. Dortmund	3	1	1	0	0	1	0
3. Monaco	0	1	0	0	1	1	2
4. FC Bruges	0	1	0	0	1	0	1

Monaco-Atletico Madrid : 1-2 (1-2)

Buts : Grandsir (18e) pour Monaco ; Diego Costa (31e), Gimenez (45e+1) pour l'Atletico Madrid.

Monaco : Benaglio - Sidibé, Glik, Jemerson, Henrichs - N'Doram, Aholou - Chadli, Tielemans, Grandsir - Falcao. Entr. : Jardim.

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Hernandez - Correa, Saul Niguez, Rodri, Koke - Griezmann, Diego Costa. Entr. : Simeone.

FC Bruges-Dortmund : 0-1 (0-0)

But : Pulisic (85e).

FC Bruges : Letica - Poulain, Mitrovic, Denswil - Vlietinck, Vormer, Rits, Vanaken, Groeneveld - Vossen, Wesley. Entr. : Leko.

Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji, Diallo, Schmelzer - Weigl, Witsel - Wolf, Götze, Sancho - Reus. Entr. : Favre.

Rendez-vous, 2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures

Atletico Madrid-FC Bruges
Borussia Dortmund-Monaco

Groupe B, 1re journée

FC Barcelone-PSV Eindhoven	4-0
Inter Milan-Tottenham	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	4	0
2. Inter Milan	3	1	1	0	0	2	1
3. Tottenham	0	1	0	0	1	1	2
4. PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	0	4

FC Barcelone-PSV : 4-0 (1-0)

Buts : Messi (32e, 77e, 87e), Dembélé (74e). Expulsion : Umtiti (79e) pour le FC Barcelone.

Inter Milan-Tottenham : 2-1 (0-0)

Buts : Icardi (85e), Vecino (90e+2) pour l'Inter ; Eriksen (53e) pour Tottenham.

Groupe C, 1re journée

Liverpool-Paris-SG	3-2
Étoile Rouge Belgrade-Naples	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	3	1	1	0	0	3	2
2. Étoile Rouge	1	1	0	1	0	0	0
. Naples	1	1	0	1	0	0	0
4. Paris-SG	0	1	0	0	1	2	3

Liverpool-Paris-SG : 3-2 (2-1)

Buts : Sturridge (30e), Milner (36e s.p.), Firmino (90e+2) pour Liverpool ; Meunier (40e), Mbappé (83e) pour le Paris-SG.

Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, J. Gomez, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Henderson, Milner - Salah, Sturridge, Mané. Entr. : Klopp.

Paris-SG : Areola - Meunier, Thiago Silva, Kimpembe, Bernat - Di Maria, Marquinhos, Rabiot - Mbappé, Cavani, Neymar. Entr. : Tuchel.

Étoile Rouge Belgrade-Naples : 0-0

Étoile Rouge : Borjan - Stojkovic, Savic, Degenek, Rodic - Jovicic, Krsticic - Ben Nabouhane, Causic, Marin - Boakye. Entr. : Milojevic.

Naples : Ospina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Allan, Ruiz - Callejon, Insigne, Zielinski - Milik. Entr. : Ancelotti.

Rendez-vous, 2e journée, mercredi 3 octobre, 18 h 55

Paris-SG-Étoile Rouge Belgrade
21 heures
Naples-Liverpool

Groupe D, 1re journée

Galatasaray-Lokomotiv Moscou **3-0**
Schalke 04-FC Porto **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Porto	1	1	0	1	0	1	1
Schalke 04	1	1	0	1	0	1	1
4. Lok. Moscou	0	1	0	0	1	0	3

Galatasaray-Lok. Moscou : 3-0 (1-0)
Buts : Mendes Rodrigues (10e), Derdiyok (66e), Inan (90e+4).
Expulsion : P. A. N'Diaye (86e) pour Galatasaray.

Schalke 04-FC Porto : 1-1 (0-0)
Buts : Embolo (64e) pour Schalke ; Otavio (75e s.p.) pour le FC Porto.

Groupe E, 1re journée

Ajax Amsterdam-AEK Athènes **3-0**
Benfica-Bayern Munich **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	3	1	1	0	0	3	0
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	2	0
3. Benfica	0	1	0	0	1	0	2
4. AEK Athènes	0	1	0	0	1	0	3

Ajax-AEK Athènes : 3-0 (0-0)
Buts : Tagliafico (46e, 90e+1), Van de Beek (77e).

Benfica-Bayern Munich : 0-2 (0-1)
Buts : Lewandowski (10e), Renato Sanches (54e).

Groupe F, 1re journée

Manchester City-Lyon **1-2**
Chakhtior Donetsk-Hoffenheim **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	2	1
2. Ch. Donetsk	1	1	0	1	0	2	2
. Hoffenheim	1	1	0	1	0	2	2
4. Manchester City	0	1	0	0	1	1	2

Manchester City-Lyon : 1-2 (0-2)
Buts : Bernardo Silva (67e) pour Manchester City ; Cornet (26e), Fekir (43e) pour Lyon.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Laporte, Delph - Gündogan, Fernandinho, David Silva - Bernardo Silva, Gabriel Jésus, Sterling. Entr. : Guardiola.
Lyon : A. Lopes - Rafael, Marcelo, Denayer, Mendy - Diop, Ndombele - Cornet, Fekir, Aouar - Depay. Entr. : Genesio.

Ch. Donetsk-Hoffenheim : 2-2 (1-2)
Buts : Ismaily (27e), Maycon (81e) pour Donetsk ; Grillitsch (5e), Nordtveit (38e) pour Hoffenheim.
Donetsk : Piatov - Boutko, Khocholava, Rakitski, Ismaily - Stepanenko, Alan Patrick - Marlos, Taison, Bolbat - Moraes. Entr. : Fonseca.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Nordtveit, Vogt, Posch, Schulz - Bittencourt, Grillitsch, Kramaric - Joelinton, Szalai. Entr. : Nagelsmann.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 2 octobre, 18 h 55
Hoffenheim-Manchester City
21 heures
Lyon-Chakhtior Donetsk

Groupe G, 1re journée

Real Madrid-AS Roma **3-0**
Viktoria Plzen-CSKA Moscou **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	3	0
2. CSKA Moscou	1	1	0	1	0	2	2
3 Viktoria Plzen	1	1	0	1	0	2	2
4. AS Roma	0	1	0	0	1	0	3

Real Madrid-AS Roma : 3-0 (1-0)
Buts : Isco (45e), Bale (58e), Mariano Diaz (90e+2).

Vik. Plzen-CSKA Moscou : 2-2 (2-0)
Buts : Krmencik (29e, 41e) pour le Viktoria Plzen ; Chalov (49e), Vlasic (90e+5) pour le CSKA Moscou.

Groupe H, 1re journée

Young Boys-Manchester Utd **0-3**
Valence CF-Juventus Turin **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	3	0
2. Juventus Turin	3	1	1	0	0	2	0
3. Valence CF	0	1	0	0	1	0	2
4. Young Boys	0	1	0	0	1	0	3

Young Boys-Man United : 0-3 (0-2)
Buts : Pogba (35e, 44e s.p.), Martial (66e).

Valence CF-Juventus : 0-2 (0-1)
Buts : Pjanic (45e s.p., 51e s.p.).
Expulsion : Cristiano Ronaldo (30e) pour la Juventus Turin.

Ligue Europa

Groupe A, 1re journée

Lud. Razgrad-Bayer Leverkusen **2-3**
AEK Larnaca-FC Zurich **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	3	1	1	0	0	3	2
2. FC Zurich	3	1	1	0	0	1	0
3. Lud. Razgrad	0	1	0	0	1	2	3
4. AEK Larnaca	0	1	0	0	1	0	1

Ludogorets-Leverkusen : 2-3 (2-1)
Buts : Keserü (8e), Marcelinho (31e) pour le Ludogorets ; Wendell (38e), Thelin (64e), Havertz (69e) pour Leverkusen.

AEK Larnaca-FC Zürich : 0-1 (0-0)
But : Kololli (61e s.p.). Expulsion : Jagne (84e) pour le FC Zurich.

Groupe B, 1re journée

RB Leipzig-RB Salzbourg **2-3**
Celtic Glasgow-Rosenborg **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	3	1	1	0	0	3	2
2. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	1	0
3. RB Leipzig	0	1	0	0	1	2	3
4. Rosenborg	0	1	0	0	1	0	1

RB Leipzig-RB Salzbourg : 2-3 (0-2)
Buts : Laimer (70e), Poulsen (82e) pour Leipzig ; Dabbur (20e), Haidara (23e), Gulbrandsen (89e) pour Salzbourg.

Celtic-Rosenborg : 1-0 (0-0)
But : Griffiths (88e).

Groupe C, 1re journée

Slavia Prague-Bordeaux **1-0**
FC Copenhague-Zénith St-Pét. **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	3	1	1	0	0	1	0
2. Zénith St-Pét.	1	1	0	1	0	1	1
3. FC Copenhague	1	1	0	1	0	1	1
4. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	1

Slavia Prague-Bordeaux : 1-0 (1-0)
But : Zmrhal (35e).
Slavia Prague : Kolar - Coufal, Kudela, Ngadeu Ngadjui, Boril - Soucek, Husbauer - Stoch, Traoré, Zmrhal - Tecl. Entr. : Trpisovsky.
Bordeaux : Costil - Palencia, Koundé, Pablo, Sabaly - Plasil, Tchouaméni - Kalu, Sankharé, Kamano - Briand. Entr. : Bédouet.

FC Copenhague-Zénith Saint-Pétersbourg : 1-1 (0-1)
Buts : Sotiriou (63e) pour le FC Copenhague ; Mak (44e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.
FC Copenhague : Joronen - Ankersen, Vavro, Bjelland, Boilesen - Skov, Zeca, Thomsen, Fischer - Sotiriou, N'Doye. Entr. : Solbakken.
Zénith Saint-Pétersbourg : Lounïov - Smolnikov, Ivanovic, Neto, Anioukov - Paredes, Kouzyaïev - Mak, Driussi, Ierokhine - Dziouba. Entr. : Semak.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 4 octobre, 18 h 55
Zénith St-Pét.-Slavia Prague
Bordeaux-FC Copenhague

Groupe D, 1re journée

Dinamo Zagreb-Fenerbahçe **4-1**
Spartak Trnava-RSC Anderlecht **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	3	1	1	0	0	4	1
2. Spartak Trnava	3	1	1	0	0	1	0
3. RSC Anderlecht	0	1	0	0	1	0	1
4. Fenerbahçe	0	1	0	0	1	1	4

Din. Zagreb-Fenerbahçe : 4-1 (2-0)
Buts : Sunjic (17e), Hajrovic (28e, 57e), Olmo (60e) pour le Dinamo Zagreb ; Neustädter (47e) pour Fenerbahçe.

Sp. Trnava-Anderlecht : 1-0 (0-0)
But : Oravec (79e).

Groupe E, 1re journée

Arsenal-Vorskla Poltava **4-2**
Sporting Portugal-Qarabag **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	4	2
2. Sporting Portugal	3	1	1	0	0	2	0
3. Vorskla Poltava	0	1	0	0	1	2	4
4. Qarabag Agdam	0	1	0	0	1	0	2

Arsenal-Vorskla Poltava : 4-2 (1-0)
Buts : Aubameyang (32e, 56e), Welbeck (48e), Özil (74e) pour Arsenal ; Chesnakov (79e), Sharpar (90e+4) pour le Vorskla Poltava.

Sp. Portugal-Qarabag : 2-0 (0-0)
Buts : Raphinha (54e), Cabral (88e).

Groupe F, 1re journée

F91 Dudelange-Milan AC **0-1**
Olympiakos-Betis Séville **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	1	1	0	0	1	0
2. Betis Séville	1	1	0	1	0	0	0
3 Olympiakos	1	1	0	1	0	0	0
4. F91 Dudelange	0	1	0	0	1	0	1

F91 Dudelange-Milan AC : 0-1 (0-0)
But : Higuain (59e).

Olympiakos-Betis Séville : 0-0
Expulsion : Tsimikas (73e) pour l'Olympiakos.

Groupe G, 1re journée

Rapid Vienne-Spartak Moscou **2-0**
Villarreal-Glasgow Rangers **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	3	1	1	0	0	2	0
2. Glasgow Rangers	1	1	0	1	0	2	2
3. Villarreal	1	1	0	1	0	2	2
4. Spartak Moscou	0	1	0	0	1	0	2

Rapid Vienne-Sp. Moscou : 2-0 (0-0)
Buts : Timofeïev (50e c.s.c.), Murg (68e).

Villarreal-Rangers : 2-2 (1-0)
Buts : Bacca (1re), Moreno (69e) pour Villarreal ; Arfield (67e), Lafferty (76e) pour les Rangers.

Groupe H, 1re journée

Marseille-Eintr. Francfort **1-2**
Lazio Rome-Apollon Limassol **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	3	1	1	0	0	2	1
. Lazio Rome	3	1	1	0	0	2	1
3. Apollon Limassol	0	1	0	0	1	1	2
. Marseille	0	1	0	0	1	1	2

Marseille-Francfort : 1-2 (1-0)
Buts : Ocampos (3e) pour Marseille ; Torro (52e), Jovic (89e) pour Francfort. Expulsion : Willems (59e) pour Francfort.
Marseille : Pelé - Sarr, Rami, Caleta-Car, Kamara - Lopez, Strootman - Thauvin, Payet, Ocampos - Germain. Entr. : Garcia.
Francfort : Trapp - Da Costa, Abraham, Ndicka, Willems - Hasebe, Torro, De Guzman - Gacinovic, Haller, Kostic. Entr. : Hütter.

Lazio-Apollon Limassol : 2-1 (1-0)
Buts : Luis Alberto (14e), Immobile (84e s.p.) pour la Lazio ; Zelaya (88e) pour Limassol.

Lazio Rome : Proto - Bastos, Acerbi, Caceres - Basta, Murgia, Badelj, Milinkovic-Savic, Durmisi - Caicedo, Luis Alberto. Entr. : Inzaghi.
Limassol : Vale - Joao Pedro, Yuste, Roberge, Vasiliou - Sachetti, Kyriakou - Pereyra, Papoulis, Schembri - Maglica. Entr. : Avgousti.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 4 octobre, 21 heures
Eintracht Francfort-Lazio Rome
Apollon Limassol-Marseille

Groupe I, 1re journée

Besiktas Istanbul-Sarpsborg 08 **3-1**
Racing Genk-Malmö FF **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	3	1	1	0	0	3	1
2. Racing Genk	3	1	1	0	0	2	0
3. Sarpsborg 08	0	1	0	0	1	1	3
4. Malmö FF	0	1	0	0	1	0	2

Besiktas-Sarpsborg 08 : 3-1 (0-0)
Buts : Babel (51e), Andia Roco (69e), Lens (82e) pour Besiktas ; Zachariassen (90e+4) pour Sarpsborg.

Racing Genk-Malmö FF : 2-0 (1-0)
Buts : Trossard (37e), Samatta (71e).

Groupe J, 1re journée

FC Séville-Standard de Liège **5-1**
Akhisarspor-FC Krasnodar **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	3	1	1	0	0	5	1
2. FC Krasnodar	3	1	1	0	0	1	0
3. Akhisarspor	0	1	0	0	1	0	1
4. Stand. de Liège	0	1	0	0	1	1	5

FC Séville-Stand. Liège : 5-1 (2-1)
Buts : Banega (8e, 74e s.p.), F. Vazquez (41e), Ben Yedder (49e, 70e) pour le FC Séville ; Djenepo (40e) pour le Standard de Liège.

Akhisarspor-Krasnodar : 0-1 (0-1)
But : Claesson (26e).

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 4 octobre, 21 heures
FC Krasnodar-FC Séville
Standard de Liège-Akhisarspor

Groupe K, 1re journée

Rennes-FK Jablonec **2-1**
Dynamo Kiev-FC Astana **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	3	1	1	0	0	2	1
2. FC Astana	1	1	0	1	0	2	2
3. Dynamo Kiev	1	1	0	1	0	2	2
4. FK Jablonec	0	1	0	0	1	1	2

Rennes-FK Jablonec : 2-1 (1-0)
Buts : Sarr (31e), Ben Arfa (90e+1 s.p.) pour Rennes ; Travnik (54e) pour Jablonec.
Rennes : Koubek - Traoré, Da Silva, Mexer, Bensebaini - André, Gélin, Grenier - Sarr, Siebatcheu, Del Castillo. Entr. : Lamouchi.
Jablonec : Hruby - Holes, Hovorka, Lischka, Hanousek - Travnik, Hübschman, Povazanec - Masopust, Dolezal, Jovovic. Entr. : Rada.

Dynamo Kiev-FC Astana : 2-2 (2-1)
Buts : Tsigankov (11e), Garmach (45e+2) pour Kiev ; Anicic (21e), Murtazaev (90e+5) pour Astana.
Dynamo Kiev : Boyko - Kedziora, Bourda, Kadar, Pivaric - Garmach, Sidortchouk, Bouyalski - Tsigankov, Rusyn, Verbic. Entr. : Khatskevich.
Astana : Eric - Rukavina, Postnikov, Anicic, Shomko - Tomasov, Kleinheisler, Mayevski, Pedro Henrique - Kabananga, Almeida de Oliveira. Entr. : Grigorchouk.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 4 octobre, 16 h 50
FC Astana-Rennes
21 heures
FK Jablonec-Dynamo Kiev

Groupe L, 1re journée

MOL Vidi-BATE Borisov **0-2**
PAOK Salonique-Chelsea **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BATE Borisov	3	1	1	0	0	2	0
2. Chelsea	3	1	1	0	0	1	0
3. PAOK Salonique	0	1	0	0	1	0	1
4. MOL Vidi	0	1	0	0	1	0	2

MOL Vidi-BATE Borisov : 0-2 (0-1)
Buts : Tuominen (27e), Filipenko (85e).
Expulsion : Filipovic (90e) pour le BATE.

PAOK Salonique-Chelsea : 0-1 (0-1)
But : Willian (7e).

Ligue des champions d'Afrique

Quarts retour, 21 septembre

TP Mazembe[RDC]-**P. Agosto**[AGO] (0-0) **1-1**
Ét. du Sahel[TUN]-**ES Tunis**[TUN] (1-2) **0-1**
WAC[MAR]-**ES Sétif**[ALG] (0-1) **0-0**

22 septembre

Al-Ahly[EGY]-Horoya AC[GUI] (0-0) **4-0**

Coupe de la Confédération africaine

Quarts retour, 23 septembre

Enyimba[NGA]-Rayon Sp.[RWA] (0-0) **5-1**
Raja Casabl.[MAR]-CARA[CON] (2-1) **1-0**
RS Berkane[MAR]-**AS Vita**[RDC] (1-3) **1-1**
USM Alger[ALG]-**Al-Masry**[EGY] (0-1) **0-1**

Libertadores

Quarts aller, 19, 20 et 21 septembre

At. Tucuman[ARG]-G. Porto Algre[BRE] **0-2**
Independiente[ARG]-River Plate[ARG] **0-0**
Boca Juniors[ARG]-Cruzeiro[BRE] **2-0**
Colo-Colo[CHL]-Palmeiras[BRE] **0-2**

Ligue des champions d'Asie

Quarts retour, 17 septembre

Al-Sadd[QAT]-Esteghlal[IRN] (3-1) **2-2**

18 septembre

Tianjin[CHN]-**Kashima An.**[JAP] (0-2) **0-3**
Persépolis[IRN]-Al-Duhail[QAT] (0-1) **3-1**

19 septembre

Suwon[CDS]-Jeonbuk[CDS] (3-0) **a.p. 0-3**
(Suwon Bluewings qualifié 4 t.a.b. à 2)

Ligue des champions féminines

Rendez-vous, Seizièmes de finale retour, mercredi 26 septembre, 18 heures

Linköping[SUE]-WFC Kharkov[UKR] (6-1)
FC Barcelone[ESP]-Kazygurt[KAZ] (1-3)
Wolfsburg[ALL]-Thor-KA[ISL] (1-0)
Brøndby[DAN]-Juventus[ITA] (2-2)
Sparta Prague[RTC]-Ajax[HOL] (0-2)

19 heures

Bayern[ALL]-ZFK Spartak[SER] (7-0)
FC Rosengard[SUE]-Ryazan[RUS] (1-0)
Fort. Hjörring[DAN]-Fiorentina[ITA] (0-2)

20 heures

Manchester C.[ANG]-Atletico[ESP] (1-1)

20 h 30

Chelsea[ANG]-SFK Sarajevo[BOS] (5-0)

Jeudi 27 septembre, 18 h 30

Zvezda-2005[RUS]-Kvinner[NOR] (0-3)
Slavia Prague[RTC]-Gintra Univ.[LIT] (3-0)
Lyon[FRA]-Avaldsnes[NOR] (2-0)

19 heures

Paris-SG[FRA]-St. Pölten[AUT] (4-1)
FC Zurich[SUI]-Honka[FIN] (1-0)

20 h 30

Glasgow C.[ECO]-S. Barcelona[CHY] (2-0)

Herzog
Le temps du pardon

Joueur, l'attaquant autrichien avait éliminé Israël du Mondial 2002 et proféré alors des propos polémiques sur l'État hébreu. Le voilà pourtant aujourd'hui patron de la sélection israélienne.

Texte **Jonathan Nahmany**

La nouvelle est tombée en plein milieu de l'été, dans la moiteur de Tel-Aviv, à quelques kilomètres des somptueuses plages envahies de touristes. Après dix mois sans sélectionneur et à la veille du coup d'envoi de la Ligue des nations, la Fédération israélienne (IFA) désignait depuis son siège de Ramat Gan l'Autrichien Andreas Herzog (50 ans) comme guide d'une équipe nationale qui pointe à une peu reluisante 94e place au classement FIFA derrière, notamment, les Féroé. Sept ans après le départ du Français Luis Fernandez, l'IFA a, contre toute attente, accordé à nouveau sa confiance à un technicien étranger. Un coach dont la carrière, pour l'instant, ne ressemble en rien à celle du joueur qui a brillé en club (Werder Brême, Bayern Munich, Rapid Vienne…) et sous le maillot autrichien, porté à cent trois reprises. Un record. « Nous avons consacré beaucoup de temps avant de trouver l'entraîneur qu'il nous fallait », a déclaré, optimiste et souriant, le directeur du comité de pilotage Eli Ohana, victorieux en 1988 avec le FC Malines de la défunte Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes. « Herzog a peu d'expérience en tant que technicien, mais Gareth Southgate *(NDLR : le sélectionneur de l'Angleterre)* n'en avait pas beaucoup non plus, et regardez ce qu'il a accompli ! »

La comparaison entre la Nivrehet (le nom de l'équipe nationale israélienne) et les Three Lions s'arrête là. « Il y a d'excellents entraîneurs israéliens, mais ce comité a évalué toutes les options avant de prendre une décision qui nous semble juste », assène Ohana. Une affirmation qui sera jugée dans quelques mois au regard des performances. Et cela semble mal parti, car, pour ses deux premiers matches sur le banc de la sélection, Herzog a enregistré deux défaites, en Albanie (1-0) et en Irlande du Nord (3-0).

« Ceux qui ont pris cette décision n'ont pas d'autre choix que de suivre un traitement psychiatrique. »

Eyal Berkovic,
ex-star de la sélection israélienne

« UNE ÉNORME HONTE »

Mais, au-delà des résultats, une chose est certaine : le natif de Vienne a déjà fait parler de lui en Israël. Et pas de façon positive. Cela remonte à 2001. Herzog, en inscrivant un coup franc dans les arrêts de jeu, avait éliminé Israël de la course au Mondial 2002 *(voir encadré)*. Pis, en marge de cette rencontre cruciale, le milieu autrichien avait lâché quelques déclarations fracassantes. Des propos qui n'ont pas manqué de resurgir au moment de sa nomination. À l'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv, il avait décrit « l'accueil hostile » dont il avait fait l'objet et appelait même « les Palestiniens à soutenir la sélection autrichienne »… Pour l'ex-star locale des années 90, Eyal Berkovic (Southampton, West Ham…), le recrutement d'Herzog représente « une énorme honte ». « Quels supporters se déplaceront au stade pour soutenir une équipe dirigée par cet ennemi ?

Entame. Andreas Herzog connaît des débuts compliqués: deux défaites en deux matches.

Ceux qui ont pris cette décision n'ont pas d'autre choix que de suivre un traitement psychiatrique», s'est-il emporté lors d'une émission radio. Malgré cette provocation de Berkovic, adepte du genre, l'accueil a été plutôt bienveillant, et même chaleureux, pour Herzog, qui, dix-sept ans après, a justifié ses propos «maladroits» par la tension inhérente à ce match du 27 octobre 2001. Ainsi, Raphaël, un supporter habitant Jérusalem, confie: «Ce qu'il y a eu dans le passé est loin derrière nous. C'est anecdotique. Il faut en finir avec ces polémiques inutiles.» Et même si son parcours d'entraîneur, qui l'a mené du poste de responsable des U21 autrichiens (2009-2011) à celui d'adjoint du sélectionneur des États-Unis Jürgen Klinsmann (2012-2016), reste modeste, les Israéliens veulent laisser sa chance à celui dont la mission sera de propulser la Nivrehet à l'Euro 2020. Cinquante ans après sa dernière participation à une compétition majeure, le Mundial 1970 au Mexique.

LA MARQUE AUTRICHIENNE

Cette arrivée d'Herzog reste intimement liée à la nomination quelques semaines plus tôt de son compatriote Willi Rotensteiner au poste de directeur technique national. «Pendant longtemps, il a été question de prendre un coach israélien, explique Barak Hakhlai, reporter au *Yediot Aharonot*. Mais la proposition de Rotensteiner a fini par séduire la Fédération.» À peine arrivé, Herzog a notamment attiré dans son staff l'Autrichien Klaus Lindenberger comme entraîneur des gardiens. «Il veut vraiment mettre toutes les chances de son côté, avance Roy Jankelowitz, journaliste pour un site Web spécialisé. Il parle un excellent anglais et se montre disponible envers les médias.» Mordechai Spiegler, l'unique buteur israélien en Coupe du monde, est conscient que la tâche du nouvel homme fort des Bleu et Blanc ne s'annonce pas aisée. «L'important, ce n'est pas de recruter tel ou tel nom, ce qui m'obsède avant tout, ce sont les résultats. Pour le moment, que ce soit avec Luis *(Fernandez)* ou ceux qui ont suivi *(Gutman, Levy),* force est de constater que nous n'avons pas trouvé la recette miracle pour nous qualifier. Herzog était un grand joueur, on verra ce qu'il va faire en tant qu'entraîneur. Je ne suis pas un prophète. Je lui souhaite mazal tov *(bonne chance),* en espérant qu'il trouve la bonne formule», glisse dans un parfait français l'ex-avant centre du PFC et du PSG au début des années 70, assis dans un café surplombant le front de mer de Netanya. En attendant de la trouver d'ici au 11 octobre, pour la réception de l'Écosse en Ligue des nations, Herzog répète inlassablement son antienne aux différents cadres que sont Eran Zehavi (Guangzhou), Bibras Natcho (Olympiakos), Munas Dabbur (Salzbourg) ou encore Tomer Hemed (QPR): «Je déteste perdre. Je veux inculquer à mes joueurs ma mentalité de gagnant. Nous allons tout faire pour connaître le succès et rendre heureux nos supporters.» Qui n'en peuvent plus d'attendre... ◐

De bourreau à héros ?

Tel-Aviv, 27 octobre 2001. Encouragée par 40 000 supporters en liesse, la sélection israélienne accueille l'Autriche en clôture des qualifications pour le Mondial 2002. Tandis que l'Espagne survole le groupe 7, un succès permettrait aux locaux de décrocher la place de barragiste, également convoitée par les partenaires d'Herzog. Israël tient le match et les trois points après avoir ouvert le score sur penalty, jusqu'aux arrêts de jeu où le capitaine autrichien égalise sur un coup franc, dont il doit se souvenir aujourd'hui qu'il dirige la sélection israélienne. Un but encore synonyme de cauchemar pour la population locale. ◐ **J. N.**

facebook.com/IsraelFootballA

business

Faites vos jeux !

Le groupe Partouche mise sur des animations à la mi-temps pour toucher un nouveau public.

En 1999, Wanadoo a eu l'idée d'un duel entre deux équipes de jeunes pour occuper le quart d'heure de pause. Aujourd'hui, ces activités se sont développées sur nombre de terrains, où des marques profitent de ce moment de latence pour attirer l'œil du public. À Caen, le choix s'est porté sur un partenariat avec les casinos Partouche de Cabourg, situés à 25 kilomètres environ. À la mi-temps, un spectateur est invité à toucher la barre transversale depuis le centre du terrain. Si le candidat réussit, il gagne 500 €. Mais le défi est accompagné d'un système de quitte ou double, qui permet à la marque de cultiver son identité autour des jeux de hasard. Pour Thibault Langlois, responsable commercial au casino de Cabourg, le choix du partenariat était une évidence : « Avec Malherbe, notre cœur de métier est le même, à savoir le plaisir par le jeu. Nous possédons une dimension familiale qui se rapproche de ce que crée le SMC en Normandie. » Pour Partouche, les retombées économiques directes sont difficiles à établir. « En revanche, notre visibilité sur les réseaux sociaux a été doublée depuis que nous proposons ce défi à la mi-temps », complète Thibault Langlois.

COUP DE POKER ENTRE PARTENAIRES

Si le casino de Cabourg a été le premier à le mettre, le modèle a été repris par d'autres casinos Partouche à Montpellier, Valenciennes et Dieppe. Le LOSC le faisait aussi jusqu'à l'an dernier. Avec Malherbe, le contrat s'étale sur une durée de trois ans. Boris Helleu, maître de conférences en management du sport à l'université de Caen, considère ce partenariat comme abordable pour la marque, lui permettant de profiter des réseaux qui gravitent autour du club. Mais pour ce qui est de l'impact sur les spectateurs, cela reste négligeable : « Est-ce que les gens se disent qu'ils vont aller jouer au casino après avoir vu la Partouche Barre ? Je n'en suis pas certain. Par contre, j'ai souvenir d'un tournoi de poker organisé pour les partenaires dans les salons VIP du club… La portée est beaucoup plus intéressante, avec un public cible. » Si le spectacle proposé par Partouche a lieu à la mi-temps, la véritable influence économique se joue dans les coulisses d'Ornano. **Mathieu Message**

sélection tv

Du 25 sept. au 1er oct.

Mardi 25

18.45 Canal+ Sport Nantes-Nice, L1, 7e j.
18.55 beIN Sports 1 Monaco-Angers, L1, 7e j.
20.25 beIN Sports 2 Multiplex Championnats européens.
20.40 beIN Sports 3 Oxford-Manchester City, Coupe de la League, 3e tour.
20.50 Canal+ Sport Toulouse - Saint-Étienne, L1, 7e j.
20.55 beIN Sports 1 Man United-Derby County, Coupe de la League, 3e tour.
22.00 beIN Sports 2 Atletico Madrid-Huesca, Liga, 6e j.

Mercredi 26

18.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 7e j.
19.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
19.55 beIN Sports 2 Multiplex Championnats européens.
20.40 beIN Sports 3 Liverpool-Chelsea, Coupe de la League, 3e tour.
21.00 Canal+ Paris-SG - Reims, L1, 7e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
22.00 beIN Sports 2 FC Séville-Real Madrid et Valence-Celta Vigo, Liga, 6e j.
22.55 Canal+ *Jour de foot.*

Jeudi 27

18.20 Canal+ Sport Lyon-Avaldsnes, C1 féminines, 16es retour.
18.45 beIN Sports 2 Paris-SG - Sankt Pölten, C1 féminines, 16es retour.
20.55 beIN Sports 2 Empoli-Milan AC, Serie A, 6e j.

Vendredi 28

19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 9e j.
19.55 beIN Sports 2 Lens-Paris FC, L2, 9e j.
20.25 beIN Sports 2 Hertha Berlin-Bayern Munich, Bundesliga, 6e j.
20.45 Canal+ Saint-Étienne - Monaco, L1, 8e j.

Samedi 29

13.30 RMC Sport West Ham-Manchester United, Premier League, 7e j.
14.20 Canal+ Décalé D1 féminine, 5e j.
14.55 beIN Sports 1 Metz-Le Havre, L2, 9e j.
16.00 RMC Sport Premier League, 7e j.
17.10 Canal+ Nice - Paris-SG, L1, 8e j.
17.15 beIN Sports 2 FC Barcelone-Athletic Bilbao, Liga, 7e j.
18.00 beIN Sports 2 Juventus Turin-Naples, Serie A, 7e j.
18.30 RMC Sport Chelsea-Liverpool, Premier League, 7e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 8e j.
20.25 beIN Sports 2 Real Madrid-Atletico Madrid, Liga, 7e j.
23.15 Canal+ *Jour de foot.*

Dimanche 30

14.30 Canal+ Décalé D1 féminine, 5e j.
14.55 beIN Sports 1 Rennes-Toulouse, L1, 8e j.
17.00 beIN Sports 1 Montpellier-Nîmes, L1, 8e j.
17.00 RMC Sport Cardiff-Burnley, Premier League, 7e j.
20.25 beIN Sports 2 Sassuolo-Milan AC, Serie A, 7e j.
21.00 Canal+ Lille-Marseille, L1, 8e j.
23.10 Canal+ *J+1.*

Lundi 1er

20.40 Canal+ Sport Troyes-Auxerre, L2, 9e j.
20.55 RMC Sport Bournemouth-Crystal Palace, Premier League, 7e j.

Match en direct.

Maryvonne Desdoits

conso

L'histoire est en marche

Adidas sait comment faire plaisir à ses fidèles. La marque aux trois bandes vient de rééditer l'une des paires de crampons les plus emblématiques du marché : la Predator Accelerator. Rendue célèbre parce que portée par Zizou en 1998, la chaussure revient sur le marché, quelques semaines après le nouveau titre de champion du monde des Bleus. Pour satisfaire tout le monde, la chaussure est également déclinée en version rue.

Prix version stade : 350 €. Prix version rue : 250 €.

Une légende à Paris

Si le mercato d'été n'a pas fait l'unanimité auprès des supporters, le coup marketing réussi par le PSG devrait plaire à la majorité. Le club de la capitale s'associe à la marque Jordan Brand pour une collection de vêtements réussie. « La marque Jordan et le Paris-Saint-Germain occupent une position unique en matière de sport et de style, a expliqué la légende du basket, Michael Jordan. Notre association est naturelle. » La collection comprendra plus de 90 articles.

Maillot noir ou blanc avec le logo Jordan : 85 ou 140 €.

DR

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Carlos Bianchi

À l'occasion de PSG-Reims, mercredi, retour sur la carrière de l'ancien canonnier argentin qui a évolué dans les deux clubs.

1. Combien de fois a-t-il terminé meilleur buteur d'un Championnat ?
a. Zéro.
b. Cinq.
c. Six.
d. Huit.

2. Dans quel autre club français a-t-il évolué ?
a. Lyon.
b. Strasbourg.
c. Nice.
d. Montpellier.

3. En 1974, que lui est-il arrivé lors d'un match entre Reims et Paris ?
a. Il a été expulsé pour avoir marqué de la main.

b. Il a inscrit les six buts de la victoire rémoise.
c. Il s'est trompé de vestiaire.
d. Il a dû jouer dans le but après l'expulsion du gardien.

4. Lequel de ces clubs n'a-t-il jamais entraîné ?
a. Paris-SG.
b. Nice.
c. Atletico Madrid.
d. Boca Juniors.

Réponses.
1. d (cinq fois en France et trois fois en Argentine).
2. b (saison 1979-80).
3. b (6-1).
4. a.

le tacle à retardement de julien cazarre

Monaco un peu tiède pour l'apéro

Le Monaco, déjà, au départ, c'est pas trop ma tasse de thé. D'ailleurs, le thé, en fait, c'est pas vraiment ma tasse de thé non plus… Le Monaco, c'est un délire, au départ, c'est de la bière mais pas vraiment, c'est sucré mais on sait pas pourquoi, et c'est rouge mais on sait pas comment… Si, on sait, c'est à cause de la grenadine, crétin ! Oui, enfin, j'aimerais bien savoir qui est le consanguin qui, en fin de soirée, a eu comme idée de génie de massacrer une bière en y balançant de la limonade et de la grenadine… Déjà, ce gars-là, il faut l'empailler et envoyer son cerveau à l'institut médico-légal, on va trouver des trucs… On attend le prochain con qui va nous inventer le Paris-Brest-Strasbourg, un Paris-Brest trempé dans la bière et incrusté de grains de genièvre et de dés de saussaies… Mummm, ça donne envie comme une soirée Multiligue 2…

Pourquoi je parle de ça, moi, déjà ? Ah oui, le Monaco, au départ, c'est un peu bizarre, cette Principauté qui sort de nulle part sur un rocher entre Nice et Menton et qui vient jouer dans le Championnat de France. Le Monaco, en foot comme pour l'apéro, on aime bien sans plus, ou alors si vraiment c'est frais. Et il faut l'avouer, depuis quelque temps et la remontée en Ligue 1, Monaco, c'est frais, c'est même bien frais, et si le gars qui fait le cocktail a plus la tête d'un vendeur de chez Darty que de Tom Cruise, on ne boude pas notre plaisir avec ce doux breuvage.

Le problème avec les boissons trop sucrées, c'est que dès que ça devient un peu tiède, c'est beaucoup moins désaltérant, moins savoureux, pour ne pas dire franchement dégueulasse. C'est terrible, c'est injuste, mais c'est comme ça, la température de dégustation est un ingrédient primordial chez les hommes à shaker. Si en plus on en change les composantes essentielles, faut pas s'étonner que ça déserte sec à la buvette…

Avec une bière frelatée, une grenadine Leader Price et une limonade faite maison, Jardim arrivait à t'emmener aux Maldives.

Le problème avec Jardim, c'est qu'il a trop mal habitué ses patrons de boîte les Ruskovs. Avec une bière frelatée, une grenadine Leader Price et une limonade faite maison, il arrivait à t'emmener aux Maldives dans ton verre avec le petit parasol en prime. Donc, forcément, t'es le camarade Vasilyev, tu te dis quoi ? Ben, c'est un magicien le mec, un alchimiste, il peut transformer le plomb en or, comme pour Bakayoko ou Kondogbia. Malheureusement, le barman de Madère a ses limites et ça commence à se voir. Ce Monaco, c'est plus vraiment du Monaco, comme le Canada Dry n'était pas vraiment de l'alcool. Ç'a beau avoir la même apparence, si tu trempes un Tampax usagé dans un verre de pisse, ça fera jamais rêver les comptoirs, même avec un bol de chips. Cette fois-ci, l'alchimiste aura transformé l'eau en vain…

Franck Seguin

la chaine
L'ÉQUIPE
tous unis par le sport
les DÉBRIEFS
les DIRECTS
les premiers « dates »
les échanges linguistiques
avoir un ami banquier
les mariages à 30 millions d'euros
les places assises dans le métro à 19h
ne pas prendre de dessert au restaurant
le dépassement de soi
le Graal
les chevaliers de la table ronde
les soirées qui dégénèrent
oublier l'anniversaire de sa femme
aller au coin
lire cette pub
les grandes performances d'acteur
Quasimodo
les physiques de radio
les physiques de télé
l'Angleterre
L'Équipe du soir
se battre en slip
les playlists K-pop
le catch
les punitions
placer le «W» au Scrabble
les maux de tête
la cour de Versailles
le maquillage pour hommes
les pelouses au cordeau
Ronaldo
le Tour de Grande-Bretagne
les uppercuts d'Estelle Mossely
se faire contrer
les déclarations d'amour à son ex
les Championnats du monde de volley-ball masculin
l'UEFA Nations League™
les arbitres
les erreurs de jugement
les douleurs aux doigts
les nuits blanches devant la console
la reprise du biathlon
les tatouages tribaux
regarder le foot gratuitement
les Championnats du monde de judo
Martin Fourcade
les pratiques en voie de disparition
Bakou
les galipettes
les Grandes Soirées
L'Équipe d'Estelle
les premiers de la classe
les carabines
les vidéos en navigation privée
nippon ni mauvais
les grands passionnés
la reprise de la Fédérale 1 de rugby
les mecs qu'il ne faut pas embêter
les familles nombreuses
les méchants dans les films
les doigts levés
les endroits difficiles à situer
les jeux de mots de haut vol
la microtyrosémiophilie
les bagarres dans la boue
les pots de glace XXL
les pigeons
les trucs que tout le monde aime
le museau des Yorkshire terriers
les ruptures amoureuses
les punks
les lip dub d'entreprise
les contrôleurs des impôts
les week-ends au Hellfest
les trucs que personne n'aime
les enseignes de coiffeurs

DDB

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RCS : 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.